Stratégie de l'Action Islamique Culturelle à l'extérieur du Monde islamique

Stratégie adoptée par la neuvième Conférence islamique au Sommet tenue à Doha, Etat du Qatar, 2000

Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture
-ISESCO-
1430H - 2009

Table des matières

Pages

Introduction 7

Avant-propos 9

Chapitre I. Les mobiles 13

Chapitre II. Les objectifs 25

Chapitre III. Les composantes de la réalité culturelle islamique à l'extérieur du Monde islamique 31

Chapitre IV. Les concepts et les fondements 37

Chapitre V. La situation socio-culturelle de la communauté islamique à l'extérieur du Monde islamique 55

Chapitre VI. Les domaines d'action 91

Chapitre VII. Les organes exécutifs et de suivi 111

Conclusion 117

Introduction

Consciente de l'importance de la planification stratégique et la mise en place de politiques générales relevant de ses domaines de compétence, l'Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture -ISESCO- a œuvré, depuis sa création en 1982, à l'établissement de guides d'orientation et de recherche dans les domaines de l'éducation, des sciences, de la culture et de la communication pour répondre aux diverses attentes des sociétés islamiques en la matière.

C'est ainsi que l'Organisation, en coordination avec le Secrétariat général de l'Organisation de la Conférence islamique (OCI), a élaboré, entre autres documents de référence, «la Stratégie culturelle pour le Monde islamique», dont la version amendée a été approuvée par la 5ème Conférence islamique des ministres de la culture, tenue à Tripoli en novembre 2007.

De fait, la Oumma islamique a grandement besoin d'une stratégie qui permette de coordonner et d'orienter, de manière méthodique, l'action culturelle, eu égard au rôle de plus en plus prégnant que joue la culture dans le développement des Etats membres.

Consciente également de l'importance du rôle des communautés et des minorités musulmanes établies en Occident, et partout dans le monde, dans la réduction du fossé culturel qui sépare le monde islamique du monde non islamique, et en vue de les protéger contre la dilution culturelle et la perte de l'identité islamique, notamment les deuxième, troisième et quatrième générations, l'ISESCO a décidé de mettre en place un cadre référentiel de l'action culturelle à l'extérieur du monde islamique que les centres culturels, leurs instituts affiliés et les associations islamiques adopteront comme document de référence.

L'ISESCO a toujours accordé une grande attention aux musulmans établis à l'extérieur du monde islamique, qu'ils soient issus de l'immigration ou de souche, en leur consacrant plusieurs programmes éducatifs, culturels, scientifiques et de communication. Dans ses différents plans d'action, l'Organisation prévoit des sessions de formation et des ateliers spécialisés, procède à l'affectation d'enseignants auprès des communautés expatriées et à la publication de livres et d'études traitant de leurs problèmes en tenant compte des valeurs de la civilisation islamique.

Dans ce cadre, l'ISESCO a tenu neuf (9) réunions regroupant les présidents des associations et centres culturels islamiques en Europe en vue d'évaluer la situation des communautés musulmanes. La première fut tenue en 1993 à Château-Chinon (France) et la dernière en 2003 à Graz (Autriche). Durant les trois premières réunions, (Château-Chinon, Madrid, Bruxelles) les participants ont appelé à l'élaboration d'une stratégie de l'action culturelle islamique en Occident.

L'ISESCO, s'appuyant sur les propositions des associations et centres culturels islamiques en Occident, a mis au point un document qu'elle a remis à la Commission chargée de la formulation de la stratégie proposée ; celle-ci a par la suite été soumise à la réunion des associations et centres culturels islamiques en Occident, tenue à Zagreb (Croatie, 19-21 octobre 1998) qui l'a adoptée. La stratégie a été également soumise au Conseil exécutif et à la Conférence générale de l'ISESCO puis à la Conférence islamique des ministres des affaires étrangères, avant d'être présentée à la 9ème conférence du Sommet islamique (Doha, Qatar, novembre 2000) pour adoption. Cette stratégie est dès lors un document officiel de l'action islamique commune en Occident.

La coopération de l'ISESCO avec les associations et centres culturels islamiques en Occident, a rendu nécessaire la création d'un organe chargé des affaires des minorités musulmanes. Ainsi, en vertu de la résolution de la 28ème session de la Conférence islamique des ministres des affaires étrangères (Bamako, juin 2001), l'ISESCO a créé le Conseil supérieur pour l'Education et la Culture en Occident, appellation qui a été modifiée depuis 2008 pour devenir : **Conseil supérieur pour l'Education, les Sciences et la Culture pour les musulmans à l'extérieur du monde islamique**. L'action culturelle commune s'est étendue aux musulmans établis à l'extérieur de l'Europe et des pays occidentaux, par la tenue de réunions dans d'autres régions du monde telles l'Amérique latine, les Caraïbes, l'Asie du sud-est et le Pacifique.

Compte tenu de cette nouvelle approche, et dans le but de répondre à de nouvelles exigences et englober toutes les communautés et les minorités musulmanes dans le monde, l'ISESCO a revu et corrigé le contenu de l'initiale «Stratégie de l'action culturelle islamique en Occident» en la présentant dans sa version amendée et sous un nouveau titre : **Stratégie de l'Action culturelle islamique à l'extérieur du monde islamique**.

Puisse Dieu nous assister pour le bien de notre Oumma et de l'humanité tout entière..

Dr Abdulaziz Othman Altwaijri
Directeur général
Organisation islamique
pour l'Education, les Sciences et la Culture
-ISESCO-

Avant-propos

"Stratégie de l'action culturelle islamique à l'extérieur du Monde islamique" Principes et finalités

Partant de cette parole d'Allah : "*A chaque communauté parmi vous, Nous avons établi une Loi et une Voie*" (La Table servie, V/48), l'Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture, (ISESCO), convaincue que les nations et les peuples ne sauraient prétendre au renouveau et au progrès que dans la mesure où ils se penchent sur la réalité de leur identité civilisationnelle et élaborent des plans de développement pour leur avenir, et consciente de l'importance du rôle des référentiels culturels stratégiques dans le renouvellement de l'édifice civilisationnel de la Oumah et du rôle de la planification prospective dans le développement des peuples et des civilisations, travaille, en collaboration avec les centres culturels et les organisations islamiques compétentes en vue d'une stratégie à appliquer à l'action culturelle islamique à l'extérieur du Monde islamique. Les motivations qui ont déterminé cette entreprise sont assez nombreuses, les principales d'entre elles sont :

1. **Le principe de la différence des civilisations :** appelle à prendre conscience des fondements de la paix civilisationnelle islamique, à la protection de l'identité de la civilisation du Musulman contre les méfaits des courants idéologiques, culturels et politiques qui sont incompatibles avec son identité civilisationnelle.
2. **La réalisation de l'importance de cette mission :** que traduit le souci de définir et d'identifier les projets et objectifs, eu égard aux changements, aux besoins et aux défis.
3. **Affirmation du principe de la coopération :** la coopération entre les acteurs de l'action culturelle islamique en Occident et la coordination de leurs travaux sont un facteur fondamental dans l'évolution et le développement de la mission assignée aux centres culturels et aux organisations islamiques pour la civilisation.
4. Relever les défis de la Oumah en appelant le monde islamique à remettre en question les fondements, les plans et les objectifs de l'action culturelle islamique.
5. **L'action stratégique :** Convaincue que les projets civilisationnels n'atteignent leurs buts qu'en fonction de la faisabilité des plans de développement et des stratégies qui s'en inspirent dans leur mise en

oeuvre, l'ISESCO a élaboré une série de stratégies destinées au monde islamique par les filières des domaines culturel, éducatif et technologique. En croyant fermement que les communautés musulmanes d'Europe forment un élément constitutif important de la Oumah islamique répandue et étalée sur une aire géographique extrêmement vaste, l'ISESCO a tenu, depuis sa création en 1982, à protéger l'identité islamique des communautés islamiques vivant en occident et a ainsi élaborée cette stratégie orientée vers nos communautés vivant en Occident, et visant à la réalisation de certains objectifs parmi lesquels il conviendrait de citer :

a) Affirmation du rôle de la culture dans la protection de l'identité culturelle des communautés musulmanes établies à l'étranger.

b) Rapprochement des visions et opinions, unification des programmes d'action et consolidation de la coopération entre les acteurs de l'action culturelle islamique en Occident.

c) Correction des notions et concepts et définition de la terminologie et conception de nouvelles perspectives de l'action culturelle islamique.

d) Etablissement d'une grille de références et de valeurs islamiques ainsi qu'un tableau d'orientations qui guident les actions et dirigent les activités dans le sens de leur protection contre l'aliénation et l'herméticité.

Ces principes et objectifs ont permis à la stratégie de prendre pour bases les grandes règles suivantes :

1. **La foi :** dans ses conceptions et projets, la stratégie se réfère essentiellement aux valeurs islamiques qui font de l'action culturelle un acte dévotionnel et non l'expression de capacités et de techniques, ce qui met en évidence la dimension spirituelle du développement général recherché pour les Musulmans.

2. **L'équilibre :** son socle est la cohésion entre l'originalité et la modernité, du fait de son oeuvre qui consiste à raffermir les valeurs de l'appartenance religieuse et civilisationnelle d'une part, et à consolider les tendances à l'ouverture aux idées nouvelles de notre époque d'autre part, afin que les liens entre ces générations et leur passé demeurent vivants et pour qu'elles-mêmes ne soient pas dépassées par le train de leur temps.

3. **L'universalité :** selon laquelle l'édification saine et appropriée de la civilisation d'une société ne peut se réaliser que dans la mesure où l'on a de l'intérêt et de la sollicitude, avec un soin particulier, pour les différents volets de l'activité culturelle, sociale et éducationnelle ; ce faisant, ladite

universalité ne fera que confirmer le pluralisme des dimensions du modèle civilisationnel islamique.

4. **Le réalisme :** il part du fait qu'il est indispensable de bien connaître toutes les conditions de la vie des musulmans vivant en dehors du Monde islamique pour pouvoir réaliser un développement culturel global. Cette stratégie, de par son réalisme, est valable, utile et peut être appliquée et adaptée à chacun des pays occidentaux.

Si ces stratégies ne paraissent pas plus qu'une sorte d'affiche lumineuse, un agglomérat de principes généraux dirigés, dotés de brefs signaux et de flashs, il n'en reste pas moins vrai qu'elles ne pourront réaliser leurs objectifs qu'à la faveur de plans et de programmes avec la volonté commune de tous les agents qui y sont impliqués de par leur vie professionnelle.

Chapitre I
Les mobiles

La présence islamique à l'extérieur du Monde islamique est l'un des axes importants de l'action culturelle islamique commune. La majorité des organisations et des institutions concernées y ont consacré une part importante de leurs budgets, programmes et activités destinés aux musulmans en Occident comme la construction des mosquées et des écoles etc. Il n'en demeure pas moins que cette action ainsi que les efforts déployés par beaucoup d'institutions non spécialisées en matière d'action culturelle islamique, manquent d'homogénéité, de suivi et d'évaluation nécessaires. Pire encore, ces institutions se sont détachées des fondements de cette action et n'ont pas tenu compte de la réalité culturelle, sociale et juridique de la vie des enfants des communautés et des minorités musulmanes en Occident. De fait, l'action de ces institutions à l'extérieur du Monde islamique n'est qu'une prolongation de celles entreprises dans les pays islamiques alors que les besoins des communautés musulmanes sont totalement différents de ceux des musulmans vivant dans les pays islamiques.

La stratégie appelle à une planification rationnelle des méthodologies et des programmes de l'action islamique dans le domaine culturel afin de répondre aux spécificités culturelles des communautés musulmanes en affrontement constant avec de nombreux défis.

Soumise à l'examen, cette réalité permet de conclure que l'émigration internationale compte aujourd'hui parmi les principaux paramètres de la dynamique des populations durant les 20ème et 21ème siècles. De ce fait, les pays d'accueil se transforment en sociétés humaines pluriculturelles, ce qui a conduit les autorités de ces pays à promulguer des lois et établir des programmes pour l'intégration sociale, éducationnelle et culturelle des immigrés.

On remarque cependant que l'application de ces plans se heurte à une grande résistance, surtout de la part des communautés musulmanes locales qui restent farouchement attachées à leur identité culturelle et à leur autenticité islamique.

Mais un tel attachement des Musulmans à leur originalité ne signifie pas leur imperméabilité absolue, car ils s'adaptent facilement aux milieux d'accueil, cohabitent harmonieusement avec les nationaux, participent efficacement à la vie économique locale, à la production et au développement social, scientifique et civilisationnel, tout en restant naturellement distincts par la spécificité

religieuse, spirituelle et morale. Nous avons pris en considération toutes les mutations qu'a connues le monde durant les dernières décennies, et particulièrement l'ambition de la globalisation économique à devenir aussi une mondialisation culturelle qui imposerait son modèle à toutes les nations.

Comme on sait que la question culturelle constitue aujourd'hui la colonne vertébrale des relations interétatiques, on pourrait craindre que les relations culturelles et la lutte des cultures aient dans un avenir proche des conséquences encore plus graves et plus grandes que les déséquilibres enregistrés dans le domaine des échanges commerciaux.

En dépit de l'importance des composantes humaines et institutionnelles qui constituent la réalité culturelle islamique des musulmans vivant en dehors du Monde islamique, plusieurs défis et obstacles viennent affaiblir l'action culturelle islamique destinée aux communautés et aux minorités musulmanes. L'on sait que le domaine culturel est particulièrement affecté par les transformations internationales actuelles notamment par la montée des conflits culturels et l'hégémonie de la culture internationale dans tous les domaines.

Ainsi il nous est permis, eu égard à ces constatations, de dire que les relations internationales et les luttes interétatiques seront axées dans les prochaines décennies sur la "question culturelle", car la volonté d'imposer le modèle culturel unique et standard pour tous se heurtera aux cultures des autres peuples parmi lesquelles se trouve la culture islamique.

Si "l'alignement culturel" menace sérieusement les peuples musulmans dans leurs propres pays par l'effet de la mondialisation de la communication, que pourrait-on dire du sort qui attendrait les enfants des communautés et minorités musulmanes établies dans les pays non musulmans où les nouvelles générations naissent, grandissent et suivent leur éducation et leur formation dans des établissements qui ne n'ont pas été conçus pour eux initialement ? Il en a résulté que de nombreuses franges parmi la troisième et la quatrième génération qui ne connaissent que très peu leur langue d'origine et ignorent totalement les principes et les dogmes de l'Islam. Ce qui montre que les communautés musulmanes à l'extérieur du Monde islamique souffrent d'un flagrant déficit en matière d'éducation, de protection sociale et d'instruction islamique. En effet, au moment même où ces communautés acceptent de s'intégrer socialement dans les pays d'accueil, elles refusent carrément d'abdiquer leur identité et de se laisser assimiler et fondre dans l'autre.

Mais la préservation de cette identité exige dès maintenant une éducation islamique appropriée et saine, des programmes judicieusement élaborés ayant pour objet la conscientisation, la culturation, l'orientation, la protection sociale, suivant la lettre et l'esprit de l'Islam.

Les pressions et les défis qui se posent dans les domaines de la culture, de la pensée et de la civilisation, de l'idéologie, nous amènent à relever et à souligner que les besoins culturels des immigrés musulmans sont réels et qu'il appartient aux autorités islamiques compétentes de les satisfaire.

Ci-dessous sont mentionnés les principaux mobiles et facteurs qui justifient amplement l'adoption d'une stratégie bien étoffée destinée au fonctionnement de l'action culturelle islamique dans les pays occidentaux.

1. Etablissement durable des communautés islamiques à l'extérieur du Monde islamique :

D'une forme individuelle et temporaire, l'immigration des musulmans à l'extérieur du Monde islamique est devenue collective et permanente, ce qui s'est traduit sur le plan culturel par des exigences et des besoins culturels nouveaux, dictés par la présence définitive de ces communautés dans ces pays. Sur le plan social, le facteur démographique a eu un grand impact.

Le vocable population est, en soi, un facteur important dans l'évaluation des activités d'une population donnée. Nous constatons en cette circonstance que l'établissement relativement long et prolongé des immigrés musulmans en dehors du Monde islamique et leur concentration dans des zones et secteurs rapprochés, leur donnent les qualités de groupements et d'ensembles d'habitants avec des spécificités démographiques propres. Aussi remarque-t-on, à ce propos, que la moyenne des naissances au sein des communautés musulmanes dépasse en certains lieux celle notée chez les familles voisines européennes. Bien plus encore, la moyenne européenne, dans quelques pays, marque une tendance accentuée dans le sens décroissant.

La croissance démographique chez les immigrés musulmans et leur établissement durable à l'extérieur du Monde islamique, avec des intentions de non retour aux pays d'origine exprimées notamment après la promulgation de la loi de 1974 sur l'immigration, ainsi que la succession continue des générations nées dans les pays d'accueil (la deuxième, la troisième puis la quatrième générations), ont alimenté la chronique et constitué des sujets de recherche scientifiques et sociodémographiques dont les conclusions invitent à la redéfinition du terme "immigré", car ce concept ne répond plus à la simple présence de groupes qui ont émigré à l'extérieur du Monde islamique pour gagner leur vie, mais plutôt à des groupes définitivement établis dans les pays occidentaux et ont engendré des générations successives qui n'ont absolument pas émigré pour devenir des immigrés.

Ainsi, la présence islamique n'est plus passagère et temporaire mais une réalité vivante et établie, avec des spécificités qui lui sont propres.

Ces générations sont actuellement des minorités qui se distinguent par leurs spécificités humaines, sociales, culturelles et économiques. On pourrait donc conclure que l'Islam est devenu une des religions activement présentes à l'extérieur du Monde islamique et il est même, dans certains Etats européens, la deuxième religion du pays.

Le rapport de clôture des travaux de la réunion des experts pour l'élaboration de la stratégie de l'action culturelle islamique en Occident[5] souligne cette situation nouvelle quand il dit :

- "La présence de l'Islam en Europe de demain est une réalité palpable appelée à s'y fixer durablement ; les racines de l'Islam s'étendent profondément dans le sol de plusieurs contrées du continent lesquelles ont déjà vécu des siècles durant sous sa conduite et, s'appuyant sur ses prescriptions et règles éclairées, elles apportèrent leur précieuse contribution à l'édification de sa brillante civilisation, vite devenue une civilisation humaine".

Avec cette réalité et ce qui en découle, la présence de l'Islam en Occident européen constitue un poids humain et civilisationnel important qui suscite l'intérêt des planificateurs au niveau du monde islamique et préoccupe hautement les pouvoirs publics en Europe.

- "De par leurs diverses activités, les Musulmans forment aujourd'hui un pan indissociable du tissu social européen, ont les possibilités et les aptitudes de s'autogérer, de prendre leurs affaires en main, de décider de leur présent et de leur avenir et de remplir positivement leur rôle".

En prenant ces données en considération, nous ne pouvons pas rester indifférents au sort des immigrés musulmans, de les laisser dans l'isolement, de les abandonner dans la dispersion ou la division en sectes idéologiques disparates. Au contraire, les affinités religieuses et les exigences de l'action islamique nous commandent de mettre en oeuvre une stratégie qui nous permette de sauvegarder l'identité culturelle des communautés en Occident, d'en corriger les défauts, de traduire par les faits et les actes notre opposition aux tendances intellectuelles et doctrinaires qui nuisent à notre foi, à notre croyance en l'Islam.

Notre seule et unique référence dans cette entreprise, est et sera toujours la culture islamique authentique.

2. Coordination insuffisante entre les centres culturels islamiques

Les centres culturels islamiques établis à l'extérieur du Monde islamique oeuvrent chacun de son côté en faveur de la conscientisation, de l'instruction islamique et de l'établissement de liens entre les Musulmans dans l'esprit de la préservation de leur

identité islamique, le renforcement de leur appartenance à l'Islam, leur incitation à des actes de piété qui plaisent à Allah et servent l'intérêt des immigrés musulmans émigrés. Mais l'éloignement géographique entre les centres islamiques, dû à l'immensité de l'aire mondiale d'immigration, est l'une des raisons qui expliquent l'absence de coordination des programmes et actions de ces centres.

Ce handicap est à l'origine du dysfonctionnement de leurs programmes, de leurs malentendus quant au choix des priorités dans le domaine culturel.

L'incohérence de l'action culturelle islamique dans les pays de l'immigration fut une des raisons qui nous commande l'élaboration d'une stratégie à l'appui de notre action culturelle à l'extérieur du Monde islamique, laquelle stratégie inspirera un plan d'unification des systèmes d'action entre les centres culturels islamiques et les maîtres de conscience musulmans à l'extérieur du Monde islamique, aidera à développer la mission des Centres en matière de culture, d'éducation, d'information et de communication, pour répondre convenablement aux besoins de l'époque sans se départir de l'attachement à tout ce qui consolide l'appartenance confessionnelle des jeunes.

3. Défi informationnel occidental :

Les grandes transformations et les défis énormes qu'affrontent les médias ont une grande influence sur les musulmans vivant en Occident. Le fait est que ces défis sont imposés par le contrôle que l'Occident exerce sur la presse écrite, sonore et visuelle. En effet, l'Occident s'adresse aux communautés et minorités musulmanes appartenant aux pays du tiers monde, sur la base de ses idées, ses principes et ses valeurs occidentales. Les chaînes étrangères et les programmes médiatiques occidentaux véhiculent la culture de la violence, du libertinage et de la délinquance, ancrant ainsi chez ces peuples et ces communautés, par l'effet de l'imitation et de la fréquentation, des concepts et comportements culturels purement occidentaux.

La culture occidentale qui s'impose aux enfants des musulmans vivant en Occident du fait de l'invasion médiatique nécessite une planification complète et exhaustive et un renforcement des efforts des associations et des centres culturels islamiques pour orienter convenablement ces nouvelles générations et les empêcher de subir l'impact négatif des médias occidentaux.

4. Aggravation des tendances racistes :

Les effets de la crise économique qui avait frappé les communautés musulmanes d'Europe eurent un impact néfaste sur les relations intercommunautaires, lequel impact enclencha une vague de racisme et de xénophobie contre les Musulmans.

Cependant, en dépit des appels réitérés l'Union Européenne[6] en faveur d'une coexistence harmonieuse, aucune mesure décisive ne fut prise pour éradiquer ce

phénomène. Ainsi les Musulmans continuent de souffrir des humeurs racistes, notamment à l'occasion de l'exercice de certaines pratiques religieuses et l'observance des préceptes religieux. La promulgation de lois qui touchent l'immigration sous prétexte de l'organiser, de décrets qui restreignent le séjour des étrangers et les tentatives de ces derniers pour leur intégration, sans aucune considération par les pouvoirs publics pour les droits de l'homme et les principes de l'égalité, aggravent encore la situation.

A cette hostilité à peine camouflée s'ajoute le développement fort inquiétant de préjugés et de jugements nettement défavorables à l'Islam qui est mal compris en tant que dogme, en tant que loi et civilisation et aussi parce qu'on le juge globalement à la suite de pratiques déshonorantes et isolées auxquelles il est tout à fait étranger et ne peut, en conséquence, en être tenu pour responsable. Cette situation rend nécessaire et indispensable la mise en chantier d'une stratégie culturelle qui serve les communautés musulmanes, protège leur originalité et réconforte leur identité.

5. Tendance laïque des sociétés occidentales :

La genèse des sociétés occidentales et leur évolution puisent leur sève dans des principes et postulats qui les orientent de plus en plus vers la laïcité. Le déclin amorcé des philosophies positives et des doctrines irréligieuses à l'extérieur du Monde islamique est suivi dans cette partie du monde par une forte tendance vers l'adoption des courants qui militent pour reléguer au rebut tout ce qui est sacré, le dépouiller de ses valeurs spirituelles et réduire la religion "à une question relevant de la vie privée de l'individu".

L'enfant musulman qui vit et reçoit son éducation dans des sociétés laïques, peut facilement être influencé par les courants qui y circulent et les tendances positives qui s'y amplifient, d'autant plus que la vie scolaire, l'impact médiatique et ses relations avec le milieu favorisent sa réceptivité à ces opinions incompatibles avec l'Islam.

Aussi, la stratégie de l'action culturelle islamique en Occident devait-elle répondre aux besoins et aux voeux de la jeunesse musulmane en ce qui concerne la consolidation de son identité pour la prémunir contre toute fusion dans le milieu ambiant et permettre de la sorte, à cette jeunesse, de conserver sa spécificité culturelle dans le cadre du droit à la différence, lequel droit est devenu un élément fondamental des droits de l'homme et un pilier de la diversité culturelle qui compte aujourd'hui parmi les bases du droit international, par référence à la Charte des Nations Unies, aux conventions et accords qui organisent les relations de coopération culturelle au sein de la société internationale.

Cette approche ne saurait se concrétiser qu'à la faveur d'une stratégie de l'action culturelle islamique à charge d'offrir aux jeunes musulmans à l'étranger les nourritures morales et spirituelles à même de les éclairer et de leur baliser la voie, en toute harmonie avec la médialité de l'Islam et de manière à ce qu'ils ne pèchent, ni par abus de négligence ni par excès de fanatisme.

6. L'occidentalisation méthodique des enfants des communautés musulmanes au moyen de la scolarisation et des médias

Les enfants des communautés musulmanes s'exposent à un procédé méthodiquement conçu pour les imprégner des valeurs occidentales et leur faire adopter la pensée, le comportement, les us et les habitudes qui sont en corrélation avec ces valeurs. Ce procédé est mis en pratique à partir du cycle scolaire prématernel, et passe par les étapes successives de la formation éducative ; il est doublé par l'influence et l'impact des pressions de la rue et des médias et autres moyens extérieurs, dans l'environnement social et le monde du travail.

L'examen des programmes scolaires des pays européens permet de remarquer que la majorité de ces pays n'y ont pas aménagé de grille pour le volet interculturel auquel certains d'entre eux ont volontairement souscrit. Les études effectuées à propos de cette anomalie soulignent que les écrits sur l'Islam dans ces programmes ne reflètent nullement la vérité apparente et foncière qu'il porte et véhicule. Cette absence d'intégrité aura pour conséquence de falsifier et de fausser l'image de l'Islam dans l'esprit des apprenants, qu'ils appartiennent aux communautés d'immigrés ou d'autres milieux. Il est regrettable de constater une volonté délibérée de le présenter comme religion inapte à accompagner les exigences et les impératifs de la modernité.

Par ailleurs, les programmes pédagogiques européens ne font aucunement place à l'enseignement des langues nationales des enfants musulmans. Les actions entreprises à ce propos ne sont que des expériences fort limitées dans le temps et l'espace, ici et là.

Des résultats probants et encourageants furent obtenus là où les expériences eurent lieu, mais leur généralisation ne suivit pas. Notons que les psychologues et les pédagogues recommandent avec insistance, au profit de l'équilibre psychique de l'enfant et pour une meilleure scolarité, que les langues maternelles trouvent leur place dans l'enseignement car elles aident l'enfant à développer sa personnalité, à être conscient de ses origines et à préserver son identité et même à lui épargner l'échec scolaire. Nous enregistrons avec beaucoup de regret le refus des autorités compétentes européennes d'intégrer l'enseignement des langues maternelles dans les programmes scolaires.

Par réaction à l'attitude des gouvernements européens, les familles musulmanes envoient leurs enfants dans les écoles abritées par les mosquées et aux centres

culturels islamiques où sont organisés les enseignements des disciplines arabes, souvent en fin de semaine, ou après la classe, ce qui donne lieu parfois à la fatigue de l'enfant et au surmenage.

Les médias parachèvent à leur tour le côté négatif de l'action des programmes scolaires par l'entretien de campagnes hostiles à l'Islam qu'ils présentent à l'opinion publique comme le levain et le moteur qui commandent l'oeuvre des extrémistes et des fanatiques et lui collent sciemment ou pas l'étiquette de "religion de terreur". Leur objectif inavoué est de parvenir à convaincre les enfants et les adultes de la corrélation étroite entre l'Islam et la violence. Non seulement ce comportement traduit l'ignorance de l'opinion publique européenne au sujet de la réalité de l'Islam et la conforte dans sa conduite, mais fait germer et développer une haine profonde à l'égard de la religion d'Allah. Comme les médias s'adressent plus aux facultés audiovisuelles qu'à la raison et à l'esprit de critique, les enfants des communautés musulmanes peuvent être aussi atteints par les éclaboussures de leurs courants anti-islamiques. Il est donc impératif de contrecarrer ces campagnes hostiles par l'application d'un plan approprié d'instruction et de culturation religieuses, de corriger l'image de l'Islam en le présentant dans son authenticité et sa pureté à l'opinion publique non-musulmane.

Il conviendrait de réformer l'enseignement de l'arabe, langue du Qoran et véhicule de la pensée, en l'adaptant aux nécessités de l'heure et aux exigences de la modernité, de manière à ce qu'il réponde aux attentes d'un milieu non arabophone et d'envisager même la généralisation de cet enseignement en considérant la langue arabe comme outil de consolidation de l'identité civilisationnelle.

7. Progression de la mondialisation et pénétration culturelle

Peu après la fin de la guerre froide, on assista à l'avènement d'un nouvel ordre conventionnellement appelé mondialisation ou globalisation. Sa philosophie première est que les relations internationales en matière de commerce, d'économie, de sciences et de technologie, doivent se soumettre à l'obédience et à l'hégémonie des multinationales et autres organisations extracommunautaires. Mis en pratique, ce nouvel ordre modifia la carte politique du monde puisqu'on assiste au démantèlement de certaines puissances, au fléchissement d'autres au profit d'une seule qui s'est arrogée le leadership mondial, accapare la conduite des affaires du monde pour réaliser ses objectifs économiques et ses desseins politiques, dans le cadre justement de la mondialisation.

Les secteurs économiques et politiques n'ont pas suffi à satisfaire l'appétit de ce leader, cet ogre mondial, puisqu'il manifeste aujourd'hui son ambition d'étendre ses tentacules aux choses de l'esprit pour monopoliser la conduite du "nouvel ordre culturel". On le voit ainsi multiplier les tentatives et les efforts pour

imposer au monde un modèle culturel, conçu par lui, et qui balaye les spécificités et valeurs culturelles des peuples, des minorités et des communautés étrangères.

Cette situation suscite des craintes et des interrogations. On pourrait se demander par exemple : "Quelle politique adopter pour préserver l'identité culturelle et civilisationnelle en face du raz-de-marée de la mondialisation qui affecte grandement les relations internationales ?". Autre question : "Comment peut-on concilier les postulats de la souveraineté nationale et les impératifs de la mondialisation, sachant bien que ce système tend vers la négation de l'identité des peuples et la destruction de la souveraineté des nations ?". Quel avenir et quel devenir donc pour la différence et la diversité culturelles, ce droit que confirment et les organisations internations et les conventions internationales ?

Nul doute que le système de la mondialisation est encore embryonnaire, loin de la phase de maturité et d'achèvement. Des chercheurs éprouvés et des prospectivistes avertis s'accordent à annoncer qu'au terme des deux prochaines décennies, le monde connaîtra des mutations profondes qui viendront bouleverser le système de la mondialisation, créer de nouvelles donnes qui lui imposeront une autre orientation et une modification de parcours. D'autres futuristes déclarent que la maîtrise du "nouvel ordre culturel" est moins facile à atteindre que la mondialisation en matière d'économie et de commerce. Selon eux, la mondialisation serait à l'origine même de l'éveil de la conscience des peuples et des minorités, de leurs particularités culturelles, comme le donnent à déjà penser des signes avant-coureurs, ce qui incite à un «boycottage culturel» en vue de résister aux répercussions négatives de la mondialisation culturelle qui touche les fondements mêmes de la religion et de la morale.

S'il est admis actuellement que toute résistance à la mondialisation en matière d'économie et de technologie est vaine et que l'espoir d'échapper à son vent envahissant s'estompe au fil des jours, l'éventualité, au contraire, de l'avènement d'un courant de pensée, d'une doctrine culturelle qui opposeront une résistance farouche au système mondialisant rampant et lutteront contre son esprit hégémoniste, demeure fort probable et jouit d'un crédit non négligeable.

Les forces contraires à la mondialisation seraient alors en mesure de discréditer ce système, de remettre ses effets sur le tapis, dans l'attente de l'émergence d'autres forces mondiales qui se dresseront contre celles qui détiennent actuellement les rênes du système, ou du moins seront-elles capables de les empêcher de progresser dans leur entreprise, faisant contre-poids à leur puissance.

La mondialisation pose des défis majeurs au monde islamique en ce sens que les minorités et les communautés musulmanes à l'extérieur du Monde islamique souffrent de l'impact qu'elle exerce sur leurs enfants qui naissent dans des

sociétés où les valeurs, la morale, la culture, le mode de vie et les comportements sont mondialisés. Cette mondialisation culturelle globale tend aussi à affecter, voire à absorber l'identité et les spécificités culturelles des minorités et des communautés musulmanes.

Nos pronostics sont, à ce sujet, que les communautés musulmanes en Occident seront, par la force des choses, tiraillées entre deux cultures : celle du pays de l'immigration et celle que prône le nouvel ordre. Rien n'autorise à penser que les deux cultures présentent une similitude entre elles, car, si elles avaient des points communs, certains Etats européens n'auraient pas revendiqué le droit à ce qu'ils appellent "l'exception culturelle".

La révolution encore fraîche qu'a connu le domaine de la Communication et qui a accompagné la mondialisation, a réduit les distances et affranchi les frontières internationales. Les pays islamiques et les organisations qui se réclament de l'Islam devaient mettre à profit cette nouvelle donne et s'atteler diligemment à l'élaboration d'une nouvelle stratégie de communication en faisant usage de toute la gamme des moyens médiatiques afin d'assurer, avec les communautés musulmanes, des relations et une communication permanentes, durables et fructueuses. Les émissions télévisées transmises par satellites, les techniques plurimédiatiques récentes comme l'internet, doivent être, dans ce dessein, judicieusement exploitées, ce qui semble avoir beaucoup de chance de permettre la rationalisation et le développement de l'action culturelle islamique. Le réseau internet permettra de faire circuler les informations culturelles islamiques, de toucher un large public en lui communicant, par tous les moyens, des émissions culturelles islamiques, les travaux des conférences et séminaires, les causeries religieuses et tout autre message de nature à corriger les erreurs commises délibérément ou involontairement ou par ignorance au sujet de l'Islam.

8. Projet de l'Occident pour l'adoption d'une politique occidentale commune à l'égard de l'émigration islamique

L'Occident a réalisé depuis quelques temps que la résolution des problèmes qui surgissent tout naturellement de l'immigration ne saurait être efficace et durable, individuellement, au niveau de chaque Etat. Aussi, les pays occidentaux ont-il veillé à coordonner leurs politiques et stratégies sur l'immigration islamique.

Les Etats membres occidentaux ont ainsi constitué des commissions chargées d'examiner les problèmes nés de l'immigration, de proposer des solutions, une politique commune et une stratégie européenne pour leur faire face, et notamment à l'égard de l'immigration islamique.

Les immigrés musulmans ont le devoir de réagir à cette attitude en mettant en pratique un plan commun pour sauvegarder la présence de l'Islam en dehors du

monde islamique et y préserver son avenir. Les grandes lignes de ce plan devront être axées sur un objectif clair et précis : action pacifique à entreprendre pour créer et réunir les conditions favorables et nécessaires qui permettront aux Musulmans à l'extérieur du Monde islamique de jouir de l'estime de leur environnement social et leur ouvriront la voie des postes à occuper, des fonctions à remplir et des rôles à jouer, selon les compétences de chacun, dans les domaines économiques, culturels, politiques et médiatiques.

Pour aider nos coreligionnaires immigrés à parvenir à ce rang social dans les pays d'accueil, il nous faut élaborer une stratégie appropriée dans le domaine culturel, de la pensée, car nos coreligionnaires établis à l'extérieur du Monde islamique vivent dans des pays non islamiques et forment, de ce fait, les marches de la Oumah dans ses frontières avancées avec ces pays. De ce fait, ils ressentent beaucoup plus que leurs frères restés au terroir, les chocs produits par la rencontre des civilisations et des cultures. Pour certains d'entre eux, le sentiment de frustration est au bout de la rue, lequel sentiment pourrait trouver son explication par le vide spirituel, la crise d'identité et la crise d'autoculpabilisation.

Dans ce climat lourdement chargé et au travers de la présence de l'Islam en Occident, les communautés musulmanes souffrent de l'absence d'une orientation culturelle adéquate. Or, celle-ci, à supposer qu'elle existera un jour, ne serait fonctionnelle que si elle était assortie d'une infrastructure capable de la dynamiser, d'activer ses agents et ses rouages pour que les uns et les autres remplissent dans de bonnes conditions et correctement la mission qui leur sera impartie et les rôles qui leur seront fixés, à savoir :

a) aider les individus ciblés à surmonter le sentiment de déracinement et de dédoublement qu'ils éprouveraient dans un milieu qui n'est pas naturellement le leur,

b) contribuer à la formulation claire et nette des conditions d'un développement culturel islamique, aussi total que global, offert à tous et le considérer, sans erreur, une opération destinée à sensibiliser les immigrés à leur droit à la différence, à l'originalité, à leur permettre d'acquérir les aptitudes requises pour conserver leurs particularités culturelles, tout en gardant la faculté de les enrichir par des apports étrangers, sains et innovants.

Menée à bien, cette entreprise pourrait faciliter l'adaptation des Musulmans à leur environnement occidental leur permettre de garder l'attachement et la fidélité à leur religion tout en marquant leur ouverture sur la civilisation et les cultures locales, dans le respect des lois des pays où ils vivent, des populations, et dans l'esprit de la coexistence pacifique. Ce climat de compréhension et d'entente confortera la confiance réciproque et l'apaisement des uns et des autres, offrira aux Musulmans les chances d'améliorer leurs conditions sociales,

de jouer pleinement leurs rôles dans le sens de l'épanouissement et de la civilisation, tout en présentant une meilleure image d'eux-mêmes, de leur identité et de leur appartenance confessionnelle.

Il conviendrait de faire remarquer que cette stratégie repose sur des références et des spécificités propres et émane d'une vision futuriste islamique qui soumet à l'examen la situation actuelle de l'Islam en occident et ses perspectives d'avenir, à charge pour lui d'arriver à assimiler tous les apports positifs de la modernité, sans négliger la consolidation de l'identité et de l'appartenance. Cette stratégie puise la plupart de ses visions, de ses orientations et de ses objectifs de la stratégie culturelle du monde islamique qui fut adoptée par la 6e Conférence au Sommet tenue à Dakar en 1991, sans toutefois négliger de prendre en considération les réalités culturelles des communautés musulmanes à l'extérieur du Monde islamique ainsi que le caractère particulier des besoins et des enjeux culturels actuels et futurs.

Mais cette stratégie elle-même souffre, dans le domaine culturel, de certains handicaps qu'elle se doit de vaincre, trouve devant elle des obstacles qu'il lui faudra surmonter et affronte des enjeux à dépasser ; elle doit prouver son efficacité et sa viabilité par rapport à la réalité des Musulmans à l'extérieur du Monde islamique. Dans ce cadre, il est indispensable de connaître et d'identifier les conditions culturelles et sociales des communautés musulmanes, les facteurs subjectifs et objectifs qui interviennent à l'intérieur de la scène culturelle des Musulmans à l'extérieur du Monde islamique.

Chapitre II

Les objectifs

La stratégie de l'action culturelle islamique à l'extérieur du Monde islamique s'adresse à l'individu de confession islamique pour deux raisons : a) pour sa formation personnelle ; b) pour ses interactions avec ses coreligionnaires immigrés. Cette stratégie s'adresse aussi aux groupements et sociétés islamiques qui forment la communauté musulmane avec ses divers constituants humains, leurs pays d'origine, leurs lieux d'immigration en dehors des pays musulmans, et se propose d'intervenir pour aider à protéger leur identité islamique spécifique ou au niveau de leurs attentes et espérances.

Ainsi donc, au niveau de l'individu, la stratégie a pour objectif d'édifier la personnalité de l'être musulman dont les spécificités sont :

- La foi profonde établie sur les bases de la doctrine islamique et en corrélation avec une représentation consciente de l'univers, de la vie et de l'homme, considérés ensemble comme des manifestations de la Toute-Puissance d'Allah, parmi lesquelles l'existence de l'homme que le Seigneur a honoré en lui conférant la lieutenance sur la terre pour la peupler et la gérer.
- L'engagement à respecter les commandements d'Allah, ses prohibitions, de se parer de l'éthique islamique généreuse et tolérante, fondée sur le bien, le droit, l'équité, le devoir, d'agir dans le cadre de la chari'a qui repose sur deux principes : ordonner le bien, prohiber le blâmable. "*Prenez ce que le Messager vous donne et abstenez-vous de ce qu'il vous interdit*". (7, al Hashr/l'Exode-LIX).
- Prise de conscience des droits fondamentaux de l'humanité, comme le droit de vivre, le droit à la liberté, à l'équité, à la dignité et le devoir de reconnaître aux autres l'accès à ces droits, d'égal à égal, sans faire de distinction entre les gens, sans en privilégier certains au détriment d'autres, car l'homme, qu'il s'agisse d'un musulman ou d'un non-musulman, est une personne qui porte en elle sa dignité et a droit à l'honneur. Allah a dit : *"Certes, Nous honorons les Fils d'Adam, Nous les transportons sur la terre et sur la mer, Nous leur attribuons nombre de choses bonnes et Nous les privilégions sur beaucoup d'autres de Nos créatures*". (70, al-Isra'/Le Voyage nocturne-XXVII).
- Acquisition d'une personnalité forte, cohérente, noble et de fière, mais ouverte à tout ce qui est positif et constructif, ayant beaucoup d'égard

pour la communauté musulmane et pour le milieu ambiant, par esprit et devoir de contribution au bonheur de l'humanité et à son progrès.

Au niveau de la communauté tout entière, la stratégie vise la consolidation des éléments fondamentaux de sa spécificité aussi bien en ce qui concerne ses conceptions intellectuelles et doctrinaires que ses us et coutumes sociales et morales. La stratégie entend parvenir à cette fin à partir des objectifs suivants :

- Affirmation de l'attachement à l'identité islamique qui se distingue en même temps par ses composantes affectives et intellectuelles et par ses fondements pragmatiques, et faire de telle sorte qu'elle soit l'objet d'une adhésion collective qui représente l'arrière-plan intellectuel des concepts, des notions et des sentiments autour duquel s'unissent, sur des bases islamiques fermes, les immigrés musulmans et qui doivent cependant prendre soin de ne pas s'écarter du milieu social environnant ou vivre en marge de leur temps, sous peine de se trouver exclus de l'aire de la communication, aujourd'hui un des éléments primordiaux du développement. Ce faisant, ils s'attacheront à rester fidèles à la lettre et à l'esprit de la voie tracée par le Qoran dans lequel le Seigneur dit : "*Telle est la voie de rectitude sur laquelle Allah place les humains dès leur naissance, sans qu'il y ait de substitution possible à la création d'Allah : voilà la religion de droiture*" (30, Al-Rum/Les Byzantins, XXX).
- Assimilation consciente et raisonnable des composantes de la culture islamique, de l'originalité de la civilisation de la Oumah, parallèlement à l'ouverture sur les autres cultures, pour renforcer la reconnaissance mutuelle, la compréhension réciproque entre les peuples, pour une assimilation active fondée sur la confiance, loin de toute frustration ou dépendance.
- Correction du concept de culture islamique chez les enfants des communautés musulmanes et chez le grand public non musulman.
- Constitution d'une image positive de soi, inspirée de la spiritualité de l'Islam qui appelle à la fierté de soi, ce qui implique la reconnaissance par les autres, leur estime et leur respect à l'endroit des Musulmans.
- Harmonisation des points de vue des différentes composantes de la communauté musulmane vivant à l'extérieur du Monde islamique par la promotion d'une image à la fois authentique et ouverte de la culture islamique.
- Renforcement de l'esprit de solidarité entre les personnes et les collectivités pour une meilleure cohabitation, dans le cadre de l'entraide solidaire et de la complémentarité, de la fraternité entre les

> Musulmans, unis par des liens religieux qui réconcilient les coeurs : "*Attachez-vous tous fermement au pacte d'Allah et ne vous divisez pas*". 103, Al-Imran/La Famille de Imràn, III).

D'un autre côté, la Stratégie de l'action culturelle islamique contribue à bâtir un avenir culturel pour les minorités et les communautés musulmanes vivant en en dehors du Monde islamique et à consolider le rôle de ces communautés dans l'enrichissement de l'édifice culturel de la Oumah pour mieux adapter leur culture islamique à leur réalité culturelle, permettant ainsi le renforcement de la coopération et des échanges entre le monde islamique et les différentes civilisations et cultures.

La Stratégie de l'action culturelle islamique tend à définir le cadre global pour élaborer un programme visant à protéger l'identité civilisationnelle et culturelle islamique des enfants des musulmans expatriés et à coordonner les prises de position entre les acteurs de l'action culturelle islamique en dehors du Monde islamique.

Parmi les principaux objectifs de cette stratégie, on peut citer :

1. Répondre aux besoins des minorités et des communautés musulmanes aspirant à mieux comprendre les préceptes, les principes et les fondements de l'islam et de la culture islamique par l'apprentissage et l'orientation éducative. Ces minorités et communautés qui vivent dans des pays non islamiques ont peu accès à la culture islamique authentique et connaissent très peu les préceptes de l'islam. Il est, dès lors, un objectif stratégique que de leur inculquer les principes et les fondements même de la culture islamique.
2. Préserver les valeurs religieuses et ancrer les notions éthiques chez les enfants et les jeunes et agir à large échelle par le biais des méthodes adéquates et rationnelles afin de renforcer les liens sociaux et culturels entre les musulmans vivant à l'Etranger.
3. Instaurer des relations culturelles fructueuses entre les différentes couches des sociétés d'accueil, des relations fondées sur le respect mutuel et la confiance à même de renforcer la présence islamique légale en dehors du Monde islamique, et d'accorder à ces minorités le droit d'exercer leurs diverses activités culturelles islamiques conformément aux lois en vigueur dans ces pays.
4. S'ouvrir positivement sur les sociétés occidentales par le renforcement du rôle des associations, des amicales, des clubs et des différentes institutions et nouer des relations avec les différentes composantes de la presse occidentale influente sur l'opinion publique locale et internationale, en vue d'intégrer les musulmans dans le milieu où ils vivent tant au niveau politique, économique, social que culturel.

5. Mettre en valeur la vraie image de l'islam notamment après les événements du 11 septembre 2001 qui l'ont complètement oblitéré et ont eu des répercussions très négatives sur la situation professionnelle des membres des communautés musulmanes établis en dehors du Monde islamique.

6. Développer les domaines de l'éducation, l'enseignement, la communication et les arts destinés aux enfants des membres des communautés et des minorités musulmanes afin de parvenir à un développement culturel durable des sociétés islamiques au sein des pays non-musulmans, de hisser leur niveau de vie et de promouvoir leurs comportements culturels.

Les objectifs spécifiques de la stratégie dans les domaines culturel, social et éducatif peuvent se résumer ainsi :

- Les objectifs spécifiques dans le domaine culturel :

a) Superviser la politique d'éducation culturelle et d'orientation islamique adoptée par les associations et les centres culturels islamiques en dehors du Monde islamique et contribuer à élaborer les méthodes pour une bonne gestion de l'aspect culturel afin d'activer convenablement l'action culturelle islamique.

b) Faire que les leaders de l'action islamique à savoir les prédicateurs, les enseignants et les intellectuels accordent davantage d'intérêt aux domaines de la culture islamique et mettent en valeur les fondements de cette culture au profit des communautés et des minorités musulmanes à la lumière de la situation, de la conjoncture et des transformations actuelles.

c) Coopérer avec les différentes parties, institutions et organisations culturelles dans le monde islamique pour unifier les efforts et trouver des solutions adéquates aux problèmes culturels en tenant compte des nouveaux défis que le champ culturel islamique affronte.

d) Se protéger de l'invasion et de l'aliénation culturelles et garantir la sécurité culturelle et l'immunité nécessaire au développement de la personnalité du musulman en le formant aux principes de l'islam et de la culture islamique.

- Les objectifs spécifiques au domaine social :

a) Préserver le patrimoine, les valeurs et les coutumes de la société islamique pour que les enfants des familles musulmanes vivant à l'étranger héritent de ce grand patrimoine islamique.

b) Œuvrer à améliorer la situation sociale des communautés musulmanes et les préparer pour qu'elles assument pleinement les conséquences de la vie au sein de la société non-musulmane et pour qu'elles se préservent de

la déviation et de la délinquance en s'armant des valeurs spirituelles et sociales authentiques.

c) Orienter les enfants des communautés et des minorités musulmanes pour les aider à se protéger de la mondialisation et de ses effets négatifs sur la famille, en leur montrant la non viabilité de la mondialisation en tant que référence éthique, sociale et éducative.

d) Soutenir les établissements d'action sociale qui se préoccupent des besoins des musulmans en Occident et coordonner avec ces établissements pour une meilleure action sociale islamique visant à sensibiliser les enfants des communautés musulmanes aux questions liées à leur religion, leurs spécificités sociales et leur culture.

e) Activer les divers programmes d'orientation sociale visant à renforcer l'attachement des enfants des communautés musulmanes à leur personnalité musulmane et aux valeurs sociales authentiques.

- Les objectifs spécifiques aux domaines de l'éducation-enseignement :

a) Mettre en œuvre les objectifs généraux du développement culturel global visant à éduquer et à former un musulman fier de sa religion et de son identité, ouvert sur son entourage, et qui est un exemple à suivre de par ses créations et ses réalisations qui touchent aux divers domaines.

b) Contribuer à garantir aux enfants des musulmans vivant en dehors du Monde islamique, une éducation équilibrée à la fois spirituelle et cognitive afin de les protéger de l'invasion culturelle et de l'aliénation intellectuelle exercée par l'hégémonie de certains systèmes éducatifs.

c) Utiliser le contenu de l'éducation islamique et de la culture islamique dans les curricula pour préserver l'identité personnelle et culturelle des nouvelles générations et les protéger complètement de l'invasion et de l'aliénation culturelles.

d) Contribuer à la rationalisation et la coordination des actions éducatives menées par les différents partenaires et opérateurs dans les pays non-musulmans.

e) Contribuer à orienter la troisième et quatrième générations et à leur inculquer les valeurs positives à savoir la coexistence, l'entente, la communication, le dialogue, la production et la créativité intellectuelle et matérielle.

Chapitre III

Les composantes de la réalité culturelle islamique à l'extérieur du Monde islamique

Il est naturel que les communautés et minorités musulmanes établies en permanence à l'extérieur du Monde islamique aient des besoins spécifiques en terme de culture islamique. En outre, la laïcisation des pays occidentaux et l'impact de la culture occidentale sur la scène culturelle islamique en Occident tant au niveau des théories et des méthodes scientifiques qu'au niveau des concepts sociaux et politiques, ont créé le besoin de définir les composantes et les atouts de l'identité culturelle des communautés et minorités musulmanes susceptibles de favoriser un environnement culturel adapté pour constituer une référence culturelle islamique authentique protégeant de l'aliénation et de l'intégration négative.

L'attachement de chaque communauté musulmane à son pays d'origine, à sa culture et à ses propres références islamiques enrichit et développe la culture islamique dans les sociétés non musulmanes. L'intérêt qu'accordent les pays arabo-islamiques à leurs ressortissants vivant en dehors du Monde islamique par la création d'établissements et de centres culturels, religieux et sociaux contribue à soutenir l'action culturelle islamique et à préserver les composantes de la réalité culturelle islamique en Occident.

Parmi les principales composantes de la réalité culturelle en Occident, on peut citer :

1. **la mosquée :** c'est l'une des principales composantes de la réalité religieuse, sociale et culturelle qui contribue à l'éducation culturelle, à l'orientation religieuse et à la création de relations solides de fraternité entre les membres des communautés et des minorités musulmanes.

La mosquée joue un rôle important dans le maintien de la relation de coexistence requise au sein des sociétés non musulmanes, en ce sens que la mosquée est une école où sont donnés les cours, les conférences et les orientations religieuses et culturelles dans les domaines des comportements, de la bonne morale, des principes de bon voisinage, du respect de l'Autre, de la tolérance religieuse et de l'abstinence des proscriptions et du pêché. Les autorités non musulmanes sont pleinement conscientes du rôle important que jouent les mosquées dans l'éducation comportementale pour un respect des principes, des bonnes valeurs et de l'éthique, réduisant ainsi le taux de la criminalité et de la déviation.

Dans les pays occidentaux, les mosquées ne sont pas uniquement un lieu de culte mais un lieu académique où sont données les conférences par des intellectuels résidants ou non dans ces pays. Certaines mosquées connues sont gérées par des personnes compétentes diplômées qui veillent à mettre en exergue le rôle éducatif et scientifique de la mosquée, de sorte à enrichir et à activer l'action culturelle islamique en dehors du Monde islamique.

2. **Centre culturel islamique :** Le centre culturel islamique est une institution culturelle pluridisciplinaire qui est composée d'une mosquée, une bibliothèque, une salle des conférences et des salles pour l'éducation et l'enseignement. Chaque grande ville occidentale abrite un centre islamique à rayonnement culturel large. Toutefois, certains centres islamiques font uniquement fonction de mosquée. Par ailleurs, vu la diversité des activités des centres culturels islamiques et leurs rôles religieux, sociaux et culturels, ils sont considérés comme l'une des principales composantes de la réalité culturelle islamique en dehors du Monde islamique d'autant qu'ils sont généralement gérés et supervisés par l'élite des intellectuels musulmans. Le rayonnement culturel islamique des centres culturels islamiques se reflète chez les communautés et les minorités musulmanes d'une part et chez les non-musulmans intéressés vivant dans les régions avoisinantes d'autre part, ce qui est à même de corriger l'image de l'islam en présentant l'image réelle de cette religion fondée sur les bonnes valeurs. Les principales activités des centres culturels islamiques peuvent être ainsi résumées :

   a) L'orientation religieuse notamment pendant le mois du ramadan.

   b) Organisation des conférences scientifiques et de colloques auxquels participeront des scientifiques et des intellectuels autour de thèmes traitant de la relation de l'islam avec les autres et des problèmes des communautés musulmanes.

   c) Tenues de conférences islamiques et de réunions régionales. Parmi les principales réunions tenues par l'ISESCO en coordination avec les directeurs et les présidents des associations et des centres culturels islamiques dans les capitales occidentales, on peut citer :

   - Réunion de Château-Chinon (France, 1993).
   - Réunion de Madrid (Espagne, 1996).
   - Réunion de Bruxelles (Belgique, 1997).
   - Réunion de Zagreb (Croatie, 1998).
   - Réunion de Utrecht (Hollande, 1999).

- Réunion de Berlin (Allemagne, 2000).
- Réunion de Granada (Espagne, 2001).
- Réunion de Milano (Italie, 2002).
- Réunion de Buenos-Aires (Argentine, 2002).
- Réunion de Graz (Autriche, 2003).
- Réunion de Lima (Pérou, 2005).
- Santiago (Chili, 2007).
- Ile de Margarita (Venézuela, 2008).
- Singapour (de 2002 à 2008).

d) Soutien à l'expérience de l'enseignement islamique parallèle en enseignant aux enfants, chaque fin de semaine, la langue arabe et les principes de l'islam.

e) Orientation et encadrement des enfants des membres des communautés et des minorités musulmanes et organisation de formations et de réunions de coordination au profit des Imam, des prédicateurs et des enseignants de la langue arabe.

3. **l'Ecole islamique :** L'école islamique reflète la présence islamique continue en Occident et constitue l'une des composantes de la réalité culturelle islamique à l'extérieur du Monde musulman. Elle attire de plus en plus de membres des communautés islamiques. Ces écoles qui existent en nombre très réduit dans les pays non musulmans, parviennent toutefois à réaliser les vœux des parents en ce sens que la langue arabe et la culture islamique y sont enseignées tout au long de la semaine ainsi que les curricula des écoles officielles enseignés dans la langue du pays. Les écoles islamiques privées sont la meilleure solution pour élever le niveau éducatif des enfants des musulmans résidants en dehors du Monde islamique.

L'enseignement parallèle connaît plusieurs problèmes, ce qui incite à la création davantage d'écoles islamiques visant à renforcer un enseignement islamique particulier qui favorise l'enseignement des valeurs et de l'éthique islamique aux côtés d'une formation scientifique et cognitive. En outre, l'école islamique ?uvre à concevoir et à élaborer des visions et des méthodes éducatives à même d'épargner aux enfants de se heurter à des problèmes caractéristiques de la vie en milieu occidental et de les libérer de cette scission culturelle dont ils souffrent.

En tant que composante principale de la réalité culturelle islamique en dehors du Monde islamique, l'école islamique peut jouer un rôle majeur pour soutenir et

promouvoir la scène de l'enseignement islamique en luttant contre les répercussions négatives sur l'identité islamique et en évitant l'aliénation et la confusion entre préservation de l'identité islamique et tendance à fusionner dans la société occidentale. Ces écoles œuvrent aussi à activer les fondements et les exigences du développement social des enfants vivant à l'étranger. Vu l'importance de cette institution dans le soutien de l'action culturelle islamique en Occident, l'ISESCO a publié un document sur les critères de l'école islamique en Occident.

4. **Compétences scientifiques islamiques à l'extérieur du Monde islamique :** La majorité de l'élite du monde islamique qui s'est installé en dehors du Monde musulman a été séduite par la civilisation occidentale et ses innombrables attraits, et s'est ainsi éloignée de toute action culturelle islamique. Toutefois, une partie de cette élite a réussi à concilier entre son travail scientifique et son intérêt pour les questions culturelles islamiques qui préoccupent les communautés et les minorités musulmanes.

Toute personne suivant de près le mouvement de la prédication et de la culture islamique à l'extérieur du Monde islamique constate l'importance des centres culturels islamiques créés dans les villes et les capitales mondiales. Ces centres ont besoin de prédicateurs et de leaders de l'action islamique qualifiés et capables d'assouvir la curiosité des occidentaux intéressés, et de s'adresser aux nouvelles générations par un discours approprié et en langue locale.

Aussi, faut-il se focaliser sur l'activation du rôle des capacités scientifiques dans les sociétés non musulmanes, ce qui ne peut se faire sans attirer et guider ces capacités dans l'action islamique. Dans ce sens, l'ISESCO a élaboré la stratégie de mise à profit des compétences expatriées dans les pays non musulmans, une stratégie pionnière dans ce domaine.

Aucun cadre institutionnel n'a été défini pour renforcer les liens entre les compétences scientifiques expatriées et les enfants des communautés musulmanes. Toutefois, ces compétences musulmanes constituent une composante essentielle de la réalité culturelle islamique en dehors du Monde islamique et assument des fonctions et des responsabilités dans le domaine culturel et de la prédication.

1. Orienter correctement l'action culturelle islamique à l'extérieur du Monde islamique et la gérer dans l'intérêt des musulmans résidant dans les pays non musulmans afin de préserver leur identité culturelle authentique.
2. Représenter les communautés islamiques auprès des décideurs dans les pays occidentaux en obtenant des sièges dans les parlements européens ou en participant à la vie politique afin de faire entendre la voix des musulmans pour que leurs réclamations religieuses et culturelles soient prises en compte.

3. Encadrer les enfants des communautés musulmanes notamment la deuxième et la troisième générations. Vu leurs compétences scientifiques élevées, ils sont les seuls à pouvoir influencer les nouvelles générations et les convaincre de la nécessité de préserver leur identité islamique tout en s'intégrant positivement dans la société environnante. Il s'agit pour eux aussi d'œuvrer à corriger les concepts erronés sur l'islam et de lutter contre l'extrémisme et le fanatisme.

4. Mettre en valeur et corriger l'image de l'islam en Occident.

Si la présence islamique en dehors du Monde islamique n'a pas vraiment réussi à effacer l'image oblitérée collée à l'islam en faveur de son image authentique, nous avons l'espoir que les expatriés musulmans y arriveront en contribuant, en coopération avec les instituts spécialisés, à lutter contre les campagnes médiatiques diffamatoires en donnant une meilleure image de l'islam et de sa civilisation par le biais du dialogue avec les occidentaux en vue d'enlever de leur esprit l'image d'un islam terroriste.

Chapitre IV

Les concepts et les fondements

Concept de la stratégie de l'action culturelle islamique :

La stratégie peut être définie comme étant l'action de formuler des choix et des principes dans un ensemble de procédures pratiques afin de déterminer les actions à entreprendre et de réaliser les objectifs escomptés et définis pour un avenir meilleur. C'est l'art de mobiliser et de guider les ressources humaines et matérielles pour une réalisation optimale des objectifs définis. Sur cette base,

En Occident la stratégie de l'action culturelle islamique s'adresse aux champs d'action de la culture islamique pour mieux en faire connaître les sources et les particularités et de rappeler les apports musulmans à l'édification de la culture humaine. Cette stratégie expose les actions qu'il convient d'entreprendre en faveur du rayonnement et de la diffusion de la culture islamique et de sa fixation dans les pays non musulmans, mais à condition que ladite fixation s'opère sur des bases qui correspondent aux exigences de l'époque, ce qui enclenchera des interactions avec les autres cultures, dans les secteurs qui ne sont pas en contradiction avec ses constantes et ses fondements.

La stratégie de l'action culturelle islamique en dehors du Monde islamique est soumise aux individus et aux associations et établissements opérant dans le domaine culturel au sein des sociétés constituées par les minorités et les communautés musulmanes. Elle vise à remettre en question l'élaboration des plans et des programmes culturels et informatifs à la lumière des dispositions de la stratégie tout en tenant compte de la réalité internationale et en veillant à préserver la liberté de pensée, l'échange culturel et le dialogue entre les civilisations qui caractérisent les sociétés islamiques.

Pour mieux comprendre le concept «stratégie», il est nécessaire d'expliquer le concept de culture islamique qui est une composante essentielle de la stratégie.

Il faudrait peut-être clarifier d'abord le concept culture (quant au concept stratégie, nous renvoyons à l'ouvrage intitulé "la stratégie culturelle pour le monde arabe".

La culture est un cadre de comportement que les individus inventent et que les sociétés adoptent si bien qu'elle devient une identité par laquelle se différencient les sociétés, même si certaines d'entre elles se trouvent en avoir en commun quelques composantes.

Prise dans ce concept, la culture forge la personnalité de l'homme, oriente ses styles de vie. Grâce à elle, il peut préserver l'existence permanente de sa race, elle assure sa stabilité sociale, politique et psychologique. La personnalité est le produit de la culture et de ses résultats. La différence de la personnalité d'un Américain par exemple de celle d'un Arabe, d'un Français ou d'un Africain provient essentiellement de la différence de leurs cultures. Les choses étant ainsi, la culture, de par ses particularités, son comportement général, est un moyen de préserver la personnalité et d'assurer sa permanence.

Le concept civilisation est en corrélation étroite avec le concept culture. En effet, la civilisation est un système de pensée, de production, de comportement, de traitement, issu d'une plate-forme culturelle se distinguant par ses dogmes, ses origines historiques et son patrimoine populaire ; cette culture est née à partir de concepts, formée dans des moules, avec ses normes et ses critères, porte l'empreinte de systèmes politiques, économiques et sociaux, de façon particulière ; car chaque civilisation révèle son existence à travers ce qu'elle produit dans le domaine des arts, ce qu'elle porte en elle comme patrimoine, ce qu'elle donne à la science et à la culture au fil des années, et, plus précisément encore, ce qu'elle offre et génère comme innovations dans les différents secteurs, littéraires, artistiques et sociaux.

La culture et la civilisation d'une nation constituent un patrimoine que la société préserve et transmet aux générations par le moyen de l'éducation dispensée aux jeunes et par son intégration dans les systèmes religieux, sociaux et culturels. Le concours des mécanismes suivants permet d'opérer :

- la transmission et la conservation de la culture de la société,
- le développement de la culture de la société conformément à ses objectifs généraux et les exigences de sa continuation,
- la préservation de la pérennité de la société en tant que nation se distinguant par son identité, son système, son entité propre,
- de faire évoluer la jeunesse et développer son humanisme,
- préparer la jeunesse à la vie d'adulte et de maturité telle qu'elle est exercée et agréée par la société.

La culture islamique qui tire ses fondements de l'Islam offre espace et place à tous les sens que porte le vocable culture. C'est pour cette raison que son concept qui s'accorde harmonieusement avec la voie islamique, est l'expression qui traduit l'étendue du progrès et du développement dans les divers domaines de la vie humaine, l'illustration des innovations de l'homme à travers les interactions avec son environnement immédiat, matériel et humain ; enfin permet aux talents et aptitudes personnelles de s'exprimer et de s'épanouir suivant les normes et l'esprit de l'Islam.

La culture islamique se caractérise essentiellement par la constance des sources officielles de ses lois, valeurs et méthodologies et par son évolution à travers la jurisprudence et la créativité des musulmans.

Le milieu culturel islamique établit un équilibre dans la pensée et le comportement de l'homme, agissant en conformité avec la religion, de manière à ce que son esprit ne conçoive pas de contradiction entre la raison et la Loi religieuse ou entre la science et la religion, et conserve l'unité de la personne, bien à l'abri du trouble et de la rupture.

La culture, étant par excellence le fondement de la personnalité de la nation, l'expression de ses aspirations et de ses espérances et le pilier de son unité, il appert nécessaire d'agir, suivant un plan culturel islamique unifié, dans les milieux des immigrés pour leur faire conserver leur identité, la consolider, la maintenir réelle et vivante sous toutes les nuances islamiques. Pour que ce plan réalise ses objectifs, il doit nécessairement prêter de l'intérêt à la culture de l'individu et de la communauté, être souple et avoir une longue haleine pour pouvoir s'acclimater avec toutes les situations dans les pays non-musulmans.

Les domaines auxquels la stratégie réserve son action sont : l'islam, la langue arabe, la civilisation, le patrimoine, l'histoire, la culture locale et les principes humanitaires.

1. L'Islam

L'Islam embrasse des composantes et des domaines qui concernent : les croyances de foi, le culte prescrit, le savoir-vivre (les bonnes moeurs), les relations sociales et les transactions.

Les croyances de foi, en Islam, constituent le principe fondamental de la vie humaine tout entière, car le Musulman croit en Allah –Un et Unique, le Maître, le Créateur qui organise tout-, en Ses prophètes, en Ses livres, au Jour dernier, au Jugement divin, au Décret d'Allah. Pour exprimer sa foi par des actes concrets en la Souveraineté du Seigneur et Lui manifester son obéissance absolue, le croyant s'engage à accomplir et honorer les prescriptions du culte qu'Allah a décrétées pour Ses adorateurs, comme la çalat, (prières obligatoires), le jeûne du Ramadan, la Zakat (aux mômes obligatoires), le Hajj (grand pèlerinage), les règles du savoir-vivre (les bonnes moeurs), les relations sociales (les transactions), autant de normes dont le respect élève l'âme au plus haut degré de la grandeur humaine et de la noblesse dans ses relations avec les Créateur et les créatures. A ce propos, il faudra distinguer entre l'Islam vrai, authentique, fondé sur ses deux sources principales, le Saint Qoran et la Sunna du Prophète, et les traditions et coutumes locales, sociétales, qui sont imputées à l'Islam par erreur.

La religion islamique représente la base sur laquelle repose l'édification de l'identité des enfants des deuxième et troisième générations des milieux immigrés musulmans. C'est pourquoi en présentant l'Islam avec des méthodes pédagogiques et scientifiques modernes à ces enfants, c'est proposer par ce moyen des solutions adéquates et idéales à une identité en perdition et inquiète.

Mais là encore, il faut distinguer entre deux choses :

- l'enseignement à inculquer en matière de croyances de foi, c'est-à-dire une instruction basée sur ces croyances dont on a le devoir d'imprégner l'apprenant, laquelle instruction relève en premier lieu de la responsabilité des Musulmans eux-mêmes, tels les parents, les maîtres d'écoles, les associations, les centres culturels islamiques. Faisant siennes ces préoccupations, l'ISESCO considère l'instruction islamique une affaire dont la noblesse ne souffre aucun doute.
- L'enseignement de l'Islam en sa qualité de confession religieuse et non comme simple patrimoine à considérer comme sujet d'histoire ou de sociologie à présenter dans le cadre des programmes de l'enseignement français dont le rôle est important, mais qui ne dispense pas l'instruction islamique d'une manière convenable.

2. La langue arabe

L'usage de l'arabe est indispensable comme base de consolidation et de renforcement de l'identité car c'est la langue arabe qui la "possède effectivement", parce qu'elle est la langue du Qoran, ce qui fait d'elle un élément capital de l'identité culturelle de la communauté islamique à l'étranger -notamment en Europe-. La personnalité de cette communauté ne saurait se séparer de la langue qui exprime sa valeur et qui est le contenant de ses ambitions, de ses espérances et de ses soucis. C'est pourquoi l'étude de l'arabe et sa parfaite maîtrise comme moyen pratique et créateur constitue un des objectifs principaux que la stratégie doit réaliser dans tous les domaines où se manifeste la culture islamique.

L'enfant d'une famille immigrée noue ses liens avec sa langue d'origine à partir de sa famille, mais son acquis en cette langue est si pauvre qu'il ne lui permet pas de communiquer avec les autres et se trouve obligé d'utiliser la langue courante du milieu, et, dans des cas exceptionnels, il se sert des deux langues quand il peut. Ici apparaît l'importance de l'enseignement de la langue d'origine et du développement de son acquis -par les enfants- au moyen de la lecture, de l'écriture et de la communication.

Sans doute, cet enseignement exige-t-il les personnels d'encadrement, des disponibilités pédagogiques et didactiques, tels les programmes et les manuels.

Il est également indispensable de susciter les occasions, de créer une ambiance linguistique qui permettent aux enfants de s'exprimer en arabe. Une autre tâche non moins importante demeure à faire : il faut absolument envisager l'organisation de stages pédagogiques périodiques au profit des maîtres chargés de dispenser cet enseignement.

Un enseignement bilingue où l'arabe jouit d'une considération croissante pourrait satisfaire les attentes des parents celles qui concernent la réhabilitation de la culture arabo-islamique originale dans laquelle ils trouvent les sources de l'expression de l'identité à laquelle ils s'attachent. Ce même enseignement serait de nature à favoriser les enfants dans leurs études et leur intégration dans le milieu d'accueil et de vivre dans la symbiose de deux cultures qui s'enrichissent réciproquement.

Nul doute que l'enseignement de l'arabe sera bénéfique aux enfants des immigrés musulmans en ce sens qu'il leur permet de demeurer en rapport avec leur culture d'origine et facilite leur intégration au sein des sociétés d'accueil.

L'enseignement bilingue peut profiter même aux enfants autochtones car il leur ouvre des fenêtres sur une autre culture s'il jouit des mêmes conditions favorables qui sont offertes aux systèmes bilingues autres que celui où l'arabe est impliqué. Par ailleurs, cet enseignement présente deux avantages :

a) L'apprentissage de l'arabe par les enfants autochtones leur fera apprécier l'éloquence de cette langue et découvrir sa richesse culturelle. Leur intérêt pour l'arabe traduira leur estime et leur respect pour les Arabes.

b) L'ouverture sur la langue arabe et sa culture pourrait produire une nouvelle élite au sein des sociétés occidentales qui maîtrise parfaitement deux langues et capable de les investir dans le renforcement des liens entre les pays occidentaux et les pays islamiques.

Dans ce contexte, nous affirmons que la langue arabe joue un rôle fondamental dans l'unification des Musulmans immigrés de toutes les nationalités et de toutes les cultures, comme elle l'a fait dans le passé. La langue arabe, langue du Qoran, trouva devant elle des langues de toutes les civilisations anciennes, comme le persan, l'hindou, le grec, les-elle a supplantées en devenant la langue des penseurs, des savants, des docteurs de la Loi, des philosophes musulmans, et juifs quelles que fussent leurs races et leurs origines nationales. L'arabe contribua à l'unification du monde islamique car la compréhension du Qoran, de la Sunna et la mise en pratique de leurs sages directives ne saurait être opérationnelle en dehors d'une connaissance parfaite de l'arabe. Allah dit dans le Qoran : "*Ce (Qoran) ci, c'est le Seigneur de l'Univers qui l'a fait descendre. C'est l'Esprit*

fidèle qui l'a transmis sur ton coeur pour que tu sois un de ceux qui ont averti. Et cela en langue arabe expressive". (v. 192-195, Al-Chou 'arà' / les Poètes, XVI).

3. La civilisation musulmane

On peut entendre par civilisation musulmane l'ensemble des ouvrages réalisés par les musulmans durant les siècles au cours desquels l'islam régna en maître dans tous les domaines de la vie, en politique, en économie, en science et technique … et que sur la base de cette culture morale, religieuse et humaine, émergea une civilisation grande et universelle, qui unit le temporel au spirituel, les sciences religieuses à toutes les sciences dites naturelles qui comprenaient les sciences de l'homme (biologie et médecine), la physique, la chimie, l'astronomie, les mathématiques, l'ingénierie, les sciences humaines, telles les Lettres et les arts ; elle embrassa aussi la politique, l'économie, les métiers ; elle eut un impact profond sur la vie quotidienne et sur la manière de vivre.

En conséquence, se pencher avec sollicitude sur tous les aspects de la civilisation islamique à travers l'actions pédagogique et culturelle, pourrait convaincre l'élève musulman que la civilisation s'est épanouie et développée quand la religion jouait le rôle de stimulant de la recherche scientifique qui contribua à l'épanouissement des "sciences rationnelles" à côté des "sciences traditionnelles". cet élève pourrait aussi se rendre compte de la réaction positive de la culture islamique à l'égard de la philosophie grecque ancienne et de la sagesse persane sans s'écarter de la fidélité à ses origines et à ses sources.

Ainsi, si on présente à l'élève musulman né à l'extérieur du Monde islamique et y vivant la civilisation musulmane, par un de ses aspects, comme le produit réussi de l'une de ses interactions avec d'autres civilisations, cet élève-là ne manquera certainement pas de l'admettre et d'y croire, fièrement, ce qui l'aidera à surmonter le trouble, l'inquiétude et l'embarras à l'égard de l'identité.

4. Le patrimoine

On peut considérer le patrimoine comme la meilleure expression de l'identité culturelle de la Oumah, de sa personnalité civilisationnelle et reflète en partie son esprit créateur, individuel et communautaire. Quant au patrimoine islamique, il présente deux volets :

a) le patrimoine intellectuel transmis d'une génération à l'autre à travers des ouvrages écrits qui enrichissent des milliers de bibliothèques à travers le monde,

b) le patrimoine matériel non transmis par des écrits, c'est-à-dire visuel, formé par des vestiges historiques, des objets, des réalisations urbanistiques, civilisationnelles, des virtuosités artistiques dont

certaines existent encore et répandues à travers le monde, suscitant admiration et estime.

Avoir de la sollicitude pour le patrimoine, le faire connaître et en instruire les jeunes dans les pays de l'immigration, pourrait conduire les enfants et la jeunesse à réaliser que la civilisation occidentale est redevable, par certains aspects, au legs scientifique et civilisationnel islamique constitué de ce que les Musulmans ont crée et innové dans les domaines des arts, des sciences et des Lettres, des monuments historiques et édifications urbanistiques, de ce qu'ils ont produit et produisent encore dans les secteurs des différents métiers et arts ; en bref, la somme des emprunts au legs islamique que la civilisation occidentale a adoptés et dont il a tiré un grand profit.

5. Histoire de l'Islam

L'histoire est le registre de la nation dans lequel sont consignés ses événements passés, la mémoire de ses célébrités, les fluctuations qu'elle a connues avec leurs bas et leurs hauts, particulièrement dans les domaines sociaux, politiques, économiques et culturels. L'histoire représente donc la mémoire collective de la nation et a le rôle de gardien fidèle de son identité culturelle.

Cependant, on fait souvent du tort à l'histoire de la nation islamique, soit en la rejetant dans le labyrinthe de l'oubli, dans le champ "des choses gardées sous silence" et que l'on ne déclare pas, soit en se limitant à ses événements politiques sans en évoquer les aspects éclatants et brillants dans l'histoire sociale, économique et culturelle qui continuent à témoigner honorablement en faveur de la civilisation musulmane.

Ceci dit, on ne saurait du point de vue culturel, trop insister sur la nécessité de procéder à la re-écriture de l'histoire de l'Islam, honnêtement et objectivement, pour mieux connaître le palmarès et le bilan des actions positives qui lui font honneur et détecter ses échecs et leurs causes. Sur le plan éducatif, la relecture de l'histoire s'avère indispensable pour la présenter aux jeunesses islamiques établies en Europe afin de les réconcilier avec leur mémoire historique et leur faire redécouvrir leurs origines et leurs racines bien profondes dans le passé. La nation qui néglige son histoire s'expose à être oubliée par l'histoire qui l'ignorera.

6. La culture locale

Le monde islamique qui compte plus d'un milliard d'âmes rassemble des tribus et des peuples qui se distinguent par une grande diversité de cultures, d'idiomes et de coutumes ; leurs formations structurales varient en fonction des différences qui marquent les milieux naturels et la vie sociale. A la faveur de cette diversité, ces peuples et tribus constituent des apports féconds et riches au patrimoine

islamique. Ces particularités, dans leur variété, rassemblent des dénominateurs communs à travers lesquels on observe clairement les caractères fondamentaux de l'Islam et qui unifient ces peuples en son sein par leur adhésion. Autrement dit, c'est de l'unité dans la diversité.

Cette stratégie culturelle et éducationnelle doit appréhender la valeur de ces particularités culturelles, les reconnaître et les respecter. Elle n'entend pas imposer un modèle standard de culture, mais la finalité de son action est l'unité que les cultures locales devront chercher à affermir quand elles auront découvert l'étendue de leur cohésion et de leur homogénéité dans le cadre de la culture islamique vers laquelle elles convergent pour former chacune une de ses composantes, une de ses sources.

7. Les principes et les valeurs humaines :

La stratégie culturelle et éducationnelle doit insister sur l'harmonie qui existe entre, d'une part, les prescriptions religieuses islamiques et le contenu de la culture islamique dans ses orientations globales et universelles et d'autre part, les principes et valeurs humaines communes qui sont respectés et vénérés par l'ensemble de l'humanité.

Les principes et les valeurs humaines sont un ensemble d'idéaux et de standards à la lumière desquels on peut définir le type de comportement adéquat pour l'individu et la société. Ces idéaux et standards sont puisés du Coran et de la Sunna du Prophète.

Le saint Qoran et la Tradition du Prophète ont traité des dimensions de l'entité humaine et de tous les domaines de la vie, ce qui a conféré à la culture islamique la qualité d'embrasser une étendue immensément vaste et que, tout en puisant sa crédibilité et sa force d'une haute source, elle se nourrit également, au départ, dans ses objectifs, ses valeurs et ses principes, de la nature première de l'homme et du bon sens qui affirment et confirment que le droit, l'équité et la dignité comptent parmi les valeurs mondialement reconnues, acceptées et auxquelles l'humanité adhère. La preuve incontestable de cette adhésion est illustrée par l'institutionnalisation des valeurs inspirées du Qoran et que la Tradition du Prophète confirme et en démontre l'authenticité. Quant aux principes de l'égalité, ainsi que la liberté et les droits de l'homme auxquels appellent aujourd'hui les chartes et déclarations internationales, ils ne font que confirmer ce à quoi l'Islam a appelé il y a plus de quinze siècles.

Le concept de l'identité islamique

L'identité, par rapport à l'individu, est l'ensemble des éléments qui forment sa personnalité, font de lui ce qu'il est, distinguent sa personne, prouvent son

existence et affirment sa présence au sein d'une petite ou grande société. De manière générale, l'identité est ce qui distingue la personne en termes de caractères spéciaux, d'individualisation et d'autonomie. Tout comme l'individu, chaque société a sa propre identité composée d'éléments et de constances qui la caractérisent et la distinguent. On peut d'ailleurs dire que la formation de l'identité tient à la conjugaison de trois constituants principaux.

1. le milieu avec tous ses éléments naturels et humains et les différents systèmes et situations qu'ils génèrent et qui se cristallisent à travers des expressions mentales et psychologiques ; et ce sont elles qui confèrent à ce milieu la qualité de patrie avec tous les sens et valeurs du terme.
2. La religion en tant que croyance de foi, en tant que source de concepts, de représentations, de prescriptions du culte qui normalisent ces croyances, de loi organique qui réglemente et organise tous les domaines de la vie, et enfin, en tant que système qui définit le comportement et précise les modèles de relations.
3. La langue qui est un instrument de locution et de communication, un contenant de la pensée et des sensations, une manifestation de preuve de l'existence, le symbole de l'expression de l'essence, sans que nous ayons à un quatrième constituant, la mémoire historique collective, c'est-à-dire l'histoire avec ce dont elle est chargée comme expériences et faits accomplis par la nation, auxquels cette dernière est sensible et qui contribuent à former la personnalité de sa civilisation.

Compte tenu de ces considérations, on peut avancer que l'identité culturelle islamique est constituée par des caractéristiques à la fois constantes, fondamentales et communes qui distinguent la civilisation de cette Oumah et qui font que ses ressortissants se distinguent de par leurs spécificités, des citoyens des autres nations.

En réalité, la question de l'identité est difficile à traiter dans le cadre d'un débat théorique quelle qu'en soit la tendance ou la couleur spécifique ; il s'agit plutôt ; d'un sujet qui se distingue par la convergence de thèmes d'investigation comme la sociologie, la psychologie, l'anthropologie, les sciences politiques, auxquelles s'ajoute l'attitude réactionnelle qui entoure cette question elle-même, consciemment ou inconsciemment.

C'est pour cette raison que les investigations entreprises autour de l'identité ont pris plusieurs directions. "Les spécialistes ont ainsi abordé le thème de l'identité à plusieurs niveaux : a) le niveau de l'individu en soi (l'identité de l'être dans ce monde) ; b) le niveau de la collectivité (ou la société, ou le peuple) ainsi que tout ce qu'elle suggère dans l'esprit de l'individu qui se réclame d'elle ; d'autres théoriciens rejettent la notion individualiste de l'identité (pour connaître

comment les individus se représentent leur identité) et la notion collectiviste (c'est-à-dire comment un peuple forme son identité) puis la notion de la contemporanéité actuelle qui se préoccupe seulement de la manière dont se forme le concept d'identité et des éléments qui le constituent".

L'identité islamique, qui se distingue par son universalité, son efficacité et sa continuité permanente est assise sur un fond de culture islamique issu de la conception du monde suivant l'Islam qui le juge un système parfait et homogène pour la vie.

Cette opinion a toujours été l'expression de la voie tracée par l'Islam et traduit sa vision de la vie, du monde et de l'homme. L'Islam s'est toujours caractérisé par l'ouverture religieuse et sa propension au dialogue, ces deux qualités qui eurent un impact positif sur la culture islamique qui a assimilé des ouvrages culturels et humanistes très nombreux pour les intégrer parmi ses structures et en enrichir les composantes de l'identité sans renoncer à aucun de ses principes fondamentaux.

Dans le temps présent, aucune culture ne peut vivre à l'écart des autres cultures, c'est ainsi que le pluralisme culturel et l'interdépendance sont devenus une réalité évidente. Cependant, ces vérités constatées ne signifient nullement que les Musulmans doivent demeurer ouverts et réceptifs à toutes les influences culturelles sans recourir à des options sélectives, d'acceptation et de rejet, sous peine de se voir progressivement dépouiller de leur identité. Nous pouvons bien sûr investir la culture dans la communication avec les autres, comme par le passé, et en faire un moyen d'innovation et de créativité pour enrichir notre propre culture. N'oublions pas que les relations culturelles pourraient générer les ingrédients d'une crise d'identité voire d'une dislocation de la personne culturellement. Pour conjurer ces démons, il est nécessaire d'adopter une procédure d'assimilation basée sur la sélection et la distinction. L'importance de cette question s'accroît quand il s'agit des besoins culturels des nombreuses communautés musulmanes qui vivent dans les pays d'immigration ou des pays qui faisaient naguère partie du monde musulman. Pour faire face à cette situation, il faut alimenter l'action culturelle par des programmes différents qui répondent le mieux aux besoins identifiés des diverses composantes ethniques et linguistiques des communautés musulmanes d'immigrés. En effet, ce que l'on appelle troisième et quatrième générations des pays de l'immigration, continuent à souffrir de problèmes moraux et spirituels aigus, et nombreux sont, parmi ces Musulmans, qui endurent des inconvénients douloureux de la crise d'identité culturelle qui les empêche d'une part, de se reconnaître dans les valeurs inhérentes à leurs origines, et d'autre part, de trouver une place dans la culture du milieu sociétal où ils vivent.

Le remède qui semble convenir à ces maux, passe par des études culturelles circonstanciées et l'élaboration d'un nouveau modèle d'enseignement qui se préoccupe aussi des diverses conjonctures religieuses et culturelles.

Toutefois, il faut retenir que l'identité, dans son sens profond, non seulement elle est en relation étroite avec le passé, mais elle est également une vision du présent et une projection sur l'avenir. Loin d'être une donne inerte, statique, elle se présente comme un facteur constructeur et édificateur. Si donc il est nécessaire de préserver les fondements spécifiques de l'identité, rien ne dispense de l'introduction d'amendements porteurs d'indices ouverture sur la pensée qui prône le renouvellement et invite à mettre en oeuvre le ra'y, opinion clairvoyante et l'ijtihàd, effort personnel.

Compte tenu de ces considérations, on peut dire que si la religion confère à l'identité la stabilité, l'authenticité et la continuité, elle est sans doute susceptible de s'adapter, dans une certaine mesure, aux changements sociaux et culturels à travers lesquels la société actuelle confirme la grande mutation que connaissent les relations humaines, les idées et les convictions jadis simples et classiques, devenues complexes et modernes.

Le concept de communauté musulmane à l'étranger

L'apparition du concept de communauté musulmane à l'étranger remonte vraisemblablement à la fin des années cinquante et au début des années soixante puisqu'il se rapporte à l'émigration de la main-d'oeuvre vers l'Europe et les Amériques pour remédier au manque d'ouvriers qui résulta de la deuxième guerre mondiale et participer à l'œuvre la reconstruction de l'économie européenne, en application du "Plan Marschal". Le choix de l'importation de la main-d'oeuvre étrangère se porta alors sur les pays arabes et islamiques qui avaient des relations étroites et particulières avec les pays d'Europe.

C'est ainsi que l'émigration islamique se développa dès le début des années soixante et se poursuivit dans un élan permanent de groupe et vagues successives vers les Etats qui ont ouvert leurs frontières à l'immigration avec le développement de l'immigration islamique vers diverses destinations notamment l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique, dans un premier temps, puis vers les pays de l'Amérique latine et le Canada, est né le phénomène des minorités et des communautés musulmanes. Les musulmans sont arrivés dans ces pays chargés de leur culture, leurs coutumes et leurs traditions et se sont retrouvés au sein de sociétés ayant leur propre religion, leur langue, leur culture et leur mode de vie. Ainsi, La France fit surtout appel aux ouvriers maghrébins, l'Angleterre et les Etats unis en firent venir parmi les Musulmans libanais, pakistanais, hindous et bengalis. La Hollande s'est rabattue sur l'Indonésie, la Malaisie, le Surinam, le

Maroc et la Turquie, pour en importer de très nombreux ouvriers. L'Allemagne et la Belgique s'adressèrent aussi à la Turquie et aux pays du Maghreb.

Ensuite, à des périodes relativement postérieures, des groupes de travailleurs musulmans de toutes nationalités, candidats à l'émigration, prirent comme terrain de chute, la Suède, la Norvège, le Danemark, la Finlande, le Luxembourg. Rappelons enfin, que l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la Grèce et Chypre ont aussi leurs communautés islamiques étrangères.

Notons qu'ai fur et à mesure que des pays anciennement colonisés recouvraient leur indépendance, l'aire de l'immigration commençait à prendre progressivement de l'ampleur, par l'afflux de plus en plus important d'étudiants, de commerçants, de diplomates, de fonctionnaires, des organisations internationales, etc. Les immigrés musulmans bénéficient depuis quelques décennies, des permis de séjours temporaires ou permanents et du droit à la naturalisation en application de certaines lois. Telle est la genèse progressive de la communauté islamique à l'étranger, partagée entre les différents pays de l'Europe occidentale.

En résumé, cette communauté est constituée d'une diversité de groupes si bien que son concept s'applique à trois catégories d'immigrés.

La première catégorie : est représentée par les travailleurs immigrés et leurs familles. Ils se sont tous établis à titre définitif dans les pays occidentaux d'accueil où se sont succédé la deuxième, la troisième puis la quatrième génération.

La deuxième catégorie : groupe les hommes d'affaires, de la finance et de l'économie qui ont transféré leurs activités économiques vers des pays européens.

La troisième catégorie : concerne la fuite des cerveaux, les cadres scientifiques et techniques, tels des enseignants-chercheurs, des ingénieurs, des techniciens, des médecins et des étudiants.

La mutation des immigrés de l'état de résidants temporaires à l'état de résidants permanents surtout en ce qui concerne les génération qui se sont succédées, du fait de leur naissance dans les pays de l'immigration, pourrait être à l'origine d'une nouvelle vision de cette communauté musulmane puisqu'elle est considérée aujourd'hui "une minorité, nombreuse", avec ses particularités démographiques, économiques, sociales et culturelles.

Concernant les générations d'immigrés, on peut dire qu'il existe quatre générations qui se distinguent chacune par des spécificités qui lui sont propres. La première génération est constituée des premiers immigrés qui ont participé à la deuxième Guerre mondiale avec ou contre les alliés. Les colonisateurs avaient importé ces individus pour les utiliser dans la reconstruction économique de leurs pays. Ces générations ont réussi à vivre dans des conditions sociales similaires à leurs

conditions d'origine et ont pu obtenir des acquis importants sans avoir à sacrifier leur identité islamique.

La deuxième génération est constituée des enfants qui ont pu rejoindre leurs parents dès les années soixante dix dans le cadre du regroupement familial. Un nombre important de ces enfants est perdu entre la préservation des constances de l'identité islamique et l'assimilation de la civilisation occidentale attrayante.

La troisième génération est constituée des enfants de la deuxième génération qui sont nés dans les pays occidentaux où ils ont été scolarisés. Cette génération qui n'a pas d'identité propre, vit constamment dans les conflits avec sa famille qui lutte pour la préservation des coutumes et des valeurs nationales.

La quatrième génération est une génération naissante, fruit des mariages précoces des enfants de la troisième génération. Selon des études récentes, les membres de la quatrième génération ont à peine l'âge de 10 ans. Avec cet éveil islamique des enfants des communautés islamiques en Occident et les innombrables mosquées, associations et centre culturels islamiques créés en Occident, et vu le niveau culturel et éducatif satisfaisant de la troisième génération, l'avenir de la quatrième génération semblerait bien meilleur à condition qu'ils soient bien orientés culturellement, socialement et religieusement.

Par ailleurs, on peut dire que cette communauté forme trois grands ensembles :

- Le premier est composé d'Arabes au nombre de 5,3 millions d'âmes dont 45% sont d'origine marocaine, répartis entre la France, la Belgique, la Hollande, l'Italie et l'Espagne, suivi des Algériens qui se sont concentrés en France tout notamment.
- Le deuxième est formé de Turcs au nombre de 5,2 millions, concentrés surtout en Allemagne suivie de la Belgique, puis la Hollande.
- Le troisième est constitué de Musulmans originaires du sous-continent indien ; (l'Inde, le Pakistan, le Bangladesh, …) ; leur nombre est de 800.000 âmes, établis surtout en Angleterre.

Ceci dit, nous pouvons souligner que malgré leurs multiples origines, leurs différentes appartenances et la diversité de leurs cultures nationales, leurs coutumes et traditions, les immigrés musulmans demeurent redevables à l'Islam en sa qualité de liant puissant qui consolide leur union, laquelle qualité n'est nullement incompatible avec leur cohabitation constructive avec les sociétés d'accueil, mais confirme cette cohabitation, du fait même que l'Islam appelle à la coexistence pacifique entre les peuples, à la tolérance, à la compréhension mutuelle et à la coopération.

Il était naturel que les conditions de vie des communautés et minorités musulmanes différent d'un pays à l'autre et d'un continent à l'autre. Et malgré leurs multiples origines, leurs différentes appartenances et la diversité de leurs cultures, les immigrés musulmans sont toujours unis grâce à l'islam qui a consolidé leur union.

Certes, les communautés et minorités musulmanes qui constituent la présence islamique à l'extérieur du Monde islamique vivent dans des conditions légales et sociales différentes, il n'en demeure pas moins que ces communautés ont des besoins quasiment identiques. Et il incombe aux organismes et organisations islamiques de leur accorder tout l'intérêt qui est le leur et leur apporter le soutien dans le domaine culturel, éducatif et scientifique notamment après les évènements du 11 septembre 2001. En effet, les musulmans vivant en Occident ont fait l'objet d'une guerre médiatique et psychologique hostile et ont toutefois résisté en s'attachant davantage à leur religion, à leur identité et à leurs spécificités culturelles et civilisationnelles.

Le concept «Occident»

Il n'est pas aisé de définir le concept «Occident». Géographiquement, le terme couvre un ensemble de pays ayant chacun sa propre religion et civilisation. Outre le christianisme prépondérant en Occident, l'islam y est aussi présent grâce aux communautés et minorités musulmanes qui s'y sont établies.

L'Occident, se limite-il à l'Europe et aux Etats-Unis d'Amérique sans l'Europe de l'Est et l'Amérique latine. Ne peut-on pas considérer des entités géographiques situées en Orient comme étant occidentales. Le fait est que le terme «Occident» utilisé pour désigner la structure économique, sociale et idéologique qui s'est constituée à l'issue de conflits qui ont commencé en Europe avant de se propager aux autres continents, n'a pas uniquement un sens géographique, mais porte une signification stratégique d'une histoire qui a débuté il y a plus d'un quart de siècle et qui est arrivée à son summum à l'ère de la mondialisation économique. Ceci d'une part, d'autre part, en parlant d'orientalisme, les chercheurs japonais concernés par les questions de la civilisation islamiques sont considérés comme des orientalistes en dépit de leur origine orientale, mais en parlant de la nature et des circonstances de la présence islamique dans des pays non islamiques qui les ont attiré en tant que main d'oeuvre, on parle alors surtout des pays de l'Europe occidentale et aussi des pays de l'Amérique du nord et l'Amérique latine. Toutes ces entités géographiques constituent un système civilisationnel qui se complète par ses valeurs, ses principes, ses idées, ses doctrines et ses politiques, et veillent sur leurs intérêts dans le cadre de leurs transactions avec les autres pays. Par ailleurs, les pays occidentaux ne sont pas tous laïques, les tendances et les institutions

religieuses y ont un pouvoir et une autorité. En effet, certains milieux populaires en Europe sont guidés par les associations et les organismes religieux notamment l'église. Il existe même des autorités gouvernantes qui vont jusqu'à puiser leurs références et leurs programmes politiques des idées et des tendances religieuses.

Compte tenu de ces considérations, l'action culturelle islamique en Occident est possible tant qu'elle ne vise pas à modifier les structures de la société occidentale et qu'elle ne tend pas à engendrer un système politique islamiste. La présence islamique en Occident est autorisée à exercer ses activités religieuses et culturelles en vue de concevoir un cadre éducatif de référence pour ses générations futures. En outre, la force culturelle constituée par le nombre important de musulmans résidant en Occident a poussé plusieurs extrémistes occidentaux des décideurs, religieux et leaders politiques à appréhender cette présence islamique et à la considérer comme une invasion dangereuse. Aussi, est-il indispensable que les personnes opérant dans le domaine culturel, médiatique et de prédication invitent les membres de leurs institutions et de leurs centres et associations qui sont intéressés par la question, à remettre en question les hypothèses et points de départ à la lumière de ce qui suit :

Les sociétés occidentales ne sont pas identiques, aussi, faut-il tirer avantage des différences de leurs politiques, etc.

Les sociétés occidentales ne sont pas toutes laïques, les courants et les institutions religieux ont leur pouvoir et il est indispensable de coopérer avec ces pouvoirs afin de réaliser certains acquis communs.

Les sociétés occidentales sont ouvertes malgré les crises, et il est important pour nos communautés musulmanes d'y avoir des sympathisants afin de faire bénéficier les membres de ces communautés d'une politique qui soutienne les valeurs de l'islam à savoir la modération et l'ouverture à l'Autre.

Les médias ont ancré dans les sociétés occidentales l'idée d'un islam terroriste, aussi, faut-il renforcer le côté éthique du musulman, développer sa connaissance de l'Autre, sa culture et son histoire pour effacer cette fausse image effrayante.

Les sociétés occidentales s'inquiètent pour leur avenir menacé par la force démographique et populaire de l'islam. Or, le renforcement de la solidarité sociale, le partage civilisationnel et le dialogue interreligieux sont à même de créer une atmosphère propice à la paix et à un meilleur avenir pour les communautés musulmanes.

Les potentiels des établissements et des organismes de l'Union européenne peuvent bénéficier aux communautés musulmanes notamment dans les domaines de la qualification professionnelle, de la formation scientifique et des études sociales de terrain.

Fondements stratégiques :

La stratégie de l'action culturelle islamique en dehors du Monde islamique est fondée sur des éléments, des moyens et des composantes culturelles efficaces qui répondent aux exigences des communautés musulmanes en constante mutation et à leurs défis d'avenir. La stratégie tient compte des changements qui s'opèrent au sein de ces communautés vivant en dehors du Monde islamique et de la révolution en matière de communication et technologique que connaît le monde aujourd'hui. Les principaux fondements de la stratégie sont :

1. Le nombre important de cadres, de capacités scientifiques, culturelles, de prédicateurs, de scientifiques et d'intellectuels opérant dans le domaine de la gestion de la chose culturelle islamique en Occident au niveau de chaque pays contribue à activer l'action culturelle islamique en Occident ou au sein des sociétés des communautés et minorités musulmanes. Il s'agit de renforcer le rôle des leaders de l'action islamique dans le domaine de prédication et de la culture dans le cadre des associations et organisations et centres culturels islamiques établis dans les pays occidentaux.

2. Il faut employer et exploiter tous les outils technologiques de pointe pour informer, mettre en œuvre promptement et à large échelle, les clauses et les dispositions de la stratégie surtout que les pays occidentaux s'étendent sur de grandes superficies parfois éloignées, d'où la nécessité d'employer les outils et les moyens technologiques à même de réaliser une communication, une coordination et une coopération soit entre l'ISESCO et les autorités chargées du système culturel islamique en Occident ou entre les associations, les organismes et les centres culturels islamiques en dehors du Monde Islamique. Ce fondement culturel -technologique est d'autant plus important que les communautés et les minorités musulmanes sont de plus en plus nombreuses en dehors du Monde Islamique et qu'il est difficile d'établir une communication avec ces communautés et avec les leaders de l'action culturelle islamique par les voies traditionnelles.

3. La disponibilité des moyens et des outils à employer pour renforcer et faciliter la mise en œuvre du contenu de la stratégie est un aspect positif de la mondialisation culturelle. Aussi, la stratégie est-elle fondée sur le bon usage de ce qu'on appelle la mondialisation de la production culturelle. Il est nécessaire d'abandonner les moyens classiques au profit des techniques nouvelles à savoir la diffusion par satellite, l'Internet, la tenue de conférences, de colloques, d'ateliers scientifiques et culturels sur la scène occidentale.

4. La planification précise et la bonne organisation de toutes les étapes et les procédures susceptibles d'activer les dispositions de l'action culturelle islamique en Occident, ce qui peut être réalisé par la coopération et la

coordination continue entre l'ISESCO et les différents organismes, associations et centres culturels islamiques en dehors du Monde Islamique. Ceci nécessite :

4.1. Etudier et examiner la réalité et la situation des minorités et des communautés musulmanes en dehors du Monde Islamique et les niveaux religieux et culturels de leurs enfants, déterminer les disparités entre les différentes couches sociales selon la situation et le contexte historique. Pour cela, il est nécessaire de procéder à l'examen et l'évaluation puis à l'assimilation.

4.2. Remettre en question les principales composantes de l'action culturelle islamique en dehors du Monde Islamique selon une nouvelle vision dans la planification et la gestion en vue de dépasser les inconvénients, de déterminer les points faibles et de proposer des plans alternatifs.

4.3. Œuvrer à faire une révision globale et réaliste des plans d'action et des voies de gestion culturelle en vue de garantir un meilleur avenir aux enfants des communautés et des minorités musulmanes en dehors du Monde Islamique. Ces plans d'action doivent répondre aux mutations et aux défis réels.

4.4. Créer des organismes et des cadres spécialisés nécessaires sous la supervision de l'ISESCO qui veillent à la bonne gestion de l'action culturelle islamique en dehors du Monde Islamique et qui garantissent une coordination et une coopération entre les différentes parties concernées.

Chapitre V

La situation socio-culturelle de la communauté islamique à l'extérieur du Monde islamique

[Diagnostic de la situation actuelle et perspectives d'avenir]

Introduction

Les communautés musulmanes continuent de garder leur identité islamique en dépit des contrariétés ; leur résistance aux défis ne connaît ni fléchissement ni trêve malgré les violentes secousses qui ébranlent leurs milieux. Elles surmontent toutes les difficultés qui les empêchent de mettre en pratique les enseignements et les valeurs qui servent de toile de fond à la véritable formation. Elles butent sur de sérieux obstacles pour s'engager sur la voie de la rectitude qui est au centre de l'appel de l'imam conducteur et qui constitue en elle-même une tribune de communication, un pilier de la culture.

Ainsi, les multitudes musulmanes d'Europe, durant leur histoire ancienne et moderne, ne manquèrent pas de voix, issues de leurs rangs et de leurs générations qui proclamaient haut et fort la vérité. Parmi eux se trouvaient des hommes et des femmes qui appelaient au dialogue soutenu pour la création d'institutions capables de servir les intérêts des Musulmans et pour trouver des personnes responsables dignes de les représenter auprès des administrations officielles et des canaux par lesquels ils pourraient améliorer leurs conditions de vie sur les plans matériel et spirituel.

Les centres, les institutions et autres associations culturelles et éducatives eurent un rôle appréciable dans la satisfaction des besoins et dans le diagnostic de la réalité sociale, culturelle et éducationnelle. Il convient cependant de noter que, pour être mal ou insuffisamment encadrées, et en raison d'une absence de méthodologie dans l'action et le travail, quelques-unes de ces organisations portent une part de responsabilité dans des crises déplorables qui ont éclaté au sein des communautés d'immigrés, comme elles sont fautives d'avoir gêné les tentatives d'apaisement d'un côté ou de l'autre. Conséquence : les droits des Musulmans furent négligés alors que ces associations auraient dû s'en préoccuper en priorité et se mobiliser pour leur défense. Il est également regrettable qu'un groupe d'agents et d'acteurs ont préféré s'attacher aux choses secondaires et marginales et délaisser l'important.

On sait bien qu'en décidant de faire venir des Musulmans, les gouvernements européens cherchaient à s'assurer une force humaine pour le travail sans se soucier de l'encadrement culturel, intellectuel ou religieux dont allaient avoir besoin ces travailleurs. Il a fallu bien du temps, des décennies, pour que ces gouvernements innovent en exprimant l'idée de la création d'un corps, les assistants sociaux, pour combler la lacune dont ils sont responsables. Mais ils y agirent en dehors de toute vision islamique correcte, privilégiant leurs soucis sécuritaires par rapport à toute autre considération.

Quelques instances islamiques n'avaient d'autres préoccupations -à l'exception de l'enseignement de la langue maternelle- que de rappeler l'origine de leurs concitoyens et les rapports qu'ils entretenaient avec leurs pays, mais n'accordaient qu'une faible attention aux campagnes de conscientisation, d'instruction religieuse, de culturation et de lutte contre l'analphabétisme. De ce fait, les immigrés restèrent longtemps exposés aux vagues de déculturation, de perversion, de la déviation et à une fausse appréhension de l'Islam.

Il était du devoir des prédicateurs, des enseignants de la religion islamique et de la langue arable d'innover en tout : prendre l'initiative en matière de programmes et de méthode pédagogique car rien n'était officiellement conçu ni élaboré et présenté.

Chaque maître devait décider de son programme -de l'arrêter lui-même, suivant son jugement, ses appréciations et ses aptitudes- Ainsi les matières à enseigner n'avaient ni encadreurs compétents ni références crédibles. Les expériences personnelles et conjoncturales, la récurrence des erreurs allaient leur train, à tout hazard en l'absence d'un programme efficace et permanent de toute autorité de supervision, de contrôle et de planification.

Aujourd'hui, il existe au sein de nos milieux musulmans d'Occident un grand nombre de doctes, de 'ulama, de prêcheurs, de prédicateurs, d'imams de mosquées et pour le prône du vendredi, mais un grand nombre parmi ces personnages ont besoin de formation et de recyclage. De plus, de nombreux intellectuels, des hommes de sciences et d'affaires, des artistes, artisans et autres acteurs dans toutes les professions libérales, grossissent les rangs de nos communautés en Europe Il faudra aussi ne pas négliger la situation tout à fait aléatoire de certaines minorités islamiques du faite de leur séjour appelé à durer dans un milieu laïc. Cette situation exige des soins et des solutions juridiques compatibles et appropriés à leur nouvelle condition.

En outre, nous ne devons pas oublier qu'il y a peu de dialogues réellement constructifs entre les civilisations et les religions. Cette lacune dans la communication semblerait avoir pour origine la prudence et la réserve à l'égard des débats sur les religions et les idéologies ou alors elle serait due à la crainte

que nourriraient les Musulmans de voir que certains de leurs propos et leurs expressions reçoivent des interprétations erronées qui servent leurs adversaires ; ceux-ci ne manqueraient pas alors d'accabler l'Islam et d'attiser les passions de ses censeurs, ce qui retomberait fâcheusement sur les Musulmans.

Toutefois, la flamme de l'espérance demeure vive dans les coeurs d'autant qu'elle se voit rallumée par des témoignages combien encourageants, émanant de grandes personnalités du monde religieux de confessions différentes, ce qui stimule le Musulman dans sa foi, dans sa fierté de vaquer à son culte et d'y persévérer. Ainsi nous estimons qu'il est urgent, pour arriver à améliorer l'action culturelle et ses retombées sur l'action sociale, éducative et médiatique dans le cadre d'un dialogue, de la cohabitation harmonieuse avec les autres dans des milieux pluriconfessionnels, de tisser un réseau de relations personnelles telles que l'Islam les cautionne, de développer les moyens de faciliter et d'encourager l'entente, l'entraide et la coopération avec les individus au sein d'une société laïque dont nous devons respecter les normes, les valeurs et les principes qui ont toléré, surtout en Europe occidentale et aux Amériques, l'existence de l'Islam en son sein. Nous attirons de nouveau l'attention des Musulmans, dans cette région de l'Europe, qu'ils ne forment qu'une minorité qui a toutefois ses spécifités, ses qualités personnelles et qui a besoin d'un nouveau traitement juridique et particulier s'inspirant de l'Islam, mais adressé à une entité réelle, bien différente des anciennes sociétés islamiques.

Présentation de la méthodologie

Les trois étapes principales qui avaient marqué la préparation, et l'élaboration de cette partie relative aux conditions sociales et culturelles des communautés musulmanes en dehors du Monde islamique sont :

- Les principes
- Les références
- Les approches

Pour les principes, il a fallu :

1. Veiller à ce que la stratégie reflète la spécificité propre à la réalité présente des communautés (c'est-à-dire, après l'identité personnelle et culturelle), sans toutefois négliger la dimension spirituelle et morale à accomplir qui demeure un objectif d'avenir.
2. Veiller à l'élaboration de bases stratégiques pour le dialogue, la cohabitation, la tolérance et la conviction, en place et lieu de la stratégie de l'affrontement.

3. Veiller à l'élaboration des bases d'une stratégie prospectiviste et porteuse d'une vision à long terme.

Pour les références, on a dû :

1. Privilégier la référence à la méthodologie islamique d'analyse (l'appréhension islamique des conditions des communautés en dehors du Monde islamique).
2. Adopter les rapports et recommandations de clôture des travaux des réunions d'experts et directeurs des centres culturels et des associations islamiques en Occident, depuis les rapports des réunions de Château-Chinon (1993) à ce jour.
3. Consulter les travaux d'intellectuels musulmans qui ont examiné et diagnostiqué la situation réelle des Musulmans et de l'Islam en dehors du Monde islamique et des milieux non-musulmans.
4. Se familiariser avec certains travaux en sociologie, connus par leur objectivité et leur haute valeur scientifique, effectués par des chercheurs musulmans et autres, sur l'immigration islamique et ses problèmes, externes et internes.

Les approches de la méthodologie adoptée sont résumées ci-après :

1. Suivi de la présence effective de l'Islam dans le cadre de sa dimension historique et dans celui de ses manifestations et interactions au sein des sociétés occidentales, dans le présent et le futur.
2. Prise en compte de la spécifité de la présence de l'Islam et la spécificité de celle de la réalité culturelle islamique en dehors du Monde islamique (problème de l'éducation des nouvelles générations, les tentatives d'intégration forcée, crise de l'identité culturelle, le déracinement avec perte de toute référence aux origines islamiques).
3. Prise en considération de la diversité des problèmes des Musulmans, lesquels problèmes varient suivant les pays d'accueil, le nombre des immigrés, leurs origines nationales, leurs langues, leur culture, leur niveau d'instruction ainsi que la gamme des défis qu'ils affrontent dans ces pays.
4. Prise en compte de la nouvelle réalité des sociétés occidentales qui sont devenues pluriculturelles, pluriconfessionnelles, pluriraciales avec la nouvelle dynamique qui en a résulté.
5. Analyse des discours occidentaux sur l'Islam avec une démonstration des arrières-pensées qu'ils recèlent, leurs sources de références, les objectifs qu'ils occultent, de même que les discours orientaliste, académique, sociologique, médiatique, politique ou religieux.

6. Prise en compte de la pénétration culturelle imposée par la mondialisation culturelle rampante et les conditions de l'immunisation de l'identité culturelle et religieuse des Musulmans dans le milieu non musulmans.
7. Prise en considération de la laïcité des sociétés occidentales qui prônent la séparation de l'Eglise de l'Etat, autrement dit, l'Etat n'a pas de religion, mais permet la liberté du culte, ce qui explique la forte présence de la religion dans ces sociétés ; l'Islam profite donc de cette situation.
8. Observation des facteurs qui contribuèrent à accroître auprès des personnes la conscience de l'importance de l'Islam en Occident et son rôle en tant qu'option culturelle et spirituelle et mode d'action pour faire face aux défis intellectuels de notre temps. On devra également essayer de proposer quelques mesures qui favorisent l'usage à bon escient de l'éveil béni de l'Islam, le redressement de son image et sa délivrance des ajouts parasitaires pour empêcher le fossé entre l'Islam et l'Occident de s'approfondir davantage.
9. Anticipation des perspectives d'avenir, quête de principes à même de rationaliser l'éveil actuel de l'Islam et son implantation en dehors du Monde islamique et activation du rôle de la culture islamique pour la protection de l'identité des immigrés.

A) Diagnostic de la situation actuelle

1. La réalité de la présence de l'Islam en dehors du Monde islamique

La répartition géographique des communautés musulmanes et la diversité des lois en vigueur dans chaque pays ainsi que la diversité des nationalités affluentes et les disparités entre les niveaux culturels, ne permettent pas de donner une idée claire de la situation actuelle des enfants des musulmans en dehors du Monde islamique. Toutefois, il existe des points de ressemblance et de complémentarité vu que l'islam qui unit toutes les communautés et minorités musulmanes est la composante culturelle majeure commune à toutes ces communautés.

Nous enregistrons d'abord avec satisfaction que la présence islamique en Occident durant la deuxième moitié du XX^{e} siècle et le début du XXI^{e} siècle, revêt des aspects spécifiques qui font de l'Islam un cas exceptionnel même par rapport à la dynamique des populations et à l'émigration internationale qui donnèrent un autre visage au XX^{e} siècle.

Si l'on prend comme point de départ les particularités qui distinguent les groupes sociaux qui émigrèrent en Europe et en Amérique, on constatera que la majorité écrasante parmi eux constituée de paysans sans formation et sans aucune qualification précise, partis en Europe -déjà en ruines par les faits de la deuxième

guerre mondiale- à la recherche du travail. Et si l'on part des particularités de la période historique témoin de ces émigrations vers l'Occident, (période post-coloniale, l'après-guerre froide, grand développement de la civilisation technologique, puis vint s'ajouter l'ère de la société de la connaissance, de la révolution de l'information, de la communication et de l'informatique), on se rendra compte qu'il est tout à fait naturel que l'établissement permanent des communautés musulmanes au sein de milieux non-islamiques et l'accroissement de leur volume démographique engendrent des problèmes d'une nature nouvelle que les relations antérieures qui existaient entre les minorités émigrantes et les autochtones du pays d'accueil ne généraient pas.

Certes, si les communautés formées d'immigrés en provenance de l'Afrique du Nord, du Moyen Orient, de l'Asie Centrale et de l'Ouest asiatique comptaient en leur sein une diversité de nationalités, il n'en restait pas moins que le facteur commun entre elles est l'Islam qui, depuis, est devenu le facteur fondamental autour duquel s'unit la communauté musulmane de l'Occident. Ce constat est peu-être suffisant en soi pour susciter quelque embarras dans certains milieux et nourrir le malaise et le doute chez d'autres. Bien que la présence de l'Islam en Europe eût été dépourvue de toute velléité d'invasion et était seulement animée du désir de participer à la reconstruction économique après la deuxième guerre, elle est aujourd'hui la cible des regards coléreux, l'objet de vives interrogations et de dures accusations.

En effet, l'Occident n'eut pas la chance de bien connaître cette religion dans son authenticité et sa pureté, quand des occasions meilleures de contacts et d'expériences fructueuses lui étaient offertes. L'Occident ne connaît l'Islam qu'à travers les travaux et publications des orientalistes dont la plupart n'en présentèrent qu'une image dénaturée. Il n'eut pas non plus la chance de mieux connaître l'Islam quand ses armées coloniales envahissaient les pays musulmans car son complexe de supériorité l'en empêchait. Aujourd'hui, nous remarquons que l'Occident n'arrive pas à comprendre réellement l'Islam malgré les occasions que lui offre le contact quotidien avec les communautés islamiques sur son sol. Les raisons de cet empêchement sont assez nombreuses, certaines d'entre elles sont à imputer à ces communautés elle-mêmes, d'autres sont le fait de la lutte des civilisations et des cultures qui distingue la période actuelle de l'histoire de la présence de l'Islam en Occident.

2. Fixation des communautés islamiques à l'extérieur du Monde islamique

On estime que l'année 1974 au cours de laquelle fûrent décrétés des textes réglementant l'immigration en Europe, constitue un tournant décisif dans l'histoire de ce phénomène social. En effet, il est remarquable que la fermeture des frontières européennes aux nouveaux arrivants eût coïncidé avec lé début de l'abandon, chez leurs prédécesseurs des intentions de retour au pays natal. Ce qui est encore

plus remarquable est que ce retour au terroir est devenu un rêve impossible à réaliser pour de très nombreux immigrés. Ainsi allait se produire un phénomène auquel nul parmi les auteurs et promoteurs de l'arrêt de l'émigration n'a pensé : les pionniers de l'émigration se transforment en résidants fixés dans le pays d'accueil et projettent d'y demeurer à titre permanent et durable. Ce projet gagna en opportunités à la faveur des lois sur le regroupement familial, de l'avènement des deuxième, troisième et quatrième générations dont les composants qui n'ont été ni émigrants ni immigrés, souffrent de tous les maux de l'immigration. La France, la Belgique, l'Allemagne, la Hollande, l'Espagne, l'Italie et les pays scandinaves sont aujourd'hui nettement marqués par l'immigration. Relativement beaucoup moins importante en nombre que les populations locales les communautés islamiques constituent néanmoins une "grosse minorité" remarquable par son attachement à sa religion, à sa culture d'origine.

La crise économique, l'accroissement du chômage, l'augmentation du volume des familles due à la forte natalité, contraignent souvent les immigrés musulmans à se concentrer dans des quartiers périphériques, très modestes et isolés, et logent dans des appartements exigus, souvent délabrés, ne répondant pas aux besoins des locataires.

On ne dispose pas de statistiques officielles sur les immigrés musulmans en Europe; les chiffres annoncés par les chercheurs sont peu concordants : après les événements du 11 septembre 2001, de nouvelles statistiques ont été publiées sur le nombre de musulmans présents dans les pays occidentaux. Selon ces statistiques, leur nombre dans les pays européens est d'environ 25 millions alors que dans les Etats-Unis d'Amérique, ils seraient plus de 6 millions. La France est le pays où se trouvent les plus grandes concentrations des musulmans, soit 5 millions de musulmans, suivie par la Belgique et l'Allemagne. Dans les pays scandinaves, ils ne dépassent pas 1%.

Quoi qu'il en soit, les évaluations dont on dispose actuellement nous permettent d'accréditer la thèse de nombreux chercheurs sur l'immigration islamique selon laquelle l'Islam est devenu la deuxième grande religion pratiquée en Europe après le christianisme.

En outre et selon des statistiques réalisées en 2002, le nombre des musulmans aux Amériques est en augmentation constante, dépassant pour la première fois le nombre des juifs et élevant l'islam au rang de deuxième religion après le christianisme.

Les conclusions que l'on pourrait tirer, après réflexion sur ces donnes démographiques chiffrées, s'arrêtent beaucoup moins sur leurs grandeurs quantitatives que sur l'importance spécifique de la présence islamique en Occident. Les Musulmans sont désormais une des composantes fondamentales des structures démographiques de l'occident grâce à leur établissement

permanent, à leur insertion dans le tissu économique et social de cette région. Tout le monde est aujourd'hui convaincu que l'Islam est devenu en Europe et aux Amériques une réalité concrète, évidente que nul ne peut faire semblant d'ignorer. Il en est même parmi les Européens et des islamologues qui croient fermement que l'Islam s'est définitivement fixé en Europe et que nul ne réussira à l'en déraciner.

Assurément les composantes démographiques de l'Occident, les perspectives de ses populations et ses caractéristiques humaines changeront et seront reconstituées, re-formées. Les sociétés occidentales deviendront multiraciales et multiculturelles. Elles cesseront d'être des ensembles monolithiques, compacts et homogènes qui furent édifiés le long de l'histoire sur des structures économiques, sociales et culturelles bien définies, pour se transformer en sociétés composées d'ethnies, de forces culturelles et de religions diverses. En considérant ces mutations, ces nouveautés, on comprend bien les soucis et préoccupation des hautes instances européennes au sujet de l'immigration, et même au niveau de chacun des Etats de la région. Mais cette nouveauté n'en est pas moins un événement unique en son genre pour l'Islam et le monde islamique. Ce dernier se doit d'accorder à la présence de l'Islam en Occident toute la sollicitude qu'elle mérite au niveau de la recherche comme au niveau des objectifs à préciser pour présenter l'Islam dans l'authenticité de sa lettre et de son esprit, exempte, comme elle est, d'extrémisme, de fanatisme et de violence. Le monde islamique doit aussi mettre en exergue les facteurs de la coexistence entre les Musulmans et les non-Musulmans et fournir à ces derniers le meilleur exemple à propos de l'Islam. Cette revendication s'exprimera encore avec plus d'insistance car nous savons déjà que les Musulmans établis en Europe en tant qu'immigrés sont généralement mal nantis dans leurs constituants culturels et peu favorisés en matière d'aptitudes à la connaissance. Ils ont grandement besoin du soutien et de la bienveillance du monde islamique, de ses institutions culturelles afin qu'ils puissent remplir pleinement leur rôle civilisationnel dans un milieu non-islamique.

3. Le paysage socio-culturel au sein des communautés musulmanes vivant à l'extérieur du Monde islamique

L'appellation «communautés et minorités» qui désigne les immigrés musulmans en Europe et aux Amériques leur confère une spécificité particulière. Leurs activités culturelles et sociales sont conditionnées par les lois en vigueur dans les pays d'accueil et respectent les procédures d'usage concernant l'expression d'une culture autre que la culture locale. Et malgré l'importance des composantes humaines et sociales de la scène culturelle islamique en Occident, le fait est que ces communautés affrontent plusieurs problèmes et défis, ce qui ne les dispose pas

culturellement et spirituellement à absorber et à assimiler toutes les transformations et les mutations pour une cohabitation harmonieuse avec leur nouvel environnement social.

Parmi les raisons qui expliquent cet état de choses, nous trouvons :

- Les origines rurales des immigrés : la plupart d'entre eux sont passés directement d'un milieu agricole traditionnel à un milieu industriel moderne sans même transiter par un séjour en milieu urbain de leur pays natal et sans avoir été psychologiquement préparés à subir ces mutations,
- Le taux élevé de l'illétrisme,
- l'éblouissement exercé sur eux par la civilisation européenne et l'absence chez eux de toute approche sélective à son égard,
- le souci du travail pour le gain, objectif majeur qui fit perdre toute préoccupation de l'éducation, de la formation sociale et religieuse, etc,
- Les pressions quotidiennes,
- attachement aux traditions et coutumes héritées de la vie rurale dans le pays natal, lesquelles ont laissé des empreintes profondes sur les usages des immigrés de la première génération et qui essaient de les appliquer dans l'éducation de leurs enfants. Or, ces traditions et coutumes subirent avec le temps, dans le pays natal, une grande évolution que les immigrés continuèrent d'ignorer, la majeure partie de ces traditions n'est pas conforme aux prescriptions authentiques de l'islam.
- attachement aux valeurs qui privilégient le père qui persiste à détenir tous les pouvoirs et à qui tous les membres de la famille doivent obéir. Cependant, ces valeurs se heurtent souvent à la réalité : le père illettré a du mal à exercer ces pouvoirs parce qu'il ne possède pas les instruments de la communication avec son monde extérieur. Il sera obligé alors de demander l'aide de ses enfants, et ce n'est plus lui qui prépare ses enfants à affronter le monde extérieur, mais au contraire, ce sont eux qui se chargent de ce rôle. Cette mutation suscite quelque inquiétude aussi bien chez les pères que chez les enfants,
- absence de communication entre les générations résidant en Occident : la première génération d'immigrés était handicapée par la méconnaissance des langues locales, par une insuffisance trop accentuée sur le plan intellectuel et sur le plan affectif ; ces carences bien marquées eurent pour effet de déboussoler les pères en matière d'éducation de la première et deuxième génération. L'absence de communication ne se limita plus au champ local, mais alla jusqu'à une coupure avec le

monde extérieur. Chaque génération a des problèmes avec son propre environnement. Ainsi la première génération s'est trouvée réduite à consacrer toutes ses préoccupations aux gains et profits pour subsister, la deuxième génération s'est faite remarquer par le fanatisme et la violence ; reste la délinquance généralement attribuée à la troisième génération,

- absence de vision unifiée entre les communautés islamiques, défaut de coordination nécessaire. Pour la réalisation des objectifs communs sur les plans éducatif, social et religieux et prédomination des divergences dues à la diversité des origines nationales (Turcs, Hindous, Pakistanais, Maghrébins) ; en outre, les Musulmans souffrent du tiraillement exercé sur eux par les différentes obligations car - chaque Musulman doit prouver sa fidélité à sa religion, à la doctrine juridique à laquelle il adhère, à sa patrie d'origine, à sa patrie d'adoption, à une association locale parmi celles créées par les immigrés. La multiplicité de ces adhésions obligatoires, devenues une des expressions de la civilisation, de l'appartenance sociétale régionale, culturelle, associative font accroître la virulence des tiraillements, la véhémence des partis qui les exercent, notamment ceux de nature régionale et associative qui exigent de l'adhérent musulman de leur prouver d'avantage de fidélité et à eux exclusivement. Cette situation est due à l'apparition de courants qui cherchent à disperser les rangs, à faire perdre aux communautés musulmanes des dirigeants locaux conscients et sincères qui placent l'intérêt de l'Islam et sa réputation au-dessus de toute considération. Il a été observé que certains membres de la communauté adoptent des attitudes et des comportements qui nuisent grandement à l'authenticité islamique et à sa grandeur. L'Islam demeure en dehors des actes condamnables que commettent des Musulmans irresponsables.

3. 1. Le domaine social

Le volet social dans la stratégie de l'action culturelle islamique dans les pays non musulmans prête une importance extrême à la situation de la communauté islamique dans cette région, compte tenu à la fois de l'évolution de cette communauté dans sa nature, ses spécifités et ses structures et de l'évolution continue des sociétés occidentales elles-mêmes, ce qui pose en permanence la question du réexamen des nouvelles donnes et leurs rejaillissements sur les membres de la communauté islamique.

Les acteurs qui mettent en oeuvre cette stratégie doivent prendre en considération les observations suivantes :

- La nature spéciale de la communauté islamique en dehors du Monde islamique quant à l'histoire de sa genèse, de son importance numérique et de ses composantes.
- La communauté islamique s'est établie en Occident et est devenue une des composantes fondamentales de la société occidentale.
- L'extension numérique des Musulmans en Occident notamment en Europe occidentale, et aux Amériques.
- Diversité de cette communauté par les nationalités d'origine, les langues, les cultures et les nivaux d'instruction et de culture.
- Sa répartition géographique à l'extérieur du Monde islamique avec en plus des concentrations plus ou moins denses dans certaines grandes villes ou départements.
- La prépondérance de la jeunesse dans cette communauté en comparaison avec les sociétés occidentales dans leur ensemble.
- Insuffisance des prestations sociales offertes à la communauté islamique durant une longue période de son existence en Occident.
- Dégradation générale des conditions sociales des membres de la communauté islamique et de leurs familles, et leurs besoins urgents en encadrement au niveau social.

Il convient également, dans ce contexte, de prêter attention à certaines réalités fondamentales se rapportant à la nature des problèmes sociaux générateurs de défis, et de considérer ces problèmes liés les uns aux autres et enchevêtrés, comme le problème de la famille, de la femme, des enfants, de la jeunesse, des institutions en charge des prestations sociales, de l'ouverture sur le milieu environnant, qui sont autant de maillons d'une même chaîne et qui requièrent un train de réformes et l'ouverture sur une perspective plus large qui permette de bien distinguer tous les aspects de la question.

En conséquence, il est possible, du côté méthodologique, de sérier ces problèmes de la manière suivante :

- Les difficultés familiales en rapport avec le statut personnel, la dégradation des relations entre les membres de la famille et les conditions de vie de cette dernière.
- Les problèmes de la femme et les questions qui sont en rapport avec elle, tel son rôle dans la famille immigrée et dans la vie sociale en Occident et les retombées de ce rôle sur la famille et les enfants.
- Les problèmes de l'enfance et de la jeunesse, tels : l'éducation au sein de la famille, l'apprentissage à l'école, la question de l'identité islamique des

enfants, des embarras de la jeunesse, l'absence de communication entre les générations et le problème de la délinquance et de la criminalité.

- Les problèmes qu'affrontent les institutions sociales, tels ; l'encadrement social, les prestations de service comme les conçoive l'Islam, le tiraillement des individus entre plusieurs forces islamistes et son effet négatif sur les relations entre les Musulmans et sur l'unité de leurs rangs.
- Les problèmes de l'ouverture sur le milieu ambiant et les question qui s'y rapportent tels : l'intégration et ses sens, le rôle des Musulmans dans les sociétés occidentales, aux niveaux sociétal, économique, politique durable ainsi que les chances de l'implantation de l'Islam en Occident.

Enfin, au chapitre de ces problèmes, il faudra absolument distinguer trois niveaux :

1. Premièrement :

Un niveau qui embrasse les problèmes issus de la nature même de la genèse de la communauté islamique, comme l'illétrisme, son aptitude à la communication, à la cohabitation avec les autres, son attitude à l'égard des non-musulmans selon son appréhension personnelle de l'Islam et l'étendue de leur cohésion ou de leurs divergences.

2. Deuxièmement :

Un niveau qui englobe les problèmes communs entre la communauté islamique et les autres communautés religieuses ou éthniques qui pourraient avoir une relation avec les autres ensembles d'immigrés, d'une culture à l'autre, tel le niveau d'aptitude à s'adapter à la culture du milieu ambiant et à s'y intégrer.

3. Troisièmement :

Un niveau qui se rapporte aux problèmes générés par les milieux sociaux occidentaux, surtout dans les circonstances actuelles. Ce sont des problèmes qui ne rejaillissent pas exclusivement sur les Musulmans puisque, leurs éclaboussures n'épargnent aucune catégorie sociale : le chômage, la marginalisation, l'exclusion, la difficulté de trouver un logement convenable, la faiblesse des revenus, l'insuffisance des prestations sociale.

Cette classification ouvre nos yeux sur la complexité des problèmes sociaux, leur multitude, leur profondeur et leurs difficultés en comparaison avec le volume des ressources financières et humaines disponibles pour les résoudre. Elle nous oblige à souligner la nécessité de trouver une plate-forme stable pour l'action islamique et qui pourra aider à vaincre les difficultés et les problèmes dont souffre la communauté ou du moins aider à les prévenir et les atténuer.

La famille

La famille est fondée non seulement sur la nécessité sociale inhérente à la nature humaine, mais elle a aussi pour base des qualités morales de l'ordre de la réciprocité sentimentale et affective, de la solidarité agissante dans l'accomplissement des devoirs. Ces qualités dotent la famille de grandes forces pour pouvoir jouer des rôles importants dans la vie comme :

- La conservation de l'espèce humaine qui se reproduit au sein de la Oumah musulmane conformément à la loi prescrite par le législateur.
- L'éducation des générations qui forment les liens, des maillons de la société ; c'est ainsi que l'institution de la famille a pour fonction la reproduction sociale et son éducation, fonction que lui confrère la société.
- La conservation de l'héritage social, de ses valeurs, de ses coutumes et l'attachement à les faire respecter en les faisant transmettre d'une génération à l'autre.

Ces rôles s'affirment encore davantage pour la famille musulmane qui vit en milieu européen où les valeurs islamiques sont écartées de la vie sociale. Dans ces cas, la famille l'espace privilégié qui compense l'absence de l'Islam de l'espace social. La mutation de l'émigration islamique individuelle en émigration familiale vers l'Europe et le passage de la cohabitation temporaire à la cohabitation durable eurent des résultats et des conséquences incontestables à plus d'un titre, à plus d'un niveau. Rien donc d'étonnant à propos de l'évolution islamique immigrée avec dans ses bagages l'héritage social et culturel, comme il est tout à fait naturel qu'elle subisse l'influence du milieu nouveau où elle est allée vivre et qui est lui-même en constante évolution. L'influence du milieu imprime ses empreintes sur la famille islamique immigrée qui adopte le changement dans le domaine des relations entre les membres de la famille ensuite entre les générations, dans la conduite et la maîtrise de la procréation, dans l'éducation, etc.

Sans doute est-il on ne peut plus naturel que le séjour permanent et stable des familles islamiques en dehors du Monde islamique, dans des milieux dont les structures n'étaient pas préparées à recevoir ce fait social et les vagues humaines qui l'accompagnaient engendre de nombreux problèmes plus ou moins graves et de diverses natures suivant le type de famille son importance numérique, ses ressources, son niveau culturel, ainsi que le problème du statut personnel, de l'échec scolaire, etc.

Ces mutations et les cortèges de problèmes qui en découlent invitent expressément à réserver dans cette stratégie une grande part de soin et de préoccupation à la famille islamique en Europe, pour trois raisons :

a) La famille immigrée donne une image vivante et réelle de la communauté islamique en dehors du Monde islamique.

b) Vu les mutations et l'évolution des moeurs qui se sont imposées aux structures de la famille immigrée, cette dernière requiert un traitement particulier et adéquat de la part des responsables de l'action sociale qui doivent tenir compte dans leurs programmes, du relâchement du système familiale traditionnel au sein de la communauté islamique en Europe.

c) Toute réforme ou traitement des conditions sociales de la communauté islamique passe nécessairement par la famille en sa qualité de noyau de la cellule sociale. Il est certain que la stabilité, la sécurité et l'équilibre de la famille sont de nature à écarter l'éclosion de nombreux problèmes dont on peut se préserver, surtout dans certaines régions occidentales où l'installation des communautés islamiques est récente.

Globalement, les problèmes ci-dessus mentionnés peuvent être séries et classés en deux catégories :

- æ qui peuvent être traités comme on traite une maladie suivant une ordonnance médicale.
- ß, un ensemble de problèmes que l'on peut éviter par prévention, en agissent à la manière d'un médecin qui donne des conseils, et préconise la prévention et une bonne diète.

L'application de ces deux thérapies pourrait faire de la famille islamique immigrée un modèle réussi de famille solidaire et active de nature à enrichir la société occidentale.

La femme

Les efforts entrepris dans le cadre de la réforme de la situation de la famille islamique immigrée seraient voués à l'échec s'ils négligeaient de s'intéresser à la condition sociale de la femme dont les problèmes sont en corrélation étroite avec ceux de la famille. Comme la femme est et sera toujours le pilier de la famille, la pensée sociale doit se pencher sérieusement sur la voie à suivre et les mesures à prendre nécessairement pour faire aboutir l'amélioration de la condition de la femme.

La problématique de la femme est d'ordre mondial. Si l'humanité est demeurée incapable de résoudre le problème de la famille c'est parce qu'elle a négligé de se pencher sur l'importance du rôle de la femme et de sa place et l'a frustrée des droits que lui reconnaît la raison et tout esprit sain.

Mais la question de la femme ne doit pas considérer comme un fait à traiter isolément, mais comme un élément de la réforme générale qui estime que l'émancipation de la femme fait partie de ses chapitres.

Cependant, pour que la réforme aboutisse, il faut que les hommes se libèrent de l'esprit d'inertie archaïque et anachronique qui les entrave depuis des siècles au point où on les voit privilégier les coutumes par rapport aux prescriptions de l'Islam.

Mais il faut insister également auprès de la femme pour qu'elle mette à profit, de façon correcte et honnête, le vent qui souffle actuellement, porteur de libéralisme, de principes d'égalité et de volonté de défendre et de protéger ses droits fondamentaux, au lieu d'ergoter sur des vétilles.

L'Islam réserve à la femme une place honorable en la traitant comme interlocutrice concernée par la chari'a -la loi- et la religion, elle est capable d'atteindre les plus hauts degrés dans la spiritualité pour s'approcher d'Allah. L'Islam lui accorde le droit de garder sa personnalité et son identité qu'elle perd en Occident par le mariage. Il lui permet d'accéder aux emplois, d'exercer des fonctions dans les secteurs des affaires publiques, d'exercer la charge de juge, de faire au besoin l'ijtihad, effort personnel et d'émettre des fatwa, décisions juridiques dans les cas d'espèce.

L'Islam lui confère l'égalité avec l'homme dans les droits et les obligations, et comme l'a décrété le Prophète Sidna Muhammed (sur lui prière et salut d'Allah) qui dit "les femmes sont à égalité avec les hommes". Ainsi donc, les personnes en charge de la réforme du statut de la femme, dans les pays occidentaux doivent s'inspirer des préceptes de l'Islam -qui sont favorables au développement et à l'épanouissement de la femme- et l'aider à réaliser pleinement son être, en toute dignité.

En allant rejoindre son époux dans le pays de l'immigration, la femme musulmane joue un rôle fort important dans la vie sociale, traduit par plusieurs faits positifs :

- Il favorisa l'intégration harmonieuse et réciproque des Musulmans en ce sens que le regroupement familial conduit à l'établis des relations de voisinage entre les membres des communautés.
- Il permit à la femme elle-même de s'intégrer dans le nouveau tissu social puisque son instruction, son expérience des choses de la vie et l'accroissement des besoins l'obligèrent à travailler soit dans le secteur des services et prestations ou à exercer dans le commerce ou autres professions libérables.

On prévoit d'ailleurs que le développement de l'enseignement se traduira par davantage d'occasions de promotions de la femme et influera concrètement sur la répartition des rôles au sein de la famille, conséquence de l'interaction entre son rang social et sa situation économique.

Ces préoccupations doivent être soutenues par les responsables de l'action sociale en accordant la sollicitude nécessaire à l'instruction de la femme, à sa culturation, en lui faisant acquérir des aptitudes pratiques pour la vie active, dans le cadre de l'amélioration et de la promotion de ses conditions sociales. Il faut également assurer à la femme l'égalité avec l'homme dans le droit public en application de la chari'a islamique, et lui garantir la jouissance des droits prescrits en sa faveur par la religion de rectitude. Il s'agit de droits spirituels et civils, sociaux, économiques, juridiques et politiques.

L'enfance et la jeunesse

Les enfants et les jeunes des familles immigrés vivent dans un monde de contradictions qui crée chez eux une confusion et un tiraillement. En effet, les valeurs de leur pays d'origine s'affaiblissent face aux attraits puissants de la vie matérielle qu'offre le modèle occidental.

Force donc est d'affirmer encore une fois sur le rôle primordial de la famille dans la normalisation sociale, car la famille est le premier berceau de la connaissance et au sein de laquelle l'enfant acquiert un capital de connaissances et de culture qu'il investit dans la vie. Si l'occasion n'est pas offerte à l'enfant musulman de recevoir un capital constitué de l'identité, d'aptitudes à la vie, de connaissances générales acquises au sein de la famille, comment pourra-t-il l'avoir tout en vivant et grandissant dans un pays occidental ?

L'absence de ce capital est un handicap culturel qui s'ajoute à l'absence de stratégie parentale dans le domaine de l'investissement social, de l'instruction des enfants pour l'édification de leur avenir en profitant des occasions offertes pour leur scolarisation dans les écoles occidentales. Nul doute que ces deux facteurs, en plus d'autres extérieurs, exposent les enfants à plusieurs déceptions et échecs sur les plans éducatif et social.

L'échec scolaire qui finit souvent par l'expulsion et la marginalisation s'ajoutera à d'autres accumulations d'échecs à l'intérieur de la famille et dans la vie active en plus du chômage, de la pauvreté et de la frustration qui aggravent la crise des jeunes issus de l'immigration et qui vivent une situation d'inquiétude et d'incertitude qui reflète au grand jour l'opposition entre référence aux sources et à son dualisme dans la conduite du système de l'éducation et de l'instruction.

Il ne fait pas de doute que cette marginalisation aura pour grave conséquence d'acculer la jeunesse à la violence et à la délinquance pour exprimer son refus et sa protestation contre les défaillances sociales ou comme le fait partout la jeunesse occidentale, pour affirmer son identité ou pour se réhabiliter sur la place publique.

Si l'on ne peut nier que la délinquance existe effectivement parmi la jeunesse musulmane, il faudra la traiter avec réalisme et sans rien en négliger. Cependant, il faudra bien se garder de deux choses : vouloir lier la délinquance à la religion ou l'imputer à l'immigration, alors qu'elle est le produit d'une crise générale. Il faudra voir aussi ce dérapage dans les limites des véritables dimensions, sans exagération.

Il a été écrit ci-dessus que l'une des fonctions de la famille consiste à établir des liens entre les phases temporelles de la société en transmettant les valeurs et la culture aux générations successives par la voie de l'éducation. A ce propos, deux questions se posent : "Quelles sont les relations qui lient les générations musulmanes en Occident ?" "Sont-elles des relations de lutte ou de communication ?"

En vérité, la famille islamique immigrée emporta avec elle un héritage social qui constitue le fondement des conditions des personnes, des rôles de chacune d'elles et leurs relations réciproques, sur la base d'une hiérarchie verticale qui confère aux grands la supériorité sur leurs cadets. Mais ce système va se trouver en confrontation avec un autre, celui qui fonde les conditions des personnes au sein de la famille et leurs relations réciproques sur la base d'une hiérarchie horizontale animée du credo de l'égalité et qui met en relief la place de l'individu. De la confrontation des deux systèmes, surgissent au sein de la famille islamique, des éléments perturbateurs, des luttes sourdes, de rangs, de comportements, des déchirements qui affectent les relations internes et structurelles de la famille. C'est probablement ce qui apparaît de prime abord dans les relations entre les générations. Si la lutte des générations est chose normale, générale et mondiale, elle ne prend pas moins ici un caractère particulier en raison de la distorsion flagrante entre le niveau culturel et intellectuel de la génération des parents et celui de la génération des enfants. Les parents qui sont généralement illettrés, sont nés et ont grandi dans un milieu social qui a sa propre culture, très souvent traditionnelle, représentent un certain type de pensée et rien ne les prédisposait, psychologiquement, intellectuellement et socialement à l'intégration dans le nouveau milieu.

Quant aux enfants, ils sont aux antipodes de leurs parents : nés dans un milieu occidental, ils adoptent facilement ses habitudes et ses valeurs ; il s'y sentent beaucoup mieux à l'aise qu'au sein de la culture de leurs parents qu'ils n'assimilent que très peu et qui ne leur semble d'aucune utilité dans "leur milieu" occidental.

D'où l'origine des difficultés qui apparaissent à travers les divergences d'opinions, d'appréhension, de représentations des choses, d'appréciation des valeurs et des jugements. Ces difficultés s'accroissent et deviennent plus

tranchantes chez les adolescents et alimentent leur antipathie à l'égard de la famille et leur tendance à la rupture avec les parents. Cette situation bloque l'ouverture et le dialogue, favorise l'absence de communication.

Il est incontestable que la démission des parents de toute responsabilité en matière d'éducation ou du moins leur retrait partiel de cette charge, ajoutés à l'attitude ambiguë adoptée par les enfants à propos de leur identité ainsi que le dualisme des modèles et des références qui leur est posé, agissent sur les enfants de telle sorte qu'ils se sentent en proie à une lutte interne à laquelle ils tendent à mettre un terme soit au prix d'une rupture définitive avec les origines auxquelles se réfèrent leurs parents ou bien en gardant le lien avec eux, ce qui la dualité de la personne.

En outre, la nature de la société occidentale matérialiste, la pression quotidienne engendrée par le travail, les problèmes et les soucis inhérents à la vie au sein de cette société sont autant d'éléments qui divertissent les parents de l'orientation éducative et sociale de leurs enfants d'où la nécessité de l'intervention des institutions de l'action sociale et religieuse à savoir les mosquées, les associations et les centres culturels, etc.

Les institutions de l'action sociale et religieuse

On sentit le besoin de l'ouverture d'institutions sociales et religieuses pour les prestations religieuses, culturelles sociales et économiques aux Musulmans pour répondre aux attentes que les autorités locales n'avaient pas prises en considération ou qu'elles n'avaient pu satisfaire. Ce manquement des autorités obligea les Musulmans à agir eux-même pour répondre à leurs besoins. C'est ainsi que fut enregistrée avec satisfaction l'intervention heureuse et conjuguée de nombreux centres culturels islamiques et mosquées avec des associations et institutions de l'action sociale. Leurs efforts furent hautement appréciés par les immigrés et par les autorités locales. Plus encore, leur compétence leur valut la conclusion d'accords de partenariat avec certaines institutions officielles. On remarque même que ces institutions sociales et religieuses ont acquis notoriété et popularité au sein de la société civile au point où de nombreux citoyens autochtones déclarent leur conversion à l'Islam. Il est indéniable que l'orientation de l'action sociale islamique et le renforcement de ses institutions peuvent contribuer à consolider la place de l'Islam et à conférer plus de poids et plus de crédibilité à ses dogmes et principes et à en donner une image resplendissante. Cette action s'accorde assurément avec les principes fondamentaux de la société islamique qui prône avec insistance la solidarité sociale agissante capable de garantir et de protéger les intérêts individuels et collectifs et de renforcer les liens de fraternité islamique entre les immigrés.

Il conviendrait de rappeler que les immigrés sont tiraillés entre des courants d'opinions parfois complémentaires et parfois antagonistes par des appels qui

leur parviennent de tous côtés pour les inciter à adhérer à telle ou telle autre tendance comme on leur demande de traduire par des faits concrets leur fidélité plus ou moins exclusive à certaines doctrines et à certaines appartenances. Ces discordances et tiraillements apparaissent comme l'expression des divergences là où l'unanimité est requise comme les dates des fêtes, les fatwa, etc. Ces dissonances aberrantes font fuir de la scène de nombreux jeunes et offrent à l'observateur une image négative de l'Islam qui, pourtant, invite les croyants à être unis au sein de la Oumah.

Certes, de temps à autre on engage des démarches pour unifier les rangs ; des tentatives pour établir la concorde. En vain. L'unité semble impossible non seulement au niveau des organisations islamiques de diverses nationalités, mais aussi au sein d'une même communauté originaire d'un même pays. L'état de l'Islam en dehors du Monde islamique exige un traitement de haute qualité qui amène l'harmonie et la symbiose entre ses composantes et ses rangs pour faciliter son approche, en application d'un programme et des politiques sociales et éducatives qui se penchent sérieusement sur les problèmes internes et externes des immigrés.

On peut estimer vrai que cette entreprise doit viser le rétablissement de la mémoire collective et sa réactivation, le regroupement des fragments éparpillés de la conscience islamique en dehors du Monde islamique, une entreprise, en d'autres termes, qui se conclue par un éveil islamique au sein duquel les institutions sociales et religieuses auront un rôle primordial et au nombre desquelles se trouve la mosquée, qui n'est pas seulement un lieu où le culte est rendu, mais aussi un lieu de rassemblement, comme l'indique son sens premier, jàmi', le rassembleur. La mosquée joue un rôle important en ce sens qu'elle contribue à éduquer et à sensibiliser les musulmans vivant en dehors du Monde islamique aux questions religieuses et sociales grâce à l'orientation religieuse et culturelle qu'elle assure.

Malheureusement, il en est autrement, dans la réalité des choses. Les mosquées ne sont généralement que des lieux peu spacieux où son exécutées les çalawàt, elles ne remplissent pas les conditions nécessaires qui leur sont imparties, manquent de personnel compétent pour jouer tout leur rôle dans l'encadrement des Musulmans et pour instituer entre eux des relations fraternelles.

L'ouverture sur le milieu environnant

La situation des communautés musulmanes immigrées dans les pays non musulmans et le passage de leurs membres de résidants temporaires en résidants permanents, surtout après le regroupement familial et après l'apparition de nouvelles générations, posent la problématique fondamentale de leur ouverture

sur le milieu social environnant et de leur intégration. Cette notion d'intégration est interprétée de façon différente en fonction des sociétés, des autorités et des circonstances. Des fois, le terme est synonyme de fusion totale des cultures et spécifités et mêmes des immigrés, dans le tissu social local ; puis on comprend, en d'autres circonstances, par intégration, le respect des lois du pays d'accueil et ses traditions, tout en permettant aux immigrés le droit de participer à la politique nationale suivant le degré de leur participation à la vie économique du pays avec la continuation de pratiquer les cultures de leur pays d'origine.

La question de l'intégration des enfants des communautés et minorités musulmanes dans les sociétés non musulmanes se pose au niveau du grand pourcentage de jeunes qui sont tiraillés entre préservation de leur identité et intégration dans son sens de fusion dans le nouveau milieu social. Cette situation qui nécessite un traitement par des solutions efficaces est engendrée par les faits suivants :

a) les jeunes musulmans immigrés refusent de se plier à la volonté de leurs familles de s'attacher, ne serait-ce que partiellement à leurs racines,

b) malgré les diverses tentatives de se démarquer de cette stigmatisation d'immigrés qui leur est collée, les pratiques, les convictions et les coutumes inhérentes à leurs cultures les gardent attachées à leurs origines et à leur identité.

c) même si les enfants et les jeunes des immigrés embrassent la culture occidentale et ses coutumes, il n'en demeure pas moins que la société occidentale les traite avec beaucoup de méfiance notamment dans les écoles et lors de la recherche d'emploi, ce qui les ramène toujours à leurs origines.

A ce propos, on fait remarquer qu'en raison de leur méconnaissance des langues étrangères et de leur niveau culturel très bas ou même parfois de leur illettrisme total, les immigrés ne pouvaient pas s'intégrer dans le tissu social occidental.

Mais les autorités des pays d'accueil pariaient sur leurs enfants, ceux de la Troisième - Quatrième génération pour réussir parfaitement l'intégration des générations issues des pionniers de l'immigration. On cite également un autre handicap au niveau de la participation politique, puisque l'on a noté l'absence de candidat ou l'interlocuteur musulman unique auquel les immigrés accepteraient de donner leurs voix. Les tentatives de plusieurs pays européens pour trouver l'oiseau rare échouèrent ou bien à cause des immigrés eux-mêmes ou bien parce que leur pays d'origine leur aurait conseillé de ne pas se mêler de ce genre d'affaires.

Certes, certains pays comme la France ont réussi à trouver un interlocuteur islamique (Conseil français de l'Islam), il n'en demeure pas moins que des problèmes et des obstacles persistent.

En revanche, les tentatives d'une participation politique par les filières d'organisations et de structures politiques existantes ont démontré leur opportunité et leur efficacité après avoir permis à de nombreux Musulmans de participer à la gestion de certaines communes et municipalités dans les pays de leur établissement. D'autres immigrés ont fait parvenir par leur voix, des candidats musulmans et leurs sympathisants non musulmans aux institutions législatives. Ces succès ne manqueront certainement pas de profiter aux immigrés qui pourront, grâce à leurs députés, faire entendre leurs voix et intéresser les décideurs à leurs revendications religieuses et culturelles et de lever les obstacles à leur intégration socio-politique.

On souligne à ce propos que parmi les immigrés de la deuxième génération, certains ont fait preuve de leurs mérites et talents par leurs activités sociales, scientifiques, sportives, artistiques et autres. Mais le domaine économique leur est resté peu accessible, sauf dans de rares cas, parce que les hommes d'affaires musulmans en Europe écartent la coopération avec les immigrés et ne les associent que très rarement à leurs projets, ce qui a pour conséquence de leur ôter en matière de finance et de politique. toute velléité de force et d'influence auxquelles ils doivent prétendre justement. On observe également que l'absence d'unité dans les rangs des immigrés en Europe les empêche de constituer des groupes de pression, des lobbies, à l'instar des Arabes et des Musulmans des Etats-Unis d'Amérique.

On constate cependant que les tendances réciproques à l'aversion ci-dessus évoquées sont compensées d'un autre côté par des tendances réciproques à la cordialité ou de l'intégration mutuelle, les deux se concrétisant par :

- intégration des immigrés dans le milieu social ambiant, cette intégration est civile et sociale (citoyenne) et en aucun cas, culturelle et religieuse.
- les mariages mixtes, engendrés par la nature des relations enchevêtrées et ouvertes.
- les conversions à l'Islam opérées par des citoyens de souche.

Les instruments de l'encadrement social, les conseils et assemblées, les comités nationaux locaux avaient joué-et jouent encore un rôle important dans l'intégration des immigrés dans la vie active notamment, sachant bien que l'ouverture sur les réalités locales s'explique essentiellement par l'accroissement des besoins sociaux et éducatifs des familles et de leurs enfants.

Le mariage mixte est un phénomène digne d'attention, en ce sens qu'il engendre des problématiques en raison des différences de religion, de culture ou de coutumes. On enregistre une progression notable des mariages mixtes en Europe,

surtout dans les milieux maghrébins. Phénomène parfois positif en ce sens qu'il facilite l'intégration et favorise l'établissement et l'épanouissement des liens avec l'autre, il ne manque pas de conséquences plus ou moins heureuses sur l'éducation des enfants issus de ces unions, tout particulièrement quand l'un des deux conjoints n'est pas musulman.

Toutefois, on enregistre avec satisfaction que cette cordialité active entre immigrés musulmans et citoyens occidentaux favorisent les conversions à l'Islam dont le nombre progresse constamment. Les mariages mixtes, les visites de plus en plus nombreuses aux pays islamiques, les conversions, développent avec bonheur les relations des Européens avec les communautés musulmanes et les incitent à redoubler d'efforts pour une meilleure compréhension de l'Islam. C'est ainsi que les Européens s'intègrent dans la Oumah islamique en Europe même, s'instruisent et puisent de sa vaste culture, se nourrissent de ses nobles valeurs et de sa religion hautement clémente et indulgente.

3.2. Espace de l'éducation et de l'enseignement

3.2.1. Situation des enfants musulmans scolarisés dans les écoles non islamiques

Nul doute que l'avenir de la présence permanente et efficiente de l'Islam en Occident dépend dans une large mesure de la nature du poids et des rôles que les Musulmans pourront y avoir socialement et dans les domaines culturel et économique. Il va de soi que la formation, l'éducation, le degré d'instruction et le niveau culturel et intellectuel, sont autant de conditions à remplir pour pouvoir se bâtir un centre de réputation notable et influente, un rang important et enviable d'où l'on pourra optimiser ses actes et ses rôles. Conscients des enjeux de ces conditions, de très nombreux Musulmans envoient leurs enfants se former en dehors du Monde islamique, - pour acquérir les connaissances et les expériences nécessaires pour leur intégration dans leur environnement économique et social.

Les Occidentaux croyaient eux-mêmes durant longtemps que l'école était le cadre adéquat de l'assimilation des enfants d'immigrés, de leur absorption, socialement et culturellement. Ils s'attachèrent à la scolarisation dans leurs établissements de tous les enfants nés chez les immigrés. Ils tablaient sur l'efficacité de leur système éducatif pour les former et les gagner en les fascinant par le modèle de culture et de valeurs occidentales.

Le bilan de la scolarisation des enfants des communautés musulmanes dans les écoles occidentales ne répond ni aux attentes des occidentaux qui aspiraient à l'effacement de la personnalité de ces enfants et à l'aliénation de leur identité pour les intégrer négativement dans le modèle occidental, ni aux attentes des parents qui aspiraient à tirer profit de l'accès de leurs enfants des troisième et

quatrième générations aux écoles locales pour occuper des postes honorables et améliorer leur situation.

3.2.1.1. Les programmes scolaires à caractère laïque

Certains problèmes dont souffrent les enfants d'immigrés musulmans dans les pays occidentaux sont en bonne partie dus aux programmes scolaires qui sont destinés aux musulmans et aux occidentaux de manière égale et qui ont essentiellement un caractère laïque. En effet, il est difficile pour un enfant qui a reçu une éducation occidentale laïque de s'en départir, tant il en a été imprégné. De fait, ces enfants et jeunes musulmans se voient inculquer les valeurs occidentales et ancrer le modèle de pensée et les coutumes locales et ne reçoivent aucun enseignement de la langue maternelle. Les expériences réalisées dans ce sens sont très limitées dans le temps et l'espace.

3.2.1.2. Le problème de l'échec scolaire

L'inadaptation scolaire est rédhibitoire chez les enfants des milieux d'immigrés musulmans en Europe, en raison de l'incapacité des écoles locales à se doter de structures nécessaires pour l'accueil de ces enfants d'une part, et de procéder à des amendements de leurs systèmes pédagogiques, de leurs programmes pour être en harmonie avec la réalité des enfants d'immigrés.

L'école européenne est demeurée ferme sur ses positions dans l'attente de voir les enfants d'immigrés changer de personnalité et d'abdiquer leur identité culturelle. Ce n'était pas aussi facile à réaliser comme se l'imaginaient les Occidentaux dès le début, échecs et recalages devinrent le lot saillant de la réalité éducationnelle des enfants de la communauté d'immigrés. C'est ainsi que nous trouvons un important pourcentage parmi eux qui doublent leurs classes une année ou plus, un grand nombre d'entre eux ne franchissent jamais les portes de l'enseignement secondaire et sont généralement orientés vers l'enseignement professionnel ou technique court pour répondre aux besoins des secteurs industriels en main-d'oeuvre, ce qui veut dire pour beaucoup d'entre eux : "allez faire carrière dans le métier du pater".

De ce fait, très peu de chances restent offertes aux enfants des immigrés musulmans pour accéder à l'enseignement supérieur. En effet, seule une minorité infime d'entre eux y parviennent ; souvent même on n'en trouve aucun dans certaines spécialités universitaires. L'échec scolaire n'est, dans la plupart des cas, suivi d'aucune formation professionnelle ; tout au plus, pourrait-on rencontrer quelque qualification non recherchée par le secteur industriel. Devant ce blocage, les jeunes, évincés de l'école, n'ont aucune possibilité de s'insérer dans un quelconque programme de formation ou d'apprentissage et se retrouvent, à la fin du parcours, jetés au dédale du chômage durable.

De nombreuses voix se sont élevées pour dénoncer cette situation, d'autres ont condamné le calvaire des enfants d'immigrés. C'est alors que des études sur la question furent menées par des experts avertis, et des rapports exhaustifs publiés.

Aussitôt, dans tous les pays occidentaux, les autorités éducatives constituèrent des commissions spécialisées. Des programmes pédagogiques furent expérimentés dans le but de faire baisser le taux d'échecs scolaires, mais toutes ces tentatives échouèrent. "L'échec appelle l'échec", dit l'adage.

Les causes de cet échec sont à rechercher dans la préoccupation des auteurs de ces programmes d'expérimenter partiellement quelques techniques pédagogiques ou d'agir sur quelques facteurs secondaires alors que le problème réel et fondamental réside dans le refus de l'école d'aménager dans ses programmes une ouverture, une place à la culture vécue des enfants musulmans. Les promoteurs de ces expériences pédagogiques limitées récoltèrent eux aussi le fruit amer de leur entêtement ou de leur négligence à ne pas prendre en considération l'héritage culturel des enfants lorsqu'ils tentèrent de trouver une formule pour exorciser le mal. Car l'école occidentale s'était, dès le début de cette entreprise, exclusivement intéressée à l'aspect assimilatif avec le désir ardent de déraciner l'enfant musulman. C'est ainsi que l'école occidentale s'est vue devenir un cadre de lutte culturelle et c'est par réaction à sa puissance culturelle que les enfants et les jeunes s'efforçaient d'occulter leur culture originelle. Il était donc tout à fait naturel que cette lutte sourde génère un état psychologique qui rejaillit négativement sur leurs aptitudes et sur leur adaptation scolaire.

Ces constations nous amènent à dire que toute approche de la question de l'instruction scolaire à dispenser aux enfants des immigrés musulmans en Occident doit se consacrer à priori à la recherche méthodique des facteurs décifs et essentiels -en tête desquels se trouve le facteur culturel- dans cette opération éducative. L'école européenne doit donc agir de la manière qui permette de dégager les enfants du blocus qui les cerne et ce, en se ménageant une fenêtre sur leur culture, en réhabilitant cette culture-même et de la considérer comme un acquis capable d'enrichir sa scène didactique et culturelle.

3.2.1.3. Responsabilité de la famille

Nous n'avons nullement l'intention de laver la famille de toute part de responsabilité dans les échecs scolaires de ses enfants. Bien au contraire, nous lui reprochons d'avoir laissé s'épanouir en son sein les facteurs de sa déstabilisation sociale qui accompagne généralement l'émigration. A cela s'ajoutent l'insuffisance des revenus, l'illétrisme, la vétusté du logement, le manque d'orientation et de suivi, l'inconsistance de la culture scolaire.

Nous soulignons encore une fois que l'école se doit de remédier aux insuffisances et inaptitudes familiales par l'organisation de cours de soutien ou adopter le système de la pédagogie de compensation, ce qui n'a jamais été fait au niveau de l'école publique, en dehors de quelques timides tentatives de volontaires, après les cours officiels.

L'école occidentale avait programmé la destruction de la structure à laquelle se réfère l'enfant inconsciemment, par la démolition méthodique et systématique des valeurs qu'il tient de sa famille et de sa culture originale. Telle est notre observation : l'école oeuvre tacitement pour créer un genre de distance culturelle entre l'enfant et sa famille. Nous observons aussi que plus l'enfant progresse dans ses études, plus il prend ses distances à l'égard du système familial et de ses valeurs culturelles. Quand les jeunes filles se trouvent impliquées dans cette évolution, les choses prennent dans certaines circonstances une tournure de haute tension entre elles et leurs parents.

D'une façon générale, l'enfant musulman est attiré par la mondialisation culturelle et éducative d'un part et d'autre part, par la nécessité de préserver son identité islamique et les valeurs familiales authentiques.

3.2.2. Etat de l'enseignement de l'arabe et de la culture islamique

La langue arabe est une prolongation de l'entité de la Oumah et le moyen d'expression de sa culture, de sa civilisation et de la place qu'elle occupe dans le monde. Elle est la vraie détentrice de l'identité culturelle des musulmans.

Par acquis de conscience, les communautés islamiques en Europe, soucieuses d'agir pour sauver leur enfants de la dérive, de l'aliénation, de l'échec et de la délinquance, des associations, des dirigeants locaux, convaincus les uns et les autres que l'enseignement de la langue du Qoran et l'instruction islamique sont une obligation religieuse et civilisationnelle, décidèrent d'organiser un enseignement parascolaire pour dispenser des cours d'arabe et d'instruction islamique. Cet enseignement est considéré comme un moyen de fortifier et de protéger l'identité culturelle et le particularisme islamique, de maintenir et de consolider les liens de la jeunesse avec les valeurs humaines mises en exergue par l'Islam.

Conscientes de l'embarras et du déchirement auxquels les enfants constituant la troisième et la quatrième génération sont en proie, les instances ci-dessus mentionnées tentent de les protéger contre les risques de dérapages qui les mèneraient à l'abandon de leur identité culturelle, d'autant plus que leur attachement à la langue arabe est en chute libre et que certains d'entre eux l'ignorent totalement. D'ailleurs, la majorité de ces individus n'ont aucune connaissance des principes fondamentaux de la religion islamique et des règles

élémentaires de l'éducation religieuse, en raison du recul des rôles éducatifs de la famille, du relâchement des liens avec elle, de la régression prononcée de la communication entre les générations au sein d'une même famille, et suite également à la pression de la rue, de l'école et des médias.

Selon les statistiques, le nombre d'enfants musulmans ayant atteint l'âge de la scolarisation en Europe occidentale est évalué à sept millions, nés en Europe-même et ont le sentiment d'être des nationaux du pays natal. On ne peut ni ne doit ignorer cette génération de Musulmans pour qu'elle demeure arrimée à sa culture et à son identité premières. Faire approcher de cette génération la culture islamique et la langue arabe est une action qui ne peut se réaliser en dehors d'une stratégie éducative qui s'appuie sur la rationalisation, la coordination et la volonté de servir l'Islam en premier lieu.

En Europe, seules la Belgique, l'Autriche, l'Espagne et la Hongrie reconnaissent l'Islam. Et c'est seulement en Belgique et en Autriche où l'instruction islamique est dispensée officiellement dans les écoles publiques. En Espagne, les instances islamiques planchent actuellement sur la préparation des programmes de l'éducation islamique dans les écoles. Les autres pays européens se cachent derrière les lois qui régissent la laïcité pour se dérober à cette tâche. Il est cependant regrettable que les manuels scolaires d'histoire, dans certains pays européens, ne présentent pas l'Islam comme il le mérite quand ils abordent les questions qui se rapportent à son histoire et à sa civilisation.

Cependant, on enregistre au crédit de certains autres Etats de l'Europe, leurs premiers pas vers la reconnaissance de la culture générée par l'Islam, en prenant l'initiative d'introduire dans leurs programmes pédagogiques quelque nouveauté comme approches qui permettent une ouverture sur la culture des immigrés, dans le cadre dit-on, de l'interculturalité. Cette approche est traduite surtout par un ensemble d'activités pédagogiques qui permettent dans les écoles aux enfants d'immigrés de s'instruire dans leur culture originelle. Ces activités comportent quelques cours de langue et de culture islamique. Mais bien qu'elles soient qualifiées d'essentiellement anthropologiques, ces approches demeurent limitées dans le temps et l'espace et se heurtent à des barrières juridiques et politiques qui empêchent leur généralisation.

Dans le but de combler les lacunes franchement grosses en matière d'éducation des enfants d'immigrés, et prenant en considération les possibilités limitées de leurs familles, certaines institutions islamiques (centres culturels, mosquées….) organisent des enseignements parallèles d'arabe et d'instruction islamique au profit des enfants et créent des occasions qui permettent à ces derniers de dialoguer avec leurs familles et, aux deux partis, de se comprendre, de communiquer.

Les institutions islamiques ci-dessus mentionnées ont joué un rôle de pionniers dans l'éducation islamique et l'enseignement de l'arabe en dépit de l'insuffisance des ressources, de la faiblesse numérique des cadres pédagogiques compétents. Pour étoffer ces enseignements et faute de programmes spéciaux pour les enfants d'immigrés, elles n'hésitèrent pas d'importer des programmes éducatifs des pays d'où ces enfants sont originaires.

Evidemment, ces cours n'étaient suivis que par un petit nombre d'enfants d'immigrés scolarisés, les autres, très nombreux, constituant la masse, restaient sous l'influence exclusive de l'école occidentale et des moyens d'information de l'Occident.

Après avoir brossé ce tableau général, nous présentons brièvement ci-après les principaux systèmes de l'instruction islamique et de l'enseignement de l'arabe dans les pays occidentaux :

3.2.2.1. L'enseignement parallèle ou complémentaire est organisé par les institutions islamiques (centres, mosquées, associations, etc.), pendant le week-end ou durant certaines heures libres mais limitées, au milieu de la semaine. Cet enseignement évolua, grâce au volontariat, en cours d'appui ou séances de révisions en faveurs des enfants handicapés par des retards scolaires dans les établissements publics. Mais cet enseignement est revenu à ses premiers objectifs.

3.2.2.2. L'enseignement dans les écoles privées, arabes ou islamiques au nombre restreint, fréquenté par une minorité d'élèves, mais elles dispensent leurs cours toute la semaine. Une place honorable à l'arabe et à l'instruction islamique y est faite, à côté des programmes scolaires locaux, enseignées en langues étrangères.

3.2.2.3. En Belgique et en Autriche, certaines écoles publiques introduisirent, à titre expérimental, des programmes d'approche de la culture arabo-islamique dans leurs programmes pédagogiques. Mais ces innovations ne furent que de petite portée et parfois sans résultats probants. Des tentatives similaires furent entreprises en France et en Hollande dans les classes où la majorité des élèves étaient marocains.

3.2.3. Evaluation de l'enseignement parallèle

Cette opération se justifie par l'importance de l'enseignement parallèle parce qu'il est dispensé au plus grand nombre d'élèves parmi ceux qui suivent les cours de l'instruction islamique et d'arabe. Les problèmes de cet enseignement sont résumés dans les points suivants :

3.2.3.1. Au niveau de l'institution :

- Absence d'étude exhaustive qui révèle les besoins en personnels sur le plan des pays occidentaux et expose les ressources disponibles.
- l'absence de compétences administratives capables de traiter avec les autorités officielles.
- l'incapacité à transformer l'enseignement islamique traditionnel en enseignement moderne qui accompagne les évolutions scientifiques et éducatives actuelles.
- Absence de cadre institutionnel de coordination au niveau de l'ensemble des pays occidentaux ou au niveau de chaque pays.
- Diversité des intervenants avec l'opposition de leurs objectifs et de leurs systèmes.
- Insuffisance des ressources financières et humaines, ce qui freine la satisfaction de toutes les demandes éducationnelles.

3.2.3.2. Au niveau pédagogique

- Absence de planification exhaustive et complémentaire à même d'élaborer des méthodes cognitives et des programmes éducatifs pour l'enseignement de la langue arabe et les principes de l'islam.
- Emploi des seuls programmes nationaux de la mère-patrie, car on n'en trouve pas d'autres sur le marché ; mais ils ont l'inconvénient d'être inadaptés aux enfants des immigrés d'autant plus qu'ils suscitent le plus souvent des remous quand on essaie de les enseigner à d'autres communautés.
- Absence de manuels scolaires spécialement conçus pour les enfants d'immigrés. Quand ils existent, ils se trouvent mal présentés en comparaison avec les manuels scolaires occidentaux.
- Absence de formation des formateurs qui corresponde aux objectifs à atteindre.
- Adoption, dans l'enseignement parallèle, du système de la classe verticale, classe où l'on met ensemble les élèves d'âges disproportionnés.
- Fatigue intellectuelle et surmenage chez les enfants car les cours de l'enseignement parallèle sont dispensés pendant les heures de repos ou celles qui devaient être consacrées à leurs loisirs.
- Insignifiance du matériel pédagogique disponible que l'on estime primitif et archaïque, comparé à celui dont disposent les établissements scolaires occidentaux.

- Inexistence de système d'évaluation qui permet de suivre les progrès de l'enfant et ses acquisitions des connaissances.

Deuxièmement : perspectives d'avenir

L'éveil islamique en tant que substitut de l'émigration :

La fin du XX^{e} siècle est marquée par des signes porteurs d'espoirs pour la pratique d'une double critique : l'autocritique et la critique de l'autre. Si l'on estime que l'autocritique s'exprime contre le fanatisme et l'appréhension superficielle du patrimoine, la critique de l'autre semble avoir réellement commencé d'une part, avec le déclin de l'éblouissement de la civilisation occidentale et, d'autre part, avec le développement croissant du désir de relever le défi scientifique et technologique. L'exercice de ce genre de critique est en soi un éveil béni que l'on souhaite vivement voir passer de l'affirmation de l'être à l'élaboration du projet d'une civilisation de substitution qui s'appuie sur l'Islam authentique et sur les acquis positifs de la civilisation humaine.

Le diagnostic de la réalité culturelle des enfants des immigrés, comme nous l'avons établi et consigné plus haut, montre que la problématique fondamentale a pour origine deux faits négatifs :

- Echec de la majorité des communautés islamiques à donner le bon exemple et à présenter la meilleure image de l'Islam authentique. Les raisons de cet échec oscillent entre des éléments subjectifs et d'autres objectifs.
- Echec de l'Occident à comprendre et à établir un dialogue avec l'Islam ; tentatives des mass média occidentaux de le réduire à certaines pratiques auxquelles il est absolument étranger.

La persistance du climat de tension qui envenime les relations entre les deux partis - et qui est essentiellement dû à l'absence de communication mutuelle- est de nature à susciter davantage de crises et de luttes lesquelles, les unes et les autres constituent une menace d'explosion dont les conséquences seraient difficilement maîtrisables. C'est pourquoi, nous considérons que l'élaboration d'une stratégie pour l'action culturelle islamique au profit des communautés d'immigrés est désormais une de nos priorités.

Quant à la question de la présence de l'Islam en dehors du Monde islamique, on peut en distinguer trois phases.

a) La présence islamique, devenu historique par sa vielle pénétration qui remonte à bien des siècles dans certaines régions européennes et américaines. Il constitue ce qui subsiste de ce que l'on appelle par euphémisme les citadelles de l'Islam en Europe telles la Bosnie-Herzégovine, la Tchétchénie et autres poches islamiques.

b) La présence islamique par le biais de l'immigration, relativement récente, qui s'est établi en Europe et aux Amériques conséquemment au séjour permanent des immigrés dans cette région du monde, sans intentions de retour.

c) L'Islam de certains occidentaux depuis quelques décennies, suite à l'éveil islamique et du fait de la conviction et de leur foi en la réalité, en la valeur et la vérité de la mission éternelle de l'Islam, de son message. Souvent, les convertis occidentaux appartiennent à la classe intellectuelle, à l'élite, hommes de lettres et hommes de sciences. Même si leur nombre n'est pas grand, leur influence est importante. D'autres occidentaux ont déclaré leur conversion en s'alliant à des familles musulmanes des communautés d'immigrés.

Après avoir remarqué que l'expansion de l'Islam en occident connaît des proportions quantitatives et qualitatives de plus en plus importantes, on peut conclure qu'il est devenu une réalité, fait partie de son paysage culturel et social, qu'il y a maintenant des racines qui s'enfoncent de plus en plus profondément dans le sol si bien qu'elles sont plus difficiles à arracher que ne le pensent certains. Cette expansion étant irréversible, la présence de l'Islam en Europe affronte néanmoins de grands défis, des résistances farouches. Cette présence ne peut mener à bien sa noble mission que si elle est en parfaite harmonie avec l'essence et les objectifs de l'Islam, le prenant comme guide qui indique la voie et l'éclaire, rejetant le fanatisme, le chauvinisme et l'extrémisme, en appliquant à la lettre ce verset du Qoran : "*Appelle à la voie de ton Seigneur par la sagesse et une exhortation persuasive, et discute avec eux de la meilleure façon*". (125, al-Nahl/les Abeilles –XVI).

L'établissement, tel qu'on le souhaite, d'un circuit de communications et de dialogue entre les deux parties, exige d'elles, pour être fiable, de satisfaire à certaines conditions :

a) Pour la partie islamique : le renforcement et la consolidation de la culture islamique fondée sur les vérités pérennes de l'Islam, sur ses nobles préceptes, ses principes sublimes se réclamant de la paix, de la modération, de la coexistence pacifique, de la reconnaissance mutuelle, de l'entraide, de l'intégrité et autres vertus islamiques, autant de qualités empreintes d'urbanité et de civisme et qui s'inspirent du verset suivant :

"*Ô hommes ! nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et Nous avons fait de vous des nations et des tribus pour que vous vous entreconnaissiez ; le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est celui qui est pieux*" (13, al-Hujuràt/les Appartements, XLIX)- on lit dans un autre verset : "*Et aussi Nous avons fait de vous une communauté de justice*

milieu pour que vous témoigniez des gens et que le Prophète témoigne de vous". (143, al-Baqara/ La Vache, II). Il faudrait donc avoir une nouvelle vue des choses, établie sur la nécessaire réconciliation des Musulmans avec les autres, attachée "a*u respect de leurs opinions, de leur liberté, de leur style de vie, des lois qu'ils choisissent volontairement pour la gestion de leurs affaires, de leurs organismes, de leurs systèmes, de respecter aussi leurs usages et leurs traditions, ce qui est de nature à établir la confiance et la sérénité"*.

b) Pour la partie occidentale : l'Occident doit fournir davantage d'efforts pour comprendre l'essence de l'Islam et la vérité qu'il véhicule, car l'appréhension actuelle de l'Islam par les occidentaux est grandement influencée par les contingences politiques et les éclaboussures des problèmes de l'immigration. Plusieurs occasions sont offertes aujourd'hui à l'Occident pour tirer parti des vertus de l'Islam et des potentialités musulmanes, si elle décide de reconnaître que l'Islam est une religion, une culture et une civilisation et si elle veut bien enclencher le processus d'un dialogue avec les communautés et les minorités musulmanes en Occident. Mais si elle reste préoccupée par le voeu de les faire fusionner dans son milieu, mieux vaut souligner avec beaucoup de regrets que la crise actuelle persistera encore. On ne peut non plus émettre un jugement arbitraire à l'encontre d'une religion à laquelle on reconnaît une longue histoire et une civilisation et qui fait l'unanimité autour d'elle sur sa précieuse contribution à l'édification de la civilisation et du patrimoine de l'humanité, en l'accusant d'être responsable d'actes déplorables commis par des énergumènes et des extrémistes. Pourtant, les censeurs de l'Islam ne doivent pas ignorer que toutes les religions du monde ont leurs fous et leurs extrémistes.

2. Fixation de l'Islam en dehors du Monde islamique

Si dans les pays occidentaux l'accord est fait au sujet de la nécessité d'intégrer les immigrés musulmans dans les pays où ils sont établis, il n'en reste pas moins que le concept d'intégration a reçu une double interprétation : pour la majorité des pays occidentaux, intégration est synonyme de fusion dans le tissu social et dans la civilisation du pays d'accueil ; pour les pays d'origine des immigrés, l'intégration se limite au bénéfice des avantages sociaux et n'est pas une rupture avec le pays d'origine.

A ces deux conceptions principales s'ajoutent d'autres, médianes, dont certaines insistent sur la nécessité de permettre aux immigrés de vivre selon leurs usages coutumiers, conformément à leur civilisation et à leurs valeurs, dans le respect des lois du pays d'accueil, et les autoriser, dans une certaine mesure, à prendre

part à l'activité politique du pays, suivant le degré de leur participation à la vie économique. Cette interprétation est proche de la réalité actuelle vécue par l'immigration islamique qui connaît une progression constante, en qualité et en quantité, a une histoire, un espace pour le mouvement et l'activité, entretient la mémoire de son passé, vit sa culture et s'évertue à garder ses liens spirituels avec l'Islam qui est sa religion et sa loi.

Cette approche du concept d'intégration nous renvoie, en fin de compte, au concept de l'implantation durable.

La vision stratégique et prospectiviste de l'Islam requiert des actions qui favorisent son établissement, son implantation durable en dehors du Monde islamique de la manière qui concorde le mieux avec la situation nouvelle qu'il a acquise dans cette région et qui est illustrée par sa fixation et celle des Musulmans en Europe, d'une façon stable, durable et irréversible.

En conséquence, l'action culturelle et l'orientation religieuse doivent préparer les communautés musulmanes à sympathiser avec le pays hôte et à participer positivement au travail de ses organisations sociales, économiques et politiques, loin de tout chauvinisme et fanatisme. Leur attachement aux lieux de leur cohabitation, avec la conviction que ces lieux sont leurs points de fixation au pays où ils vivent, permettra la réalisation de certains desseins, dont :

- Elimination des courants contradictoires auxquels ils sont exposés.
- Sentiment de sérénité, de stabilité, et de confiance mutuelle.
- Interaction positive avec leur environnement social et économique.
- Amélioration du niveau scolaire de leurs enfants.
- Possibilité de participation aux activités politiques sociales et culturelles locales et générales.

La fixation de l'Islam en dehors du Monde islamique est devenue l'une des charges importantes qui se posent avec acuité à toutes les communautés musulmanes et leurs élites, comme elles se posent même aux Etats islamiques et aux organisations islamiques concernées. En effet, la fixation, -établissement durable- n'est pas exempte d'enjeux et de défis aux dimensions sociales et juridiques. Par exemple : comment un Musulman de la troisième et la quatrième génération, établi en Occident, pourrait-il concilier les principes du droit islamique relatif au statut personnel de la famille avec les impératifs du droit civil occidental ? La nature différente des deux législations est à l'origine des difficultés qui perturbent les rouages de la fixation et l'épanouissement des familles musulmanes, ce qui rend fort souhaitable l'installation sur place et de manière durable de juristes en droit

islamique, de directeurs de conscience, de conseillers religieux locaux ; tous ces personnels seront chargés, chacun à son niveau, d'instruire, d'orienter et de diriger des Musulmans devenus européens par les nationalités. Ils seront invités, bien sûr, à se référer aux sources officielles, mais aussi à faire l'ijtihad, effort personnel de réflexion et de recherche pour trouver les réponses appropriées aux problèmes posés, car l'ijtihad est un autre aspect juridique propre à l'Islam et convient aux situations imprévues par les sources fondamentales, et dans les cas d'espèce, aux Musulmans établis dans des pays non-musulmans. L'ijtihad s'applique aux affaires sociales et économiques et intervient dans le domaine juridique pour servir les immigrés. Si l'on arrive à concrétiser ce voeu, une évolution incontestable marquera le fiqh islamique contemporain qui verra s'ouvrir devant lui de vastes horizons.

L'on espère que le temps viendra où les savants musulmans entreprendront l'élaboration de lois inspirées du fiqh qui soient destinées aux communautés et minorités musulmanes en Occident. Cette entreprise vitale est dictée par la réalité culturelle et de prédication en Occident marquée par des fatwas contradictoires et divergentes.

Tout le monde aspire à voir les communautés islamiques jouir de la stabilité psychologique, de la quiétude, vivre dans un climat de solidarité, actives économiquement, socialement et effectivement intégrées dans leurs milieux. Ce n'est que lorsque les immigrés seront parvenus à des niveaux importants en économie, en sciences, dans le domaine des arts et de la culture, en sports, etc., qu'ils pourront accéder aux premières loges, avoir leur rayonnement propre.

Les immigrés pourront atteindre cet idéal s'ils se libèrent de certains comportements, tels l'embarras, la perplexité, l'inquiétude et la peur de manifester publiquement leur identité, le sentiment de culpabilité, le renoncement à la participation aux activités sociales. Le passage de la stratégie de l'effacement à la stratégie de l'initiative et de l'affirmation de soi s'effectuera par le processus de l'information, de l'éducation, de la communication et de la culturation. Les centres culturels, les institutions locales chargées de l'éducation doivent adopter cette nouvelle orientation ; mais on doit auparavant les pourvoir en cadres compétents et en ressources financières suffisantes pour l'exécution de la nouvelle stratégie.

3. Rôle de la culture islamique dans l'édification de l'identité

De nombreuses études et recherches sur la crise d'identité et de l'immigration culturelle sont arrivées à la conclusion que les enfants des immigrés vivent une situation dramatique due particulièrement à l'immigration culturelle, à la perte de l'identité islamique avec son train de conséquences, comme la perte de confiance

en soi, l'isolement, le retard dans les études, la mauvaise adaptation à l'environnement extérieur. Les systèmes éducatifs et pédagogiques occidentaux qui refusent de s'ouvrir aux cultures des autres, la société qui rejette tous ceux qui ne s'assimilent pas dans les valeurs et la culture occidentale sont responsables du drame de ces enfants. En effet, les systèmes pédagogiques et éducatifs occidentaux considèrent ces générations d'expatriées comme ensembles d'individus totalement coupés de leurs racines et de leurs origines islamiques. Il est également déplorable que ces enfants se heurtent au refus de la reconnaissance de leur langue, de leur religion et de leur culture, lorsqu'ils interpellent leurs parents dans l'espoir de déceler auprès d'eux le substitut culturel nourri d'une connaissance saine de l'Islam en sa qualité de religion et de source de droit, ils ne trouvent rien qui puisse satisfaire leur curiosité en raison de l'illétrisme particulièrement grave des immigrés de première génération. Autre paramètre du drame : en général, des multitudes d'enfants d'immigrés musulmans n'ont qu'une connaissance rudimentaire et superficielle du riche patrimoine culturel du pays hôte. Ainsi, il se trouvent en porte-à-faux par rapport à deux cultures différentes. Leurs déficiences en cultures occidentales proviennent des comportements discriminatoires à leur égard tandis que leur déficit culturel islamique s'explique par le faible niveau intellectuel des familles.

Sur le plan théorique, l'on sait que l'école et la famille sont les deux institutions qui forment la conscience de l'individu à travers le processus de l'éducation sociale en le dotant d'éléments et de semences qui poussent et se développent sous forme de valeurs, de conduites et de comportements. Ensuite, elles le poussent à entreprendre son expérience de la vie sociale, muni de son bagage éducatif. Mais les familles n'implantent dans l'esprit de leurs enfants pas plus que des traditions et coutumes anachroniques devenues désuètes même dans le pays d'origine. Quant à l'école, institution pédagogique par excellence, elle s'est montrée incapable d'adopter ces enfants en proie au déchirement psychologique et de leur appliquer une thérapie appropriée. Elle n'a fait qu'aggraver leur situation et accroître leur désenchantement par l'absence de l'égalité des chances dans le cartable et parfois par le racisme de certains éducateurs. Ces anamolies se sont traduites par l'échec scolaire ; elles resteront une tâche noire dans le paysage éducatif de l'école européenne qui n'a pas réussi à faire aimer l'apprentissage et le savoir à ces enfants qui se sont adressés à elle.

Nous voyons donc que les enfants des immigrés que nous espérons voir jouer des rôles d'avant-garde, ne souffrent pas seulement des problèmes nés de leur situation d'étrangers à la culture du pays hôte, mais aussi du fait de se voir étrangers à la culture du pays d'origine, censée susciter en eux suffisamment de confiance et d'enthousiasme pour se réaliser pleinement. Les deux sources (l'école et la famille) dispensatrices d'éducation et de savoir, ne servent

nullement aux enfants des immigrés les éléments culturels qui comblent leurs vœux et répondent à leurs désirs mais les soumettent, comme elles le font à l'endroit de la jeunesse, à des pressions si bien que leurs actions conjointes conduisent plutôt à l'autisme, à la schizophrénie, au ballottage entre le laisser-aller derrière les tentations de l'école et de la rue, ou bien à l'hésitation de demeurer fidèles au système familial.

Dans ce contexte alimenté par l'inquiétude et le déchirement, nombre d'enfants d'immigrés croient parfois à des chances de sortir du tunnel pour s'intégrer pleinement dans la civilisation européenne, mais quand ils s'y engagent, ils subissent le choc inattendu des provocations et des humeurs de racisme qui les confortent dans le sentiment d'être bel et bien indésirables. Ainsi donc, la contradiction flagrante entre les déclarations officielles de bonnes intentions et les pratiques courantes, ajoutée aux nombreuses frustrations dont sont victimes les enfants d'immigrés, nous montrent effectivement que nous sommes en face d'une identité sans référence, exposée à des bourrasques dangereuses susceptibles de la conduire vers la délinquance ou vers le refuge angoissant du repli et de l'isolement.

A ce propos, on ne peut manquer de s'interroger : Est-ce vraiment servir les nouvelles générations issues des familles d'immigrés, quand on fait l'effort nécessaire de les amarrer à leurs origines culturelles islamiques pour qu'ils réalisent leur être, communiquent avec leur environnement extérieur et entretiennent avec lui des relations de coopération de façon constructive et positive ? Ou, au contraire, on ne fait que les dresser contre toute forme d'adaptation et de concorde ?" Questions combien douloureuses qui rendent la situation encore plus complexe !

Nous croyons que le rétablissement des liens avec la culture islamique originelle, sur les plans de l'instruction, de la compréhension et de la pratique, loin de constituer un obstacle, est plutôt un acte naturel et légitime. Bien plus, il est, en soi, un moyen de prémunition, de protection contre les déchirements internes, contre les tentatives d'assimilation et de fusion. Son objectif principal est d'amener le Musulman à avoir confiance en lui-même et de se sentir en sécurité dans son appartenance à un monde qui a une civilisation, une culture et ses célébrités. Car, protéger l'individu musulman par la culture islamique, c'est lui fournir l'instrument qui l'aidera à assimiler les autres cultures et civilisations sans avoir à fondre en elles, sans éprouver à leur égard, ni sentiment d'infériorité, ni complexe, ni culpabilité. Nous croyons aussi que toute interaction positive avec le milieu ambiant au niveau de l'instruction, de l'initiative personnelle, de la production, des relations avec les autres, doit prendre pour point d'appui cette importante règle psychologique.

Quand nous traitons l'enseignement de la culture islamique d'ossature de l'identité des enfants des immigrés et comme procédé par lequel peut se réaliser la réconciliation avec l'âme et la libération du sentiment d'aliénation, nous devons réfléchir aux moyens pour répondre aux besoins éducatifs en faisant abstraction des expériences pédagogiques qui n'ouvrent pas d'horizons à un enseignement islamique constructif.

Chapitre VI

Les domaines d'action

Introduction

Mû par des efforts considérables conjugués de volontés fermes, le travail réalisé dans le cadre de cette stratégie vise l'adoption d'une culture nouvelle à l'égard du statut des communautés musulmanes en Occident. Cette nouvelle culture sera fondée sur la recherche et la documentation complétées par le travail sur le terrain, et utilisera comme moyens le dialogue, l'échange d'expériences et la coordination des efforts de toutes les compétences en vue d'atteindre les objectifs visés.

Les références choisies comme plate-forme pour la Stratégie de l'action culturelle islamique à l'extérieur du Monde islamique sont :

1. La référence culturelle et celle des valeurs spirituelles islamiques communes à tous les musulmans.
2. L'orientation culturelle islamique authentique ouverte sur le monde qui caractérise l'activité de l'ISESCO.
3. La mutation globale que le monde est en train de connaître à tous les niveaux et qu'il faudrait prendre en compte tout en sauvegardant l'identité islamique des communautés menacées de dispersion.
4. La connaissance profonde de la réalité des communautés islamiques en Occident, reflétée dans les écrits et les travaux élaborés par ceux qui portent de l'intérêt à ce domaine.

Mais, pour qu'elle passe d'une conception théorique à des résultats concrets sur le terrain, la stratégie nécessite une méthodologie réfléchie qui éclaire le pas aux acteurs et les guide vers la réalisation pratique.

Ainsi, nous proposons une méthode axée sur les plans suivants :

1. Le plan de la conception: A ce niveau, on adopte une méthode globale relative à l'examen et au traitement des divers problèmes considérées comme un tout favorisant une meilleure vision sur tous les angles.
2. Le plan du travail : Sur ce plan, la méthode devra aboutir à une motivation qui vise la résolution des problèmes posés en adoptant un plan de travail global qui prend en compte les priorités, détermine les objectifs et prépare les moyens.

3. L'établissement de lien entre la théorie et la pratique : à ce niveau, le travail évolue selon un plan choisi de manière à influencer, remanier la réalité et aboutir à un effet réversible sur la théorie elle-même poussant ainsi à sa révision, son réexamen et son enrichissement suivant les nouvelles exigences.

L'examen des problèmes et leur traitement ont suivi cette méthode d'approche basée sur les axes suivants :

a) L'axe culturel :

La plan de l'action culturelle s'intéressera à tous les domaines de la langue arabe considérée comme "véhicule effectif de l'identité", comme il s'intéressera à la civilisation islamique afin d'en ressortir les caractéristiques constituantes de la personnalité civilisationnelle qui distingue le Musulman tout en mettant en valeur son interaction avec d'autres cultures et d'autres civilisations. Ce plan s'intéressera également au patrimoine islamique en tant que dépôt où sont conservées les diverses créations réalisées par la Oumah (communauté) à titre individuel et collectif, encore vivant en nous et par nous, comme il s'intéressera à l'histoire islamique en tant que registre des événements porteur de la mémoire collective et gardien de son identité puisque la nation qui néglige son histoire sera exposée à l'oubli par cette même histoire. Il faudrait également s'intéresser aux cultures locales en tant qu'auxiliaires et en tant que caractéristiques fécondes qui enrichissent la culture islamique sans contradiction avec les principes de base de l'Islam. Il faudrait enfin insister sur la cohérence des contenus des valeurs et des principes de la culture islamique, dans son orientation globale et universelle, avec les principes et les valeurs humains communs. La meilleure preuve en est le système de valeurs fondé d'abord sur le Qoran puis confirmé par la tradition du Prophète (voir le chapitre IV concernant les concepts et l'axe du domaine culturel).

b) L'axe social :

Le social est une composante essentielle de la stratégie et doit être fortement soutenu afin de promouvoir sa mission et son rôle au sein des sociétés constituées par les communautés et les minorités musulmanes en dehors du Monde islamique.

Dans ce cadre, il a été question d'aborder la situation de la famille musulmane en terre d'immigration ainsi que la question de la femme et son rôle social et éducatif, sans oublier les difficultés rencontrées dans le domaine de l'éducation des enfants et des jeunes en plus de la situation des institutions sociales et leur rôle dans la remise en ordre des affaires musulmanes en Europe. Il a été aussi question d'aborder l'attitude des milieux d'immigrés vis-à-vis de l'ouverture sur

la société de réception ainsi que la question de l'intégration et l'acclimatation de l'Islam dans la société non musulmane.

c) L'axe éducationnel :

Dans cet axe, on a insisté sur l'importance particulière que revêt le champ éducatif dans le cadre de l'action culturelle islamique étant donné qu'il constitue la colonne vertébrale de la stratégie suivie dans ce domaine. Car, en effet, tout progrès réalisé dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement est susceptible de contribuer à l'amélioration de la qualité de la vie des Musulmans en dehors du Monde islamique ainsi qu'à une meilleure adaptation à leur environnement tout en leur permettant de donner une image positive de l'Islam. Pour réaliser cet objectif, il a été procédé à la mise en place du Conseil Supérieur pour l'Education et la Culture des Musulmans à l'extérieur du Monde islamique, qui veille depuis l'aube du troisième Millénaire sur la gestion des affaires de l'éducation et de l'enseignement destinés aux nouvelles générations. Dans ce sens, on a insisté sur l'amélioration de l'enseignement de l'arabe et de l'éducation islamique dans l'enseignement parallèle, ainsi que l'amélioration des conditions d'accueil et d'encadrement. On a aussi pensé à développer les méthodes éducatives et la didactique des matières enseignées en plus de l'enrichissement de la culture de l'enfant musulman grâce à l'édition d'une littérature à contenu islamique destinée aux enfants, dans une langue correcte du pays d'accueil. On a insisté enfin sur l'élaboration des méthodes d'enseignement adéquates pour les enfants musulmans dans un milieu occidental ainsi qu'une bonne formation des enseignants.

d) L'axe relatif à la mission

Dans cette stratégie, le domaine missionnaire a eu une place d'importance. C'est ainsi qu'on s'est beaucoup intéressé à l'institution de la mosquée, avec ses dépendances, son esthétique, tout en insistant sur le rôle de la prière (çalat) avec la sélection des imams selon le profil de la compétence et la maîtrise des méthodes de prosélytisme et la capacité de communiquer, de convaincre, avec toutes les qualités requises pour les candidats à cette mission à savoir la bonne exhortation, le dialogue paisible et l'adoption du juste milieu et de la souplesse pour faire aboutir le message. Ainsi, dans cet objectif, les imans ont reçu une formation et des cours intensifs de la langue locale du milieu où ils auront à exercer, ce qui leur permettra de discuter et de communiquer avec les jeunes.

Dans le même cadre, on a insisté sur l'importance de la çalat du vendredi et son prêche considéré comme base essentielle de l'action prosélytique, ce qui nécessite une bonne préparation du prêche aussi bien au niveau du style qu'au niveau du contenu afin d'atteindre les objectifs visés avec en premier lieu le renforcement de

la foi en Allah et la croyance absolue en Son Livre sacré et en la Tradition de Son Envoyé Muhammed (sur lui prière et salut d'Allah).

e) L'axe médiatique :

Pour faire connaître l'Islam et son message éternel, il fallait accorder une importance primordiale à l'information. C'est pourquoi ou a prévu, dans le cadre de cette stratégie, un axe relatif à l'information afin de présenter des propositions, des conceptions et des mesures susceptibles d'améliorer le champ médiatique islamique en dehors du Monde islamique pour qu'il joue pleinement son rôle d'éclairer l'opinion publique et de la sensibiliser aux questions de l'Islam et des Musulmans dans cette région. Ainsi on a mis l'accent sur la nécessité d'élaborer les plans et les programmes qui serviront le message universel de l'Islam, permettront de réactiver son héritage éternel et de le faire transmettre aux générations. Cela nécessite évidemment l'exploitation optimale des potentialités humaines, matérielles et techniques telles que la mise en place des centres de perfectionnement des cadres dans le domaine de l'information, d'un institut de formation de cadres spécialisés, l'installation d'une station de radiodiffusion, d'une chaîne de télévision spatiale, qui émettront leurs programmes sans interruption en plusieurs langues, destinés essentiellement aux communautés islamiques en dehors du Monde islamique, l'adaptation du patrimoine islamique et sa réalisation sous forme de programmes radiodiffusés ou télévisés attractifs, avec un intérêt particulier accordé aux nouvelles générations parmi les enfants des communautés islamiques en dehors du Monde islamique et enfin incitation à la coopération, à la complémentarité, à la coordination et à l'échange d'expériences techniques dans le domaine de la production médiatique en information au service de la diffusion du message de l'Islam.

I. Le domaine social

La méthode globale citée plus haut concernant l'approche de cette question ne se rapporte pas seulement à une vue générale permettant de jeter un regard sur tous les angles de la question et établit un lien entre les divers problèmes selon une démarche conceptuelle, mais plus encore, elle nécessite cette motivation à affronter les problèmes et les difficultés, qui suppose un plan bien déterminé, une bonne connaissance de la nature du travail, une considération des priorités, une détermination précise des objectifs immédiats et lointains et une préparation des moyens à utiliser pour les réaliser.

Or un travail fructueux et sûr dans ce domaine suppose l'établissement d'un lien entre la théorie et la pratique. En effet on approche un domaine donné avec un plan préconçu. Mais plus on avance dans la pratique, qu'on recherche dans le terrain, qu'on teste ce plan, qu'on l'amende, appliquant ainsi un certain ordre à la réalité, plus celle-ci s'accommode de notre plan. On s'impose alors un

réexamen de la théorie suivant les changements et les fluctuations qui interviennent.

A) La famille

Dans ce domaine, l'action est dirigée selon les points suivants :

1. Un effort sérieux pour la sauvegarde de l'identité islamique en terre d'immigration, pour son appartenance à sa référence culturelle par le biais de l'enseignement, la diffusion de la culture islamique et l'emprunt dans la culture occidentale de tous ce qui s'accorde avec les concepts islamiques, à la recherche d'un équilibre entre l'appartenance à une entité et la sauvegarde de l'identité d'une part et les exigences d'adaptation et d'intégration d'autre part.
2. L'orientation des diverses activités culturelles (conférences, colloques, ateliers) qui traitent de la situation de la famille musulmane vers tout ce qui assure un climat normal et les relations équilibrées entre les conjoints pour leur permettre de jouer pleinement leur rôle quant à l'éducation des jeunes générations selon les valeurs islamiques.
3. L'aide à la famille musulmane pour reconnaître la société environnante et sa culture et lui dispenser l'instruction nécessaire par des cycles d'apprentissages et de formation probatoire.
4. l'assistance en matière de consultation pour la famille en ce qui concerne l'acquisition de logement, l'orientation des enfants, la couverture sanitaire et sociale et d'autres nécessités de la vie quotidienne.
5. Le renforcement de la conscience de la famille musulmane du mode de vie qu'elle doit mener, des conditions de la cohabitation au sein de la société non musulmane ainsi que sa sensibilisation à ses droits fondamentaux juridiques, économiques et sanitaires, en plus de ses droits aux prestations sociales et ses devoirs sociaux et éducatifs.
6. L'encadrement social qui garantit à la famille musulmane tous les facteurs de stabilité, comme le logement convenable, l'amélioration des conditions de vie et d'existence, l'enseignement, afin qu'elle jouisse de toutes les commodités, bénéficiant de toutes les conditions lui permettant de jouer pleinement son rôle.
7. Eradication des facteurs qui troublent de la sérénité et qui perturbent les relations entre les membres de la famille, en exhortant celle-ci à la cohésion et l'harmonie, et en incitant les hommes et les femmes, au même titre, à adopter une nouvelle conception de cette institution.
8. L'incitation au sentiment d'amour et de cordialité réciproques entre l'homme et la femme de manière à ce que le foyer soit un lieu de repos

et de quiétude au sens coranique du terme, qui encouragerait l'esprit de coopération entre les couples en renforcement du rôle de la famille au service de la société et l'amélioration des relations sociétales.

B) Le domaine de la femme :

1. L'amélioration du niveau de la femme aussi bien sur le plan intellectuel que scientifique dans l'engagement aux valeurs de l'Islam et en lui assurant une éducation et une formation qui la rendraient apte pour son rôle éducatif.
2. La sensibilisation de la femme à ses droits garantis par l'Islam et son initiation à accomplir ses devoirs dans le cadre de sa responsabilité dans la formation de l'individu vertueux.
3. l'appel à la femme pour jouer son rôle social dans les mosquées, les centres sociaux et les clubs en raison de l'importance de ce rôle dans le domaine de la protection des enfants, des personnes âgées et des malades.
4. L'incitation de la femme s'insérer dans les cycles de formation organisés dans les différents secteurs d'apprentissage tels que les métiers, des langues et de l'Informatique, etc.
5. L'encouragement des jeunes filles à poursuivre les études secondaires et universitaires en leur accordant toutes les facilités.
6. L'organisation de programmes de lutte contre l'analphabétisme en faveur des femmes (sans oublier les hommes).
7. La création d'associations et de clubs féminins vu les rôles des uns et des autres à améliorer la sociabilité, les aptitudes naturelles de la femme, à relever et à conforter sa conscience, à l'encourager dans la démonstration de ses talents et vertus.
8. La réforme des concepts de manière à en exclure les représentations erronées qui réduisent le rôle de la femme à la procréation. On devra donc distinguer les principes et les valeurs de l'Islam d'une part et les conduites puisées dans les moeurs sociales d'autre part, et qui n'ont rien à voir avec l'Islam.

C) L'enfance et la jeunesse :

1. L'une des priorités retenues dans la stratégie de l'action culturelle, consiste à programmer pour les nouvelles générations des activités diverses dans les centres culturels et les mosquées.
2. Assurer aux jeunes la possibilité d'interpellations, de consultations, le soutien logistique et éducatif, en leur réservant dans les centres culturels et les clubs, des locaux pour leurs activités.

3. L'attention doit être portée, dans l'action sociale et éducative, sur les enfants de la deuxième et troisième générations qui nécessitent davantage d'efforts pour renforcer leurs relations d'appartenance et de lien et pour les protéger contre la délinquance.
4. Permette aux jeunes de visiter régulièrement leurs pays islamiques d'origine et de communiquer avec eux en tant que représentants de la dimension civilisationnelle et des profondeurs historiques et de leur appartenance religieuse et culturelle laquelle devrait être consolidée par la connaissance et la conscience de l'héritage islamique.
5. L'ouverture de crèches et d'établissements préscolaires islamiques avec le soutien matériel et l'encadrement nécessaires.
6. Le détachement de certains cadres du domaine éducatif et social pour l'encadrement et l'orientation des enfants et des jeunes.
7. Encourager les jeunes à constituer leurs propres associations et clubs encadrés par eux-mêmes.
8. Encourager les jeunes à s'engager dans l'enseignement général et professionnel pour apprendre les arts et les métiers, sources de revenus financiers.
9. Organisation de colloques, de séminaires et d'ateliers consacrés aux problèmes de jeunes tout en leur accordant plus d'attention et d'écoute.
10. Orienter les médias islamiques de manière à les mettre au service des affaires de l'enfance musulmane en dehors du Monde islamique selon la vision médiatique islamique de l'enfant.

D) Les institutions sociales :

1. Les mosquées doivent disposer des équipements de base, des imams compétents et jouer pleinement leur rôle dans la diffusion de la culture et valeurs islamiques au sein des communautés musulmanes immigrées :

   Solidarité, entraide, soutien à l'éducation spirituelle.
2. Faire en sorte que les mosquées soient un lieu de culte, d'éducation, de culture, de sociabilité et de formation responsable tout en leur garantissant une parfaite autonomie dans le respect de l'inviolabilité de leur mission religieuse et sociale et avec l'engagement de leur neutralité à l'égard des luttes sectaires ou politiques par souci de sauvegarde de leur mission spirituelle sacrée.
3. Approvisionner les bibliothèques des mosquées et des centres culturels islamiques, qui se trouvent dans les différents pays non musulmans, en livres spécialisés dans les diverses disciplines islamiques et dans les

différentes langues. En effet, les bibliothèques des mosquées et des centres culturels islamiques sont un lieu de savoir et de culture important pour les immigrés et pour toute personne nouvellement convertie à l'islam.

4. Encourager et soutenir l'expérience des écoles islamiques privées afin de leur permettre de jouer convenablement leur rôle dans l'enseignement islamique des enfants des communautés musulmans conformément aux curricula et programmes scolaires des pays occidentaux.
5. Soutien matériel et humain des associations et des organisations existantes et mise en place de structures d'encadrement culturel et social chargées de veiller sur les affaires des Musulmans en terre d'immigration.
6. La participation et l'association dans l'amélioration et le développement des méthodes de l'action culturelle et éducationnelle islamique en coordination avec les organisations islamiques exerçant à l'extérieur du Monde islamique.
7. Création d'un Fonds islamique de dons pieux qui aidera à financer les activités religieuses et sociales comme par exemple l'amélioration de la situation économique de la communauté musulmane, la participation dans l'enseignement parallèle des enfants musulmans, l'organisation des pèlerinages (Hajj et Omra) à la Mecque, financement de projets commerciaux à caractère islamique.
8. Création de caisses pour la Zakat, les donations et les aides aux institutions et organisations islamiques dans le monde, ce qui permet d'aider à financer les projets dans le domaine des oeuvres sociales en faveur de la communauté islamique.
9. Appel aux hommes d'affaires et aux bienfaiteurs d'investir une part de leur ressources à soutenir des établissements comme les écoles privées, les mosquées et les centres islamiques.
10. Formation de cadres spécialisés dans le domaine social et leur préparation à jouer leur rôle d'encadrement éducatif au sein des institutions et des associations.

E) Ouverture sur le milieu social d'accueil :

1. Rehaussement du niveau de l'action islamique pour qu'elle atteigne les objectifs espérés par les Musulmans émigrés qui aspirent à ajuster leur mode de pensée et leurs méthodes d'agir de façon à vivre leur époque sans toutefois perdre leur personnalité.
2. Aider la communauté musulmane à jouer le rôle de tremplin entre les deux rives de la Méditerranée. Rôle historique et culturel qui en fait un

intermédiaire civilisationnel entre les diverses cultures en entamant le dialogue avec les autres et en oeuvrant pour le rapprochement et l'entente souhaités.

3. Agir dans le sens de l'intégration au sens vrai et positif du terme de l'Islam dans la société non musulmane où le Musulman sera productif dans le cadre des orientations islamiques, fécond et sûr de la fierté d'appartenir à l'Islam.
4. Accorder un soin particulier aux nouveaux convertis afin d'affermir leur conviction que l'Islam qu'ils viennent d'embrasser est aussi un mode de vie, et par là leur permettre de s'intégrer facilement dans la Oumah.
5. Mobilisation des établissements et des associations islamiques pour des campagnes de propreté et de lutte contre la pollution dans les quartiers et les milieu environnants, des actions humanitaires au profit des malades et des personnes âgées, des activités "portes ouvertes" avec la diffusion nécessaire dans les milieux non-musulmans.
6. Confier aux centres islamiques la mission d'accueillir les non musulmans désireux de mieux connaître et comprendre l'islam et leur fournir dépliants et ouvrages sur l'islam et la civilisation islamique dans différentes langues.
7. Ouverture des institutions islamiques sur la société civile locale, sur les moyens d'informations occidentaux et sur le grand public à l'occasion des fêtes et des célébrations islamiques.
8. Incitation à établir des relations de bon voisinage, de rapprochement et de coopération avec les citoyens non-musulmans.
9. prôner le dialogue comme fondement de l'ouverture sur la société d'accueil et sur l'Autre.
10. Organisation de colloques et de conférences dans le but de corriger l'image de l'Islam et de le débarrasser des concepts et impressions erronées.

II. Dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement :

Ici, on propose que la stratégie devrait être menée selon deux plans : l'un à court terme, l'autre à moyen terme.

1. Le plan court terme :

1.1. Elargir le champs d'actrion du Conseil Supérieur de l'Education, des Sciences et de la Culture.

1.2. Ce Conseil Supérieur sera chargé de coordonner l'action culturelle

islamique à l'extérieur du Monde islamique. Il s'intéresse à :

a) La première et deuxième génération

b) La troisième et quatrième génération

1.3. En concertation avec les experts en la matière en Occident et au sein de l'ISESCO, le Conseil Supérieur détermine les objectifs et les grandes lignes de la méthodologie unifiée.

1.4. Le Conseil Supérieur de l'Enseignement et de l'Education sera institué en tant qu'interlocuteur avec les autorités éducatives occidentale en ce qui concerne les problèmes d'enseignement des enfants des communautés musulmanes que ce soit à l'échelon occidental ou à l'échelon des commissions régionales propres à chaque pays.

1.5. Appel aux gouvernements des Etats musulmans, à l'Organisation de la Conférence Islamique et toutes autres organisations islamiques concernées à soutenir les centres et les établissements islamiques en dehors du Monde islamique pour la création d'écoles islamiques destinées aux enfants des communautés musulmanes.

1.6. Appel aux institutions européennes (le Conseil Européen et le Parlement Européen) pour soutenir les projets culturels et d'éducatif des établissements islamiques, en particulier l'élaboration de la méthodologie unifiée et la formation des formateurs.

A) Projet destiné à la première et deuxième génération :

Les institutions islamiques existant en dehors du Monde islamique et englobant les centres, les organisations, les mosquées, les associations et certains club et corporations seront chargées de :

1. La sensibilisation de la première et deuxième génération aux principes de la culture islamique à travers des rencontres hebdomadaires au sein des établissements islamiques ou le cas échéant, ailleurs. Cette opération devrait englober les hommes et les femmes. Les institutions islamiques devraient, en outre, veiller à préparer des programmes culturels télévisés destinés aux chaînes spatiales arabes et musulmanes captées en dehors du Monde islamique.
2. L'élaboration d'un plan de lutte contre l'analphabétisme au sein des communautés musulmanes, hommes et femmes, à condition que la méthode de travail soit homogène et lancée par l'ISESCO avec l'aide financière de certains gouvernements islamiques.
3. La sensibilisation des individus de la première et deuxième générations aux préceptes de l'Islam en ce qui concerne les relations publiques, la

coexistence, la tolérance, la conduite exemplaire et la nécessité de corriger l'image de l'Islam dans l'esprit des Occidentaux.

B) Projet destiné à la troisième et quatrième génération :

Les institutions islamiques peuvent accomplir des tâches importantes à la lumière des méthodologies unifiées de l'éducation et de l'enseignement élaborées par le Conseil supérieur de l'Education et la Culture, à travers ce qui suit :

1. Contrôle et suivi de l'enseignement de l'éducation islamique et de la langue arabe dans les classes de week-end (enseignement parallèle) avec un effort d'élargissement de ce type d'enseignement pour englober le plus grand nombre possible d'enfants appartenant à ces deux générations avec les meilleures conditions d'accueil et d'encadrement.
2. Préparation d'un plan rigoureux visant le soutien d'intellectuels et d'éducateurs objectifs pour convaincre les autorités éducatives occidentales à suivre l'exemple de la Belgique, de l'Autriche, de la Hollande, de l'Espagne, de la région de l'Alzace en France et de certains cantons en Allemagne, et permettre d'intégrer des cours d'éducation islamique dans les programmes officiels de l'école occidentale. Ceci en plus de la revendication d'insérer la langue arabe parmi les langues vivantes optionnelles dans les écoles officielles.
3. Soutenir et évaluer l'expérience de l'enseignement parallèle très répandue vu que c'est dans ces écoles que l'enseignement de l'éducation islamique et de la langue arabe est donné au plus grand nombre d'élèves.
4. Exhortation des autorités responsables de l'éducation dans les pays occidentaux à généraliser certaines expériences qui se sont avérées efficaces telles que certaines activités éducatives basées sur l'interculturel sous conditions de coopérer avec les institutions islamiques et avec la commission supérieure de l'enseignement islamique pour déterminer les contenus culturels à insérer dans ces activités.
5. Organisation de cycles de perfectionnement en faveur des maîtres des établissements islamiques pour acquérir le mérite de conduire les apprenants et leur donner l'exemple.
6. Importance accordée à l'éducation islamique préscolaire à travers la création de crèches et de jardins d'enfants dans les établissements islamiques, tenant ainsi compte du principe selon lequel tout apprentissage pendant l'enfance sera à jamais ancré chez l'individu.
7. Œuvrer pour le Développement de la pédagogie d'apprentissage de l'éducation islamique et de la langue arabe dans un milieu non -

musulman et encouragement de la recherche scientifique dans ce domaine.

8. Développement de la culture de l'enfant musulman en encourageant l'édition de livres et de contes pour enfants sur des thème se rapportant à l'Islam et à l'éducation (récits coraniques, récits sur les prophètes, histoire islamique, littérature et civilisation islamique) à condition que ces ouvrages soient écrits en langues étrangères et assortis d'une bonne présentation.
9. Projet de création de centres culturels islamiques - pilotes capables de dispenser aux jeunes les principes de l'Islam tout en leur permettant de bénéficier des diverses activités culturelles, sportives, informatiques et autres activités susceptibles d'attirer les jeunes.
10. Développement et actualisation des méthodes pédagogiques et des relations éducatives dans les établissements islamiques et faire en sorte que la technologie éducative moderne soit appliquée (équipement des centres islamiques en moyens de communication multimédias, ouverture sur le monde de l'internet et de l'informatique).

2. Le Projet moyen terme :

Le projet à moyen terme est focalisé sur l'importance de la création et du soutien des écoles islamiques privées. Dans ce sens, l'ISESCO a préparé un document sur les caractéristiques de l'école islamique en Occident. Ce projet consiste en la :

2.1. Préparation du cadre législatif, organisationnel, et pédagogique pour la création des écoles islamiques réservées aux enfants des communautés musulmanes en Occident et appel aux Etats occidentaux à participer au financement de cet important projet, à savoir des écoles permanentes au fonctionnement régulier.

2.2. Préparation d'un projet complet pour la formation des cadres éducatifs destinés à l'enseignement dans les écoles islamiques et création d'une faculté des sciences de l'éducation en Occident dont l'accès sera donné en priorité aux enfants d'immigrés.

2.3. Création d'une caisse islamique de legs pieux, destinée à subventionner les écoles islamiques privées, en coopération avec les gouvernements de pays islamiques et les associations caritatives installées en Europe.

2.4. Constitution d'une instance scientifique supervisée par le Conseil Supérieur pour l'Education, les Sciences et la Culture, chargée de préparer la méthodologie d'enseignement et d'éducation propre aux écoles islamiques privées, avec possibilité de coordination avec les autorités européennes responsables de l'éducation quant aux points relatifs aux programmes.

2.5. Mise en place d'un observatoire islamique en Europe qui suivra le développement de l'éducation et de l'instruction des enfants des communautés musulmanes en Occident en plus de la création d'une banque de données dans ce domaine avec le souci de développer et d'améliorer la performance de la métodologie de l'éducation visée de manière à en faire bénéficier tous les Musulmans à l'extérieur du Monde islamique et à servir l'Islam.

2.6. Créer une Fédération des écoles islamiques en Occident qui unifie les efforts et les initiatives et qui vise à renforcer les relations de coopération, la communication et la consultation entre les différentes écoles islamiques. Cette Fédération aura pour objectif de développer l'action des écoles islamiques et de renforcer l'acceptation des écoles islamiques et non islamiques les unes les autres.

III. Le domaine culturel :

L'Islam devrait vivre en nous. Nous devrions être des édificateurs, des hommes de dialogue permanent qui puisse aboutir à faire fondre la glace accumulée entre nous et ceux qui diffèrent de nous. Celui qui est renfermé sur lui-même ne peut en aucun cas être jugé positif. Notre religion ne nous incite point à nous renfermer sur nous-mêmes, au contraire, elle nous veut féconds, à haute rentabilité, dotés de valeurs qui distinguent chaque individu par ses bonnes qualités, reflétant ainsi comme il se doit, l'image claire et nette de l'Islam.

La pensé précède l'action. Nous en avons l'exemple dans ce qui se passe au sein de l'Union européenne où la confrontation à cédé la place à la réconciliation à travers un long processus de dialogue continu, de concerta-permanent et d'émulation saine et rationnelle tant au niveau des moyens qu'au niveau des fins. Les outils mis à la disposition des opérateurs dans le champ culturel et qu'il peuvent utiliser librement sont des outils purement intellectuels limités essentiellement lors de la théorisation, à l'application permanente. Ce sont des opérations à action permanente et à rentabilité durable.

Le moi et l'autre ne sont pas des corps distincts. Au contraire, ils sont soudés de manière à garantir la coexistence, l'entraide, la solidarité, le dialogue et le respect mutuel pour sauvegarder les fondements et la sécurité du pays et chercher son bien - être en participant aux côtés de toutes les compétences à faire son histoire et décider de son destin. Mais le moi a ses propres caractéristiques religieuses qui le distingue de l'autre au sein d'une atmosphère d'union, de solidarité et d'entraide, comme l'autre à son tour s'en distingue par ses propres caractéristique de telle sorte qu'il enrichisse la diversité de l'expression culturelle et participe au maintien de la mosaïque sociale.

Notre qualité de musulmans, fait que nos devoirs précédent nos droits.

La présence des Musulmans dans tout milieu social ne devrait pas être considérée en chiffres démographiques mais plutôt selon les critères de la morale, du comportement, des relations publiques, c'est-à-dire selon le critère de la culture et son degré d'influence.

Il nous faudra insister sur la diversité culturelle car l'unicité de la culture ne signifie pas l'unicité de l'expression culturelle. Les cultures islamiques ont une même origine étant donné qu'elles ont puisés dans une même croyance, dans une même chari'a. C'est là l'une des caractéristiques de l'Islam qui conserve les différentes couleurs d'expression culturelles et sociales en cohérence avec leurs diversités naturelles résultant elles-mêmes de la diversité des langues, des couleurs et des modes de vie. Bien plus, l'Islam favorise l'évolution de ces diverses cultures en leur permettant de puiser dans son énorme réserve.

Il existe des préjugés aussi bien chez les Musulmans que chez les non-musulmans qui altèrent les relations de solidarité et l'entraide entre l'Islam et les autres religions et courants philosophiques. Les non-musulmans estiment que les Musulmans sont des extrémistes tandis que ces derniers considèrent les autres des mécréants avec lesquels l'on ne devrait extretenir de relations que dans certaines limites. Bien entendu, de tels obstacles ne peuvent être éliminés que par l'organisation de rencontres directes entre les représentants des différentes religions pour un dialogue fructueux. Une telle démarche exigera la constitution de comissions et d'organismes consacrées à ce type de problèmes. Si le dialogue est quasi - absent entre la première génération d'immigrés et les autres religions, les nouvelles générations doivent s'y montrer plus attentives et appeler à un dialogue entre les religions du Livre qui constituent avec elles la trame sociale des pays d'accueil. De ce fait, le dialogue fructueux a besoin d'une plate-forme solide alimentée par les différents canaux d'informations et de diffusion susceptibles de le consolider tout en permettant aux Musulmans de participer aux débats sur une base d'égalité avec les autres organisations religieuses.

Les milieux européens nourissent une certaine méfiance à l'égard de la culture islamique. Notre devoir est de donner de l'Islam l'image correcte et réelle qui lui vaudra plus que la sympathie. Nous devrons donc apprendre à être ouverts et non renfermés sur nous-mêmes.

En réponse au procès que l'on fait à l'Islam de restreindre les libertés, nous devrons être les premiers à défendre et à respecter les composantes de la société non musulmane.

Nous devrons nous abstenir de tout ce qui pourrait choquer les sensibilités et essayer de sauvegarder l'authenticité et l'originalité de nos idées. Nous devrons

investir en sciences et en connaissances et préparer les outils qui nous servent à construire une société islamique pure et saine, en harmonie avec sa nature, et conformément à l'instinct naturel humain d'une part et aux bases de la démocratie européenne d'autre part.

Afin de permettre aux lecteurs concernés par cette stratégie, d'approfondir leur réflexion et de mieux cerner leurs approches théoriques au moment de la préparation de leurs activités et de leurs plans de travail, à la lumière des caractéristiques de leur société, nous abordons les canaux de communication les plus influents.

Parmi les canaux les plus influents sur le scène culturelle on compte trois grands outils. Le premier est représenté par les organes d'information avec ses divers moyens : radio, télévision, presse écrite. Le deuxième est l'infrastructure de l'enseignement et en particulier les crèches et le cycle fondamental. Le troisième est représenté par les établissements populaires d'éducation et de culture ; on signifie par là, tous les établissements ayant une relation directe avec les masses populaires, sans avoir besoin d'intermédiaire officiel ni contrôle gouvernemental, comme par exemple les mosquées, les clubs, les centres, les cafés et autres lieux de rencontres autonomes.

Le premier instrument est en relation avec un public diversifié et est en constante évolution fonctionnelle et technique. Le deuxième est en relation avec l'adolescence et la jeunesse par le biais de systèmes donnés, de méthodes déterminés et de programmes organisés. Le troisième a une relation directe et a un effet plus marquant sur l'être, son comportement, ses idées et son savoir. Chaque outil diffère de l'autre selon son degré d'influence et la possibilité de son exploitation. La mosquée demeure, dans tous les cas, l'outil le plus important car c'est l'espace le plus vaste, le plus accueillant et le plus influent au niveau populaire puisqu'il s'adresse au gens d'une manière simple. L'autre instrument aussi efficace est l'école avec le rôle de l'enseignement qui a un effet à long terme sur les générations futures, garantissant ainsi la communication permanente et l'enrichissement mutuel des générations.

IV. Le domaine de la prédication :

Dans ce XXI siècle marqué par la planification, la gestion, l'aspiration aux perspectives d'avenir, il est indispensable de procéder, loin de toute improvisation ou tâtonnement, à une planification exhaustive de la prédication dans les différentes langues.

La prédication en dehors du Monde islamique n'est pas simple ou spontanée et ne peut pas s'improviser loin d'une étude précise de la réalité changeante, des possibilités et des curricula enseignés. Il est donc important de procéder à la

prédication dans les différentes langues et de l'adapter pour la rendre compatible avec les évolutions et les nouveautés actuelles par une planification précise fondée sur l'utilisation optimale des possibilités, des capacités et des ressources afin d'affronter les défis, d'aplanir les obstacles et d'ouvrir grands les horizons devant la prédication.

La présence de minorités et de communautés musulmanes dans des pays non islamiques entrave la diffusion de l'image de l'islam et de ses préceptes comme voulus.

Aussi, la stratégie de l'action culturelle islamique en dehors du Monde islamique s'est-elle fixée comme objectif de procéder à la prédication et à la promotion de l'islam par l'élaboration de méthodologies modernes. A ce niveau, il convient de noter que le discours adressé aux communautés et minorités musulmanes doit différer de celui employé à l'adresse des citoyens de pays islamiques. En effet, la réalisation des objectifs escomptés ne peut se faire sans une compréhension globale et une prise de conscience de la nature du discours à adresser aux musulmans résidant dans les pays occidentaux en raison du fait que ce discours varie d'une étape à l'autre.

Il ne fait pas de doute que les prédicateurs qualifiés constituent la pierre angulaire pour la réussite des efforts de prédication en dehors du Monde islamique. Aussi, faudra-t-il accorder la priorité à la formation et à la qualification des prédicateurs suivant une vision réaliste et moderne sans oublier les compétences linguistiques qui requièrent de l'éloquence et de la rhétorique dans les différentes langues. Les prédicateurs pourront alors réaliser l'importance sociale de la responsabilité qu'ils assument et les objectifs qu'ils doivent atteindre tout en tenant compte des centres d'intérêt changeants des enfants des communautés et minorités musulmanes et leurs niveaux.

Parler de la prédication comme l'une des composantes de la stratégie affirme l'importance de l'intérêt accordé aux jeunes qui sont le fondement et l'espoir de toute société. La présence de cette catégorie sociale qui interagit et qui reçoit l'influence extérieure dans un milieu non islamique l'expose à la délinquance, à l'aliénation civilisationnelle et à la perte de son identité islamique. Ceci nous incite à prendre particulièrement soin de ces jeunes en leur présentant les dimensions des préceptes de l'islam, ses valeurs, ses idéaux. Il est aussi de notre devoir de les protéger de l'aliénation et de la fusion dans la culture occidentale matérialiste, en les écoutant, en développant leurs atouts et leurs dons, en les guidant et en comprenant leurs problèmes afin de pouvoir réaliser leurs ambitions et leurs aspirations.

Les spécificités du milieu non islamique et des communautés et minorités musulmanes qui y résident nécessitent d'accorder davantage d'intérêt à la prédication selon les exigences suivantes :

1. aménager les mosquées et les salles de prière conformément aux besoins de prédication en Occident.
2. Réfléchir à la question des membres des bureaux chargés de la gestion des mosquées et des centres islamiques et veiller à intégrer des jeunes immigrés compétents à même de faire avancer le domaine de la prédication dans les pays occidentaux.
3. Activer le rôle des mosquées et des centres islamiques dans la communication avec le milieu occidental soit sur le plan de l'action visant à diffuser l'image de l'islam et ses principes de tolérance ou sur le plan des relations d'amitié avec les institutions et les associations culturelles étrangères qui ont une vision modérée de l'islam.
4. Organiser des sessions de formation régulières au profit des imams et des prédicateurs qui soient en harmonie avec les changements actuels et les exigences de la prédication dans les pays non islamiques.
5. Veiller à ce que les imams et les prédicateurs connaissent les langues étrangères vu que c'est l'outil indispensable pour établir la communication entre les différentes parties notamment lorsqu'il s'agit de s'adresser aux jeunes, aux enfants et aux étrangers.
6. Permettre aux femmes immigrées d'accéder aux mosquées et aux centres islamiques non seulement pour faire la prière et assister aux prédications et aux conférences scientifiques mais aussi pour participer aux activités de prédication et d'éducation culturelle qui leur sont destinées.
7. Mobiliser et former les cadres et les capacités intellectuelles et culturelles travaillant dans les pays occidentaux qui seront appelés à jouer un rôle majeur dans la prédication aux non musulmans, dans la correction des stéréotypes accolés à l'islam et dans la diffusion d'une meilleure image de l'islam.
8. Les imams et les prédicateurs doivent adopter une vision objective et flexible dans les différents domaines du fiqh et bien connaître les principes de la bonne gérance. Ils doivent aussi se conformer aux préceptes de l'islam et tenir compte de la situation et des conditions des prédicateurs qui connaissent peu l'islam et qui subissent les pressions et les contraintes de la vie.

V. Le domaine de l'information :

La planification est à la fois une méthode et un moyen d'exploitation optimale et rationnelle de toutes les ressources et les potentialité de la société en vue d'atteindre ses objectifs le plus rapidement possible et avec les moindres charges. Les

Musulmans d'Occident devraient être les premiers à bénéficier du grand progrès de la technologie des pays occidentaux en domaine de planification de l'information et de la préparation de ses divers programmes. Certes, les Musulmans d'Occident ont commencé à s'engager dans cette voie, mais avec des moyens traditionnels et sans stratégie autonome. On peut affirmer que cette manière d'agir n'est pas conforme à l'esprit de l'Islam.

La mission de l'information islamique est basée sur la persuasion au moyen d'informations et de vérités sûres. L'information, à son tour, est basée sur la clarté et la précision du rapport ; elle s'engage à être honnête et fidèle ; elle s'adresse aux esprits et non aux instincts et utilise l'éclaircissement, l'explication, le commentaire, l'argumentation logique pour arriver à sa finalité. Il existe aujourd'hui le code de déontologie des agents de l'information ainsi que le pacte d'honneur professionnel. En ce qui concerne l'Islam, il faut que ce pacte soit lié aux notions de piété et de responsabilité envers Allah.

L'objectif principal de la préparation d'un plan d'information est de faire bénéficier les gens des messages de l'Islam, les convaincre de leur contenu, les inciter à se comporter conformément à leurs directives et les appeler à s'y convertir et à suivre son chemin. Ceci ne peut être réalisé qu'en permettant aux gens de recevoir les messages d'informations issus des différents moyens en ce domaine, en garantissant des programmes et des menus informatifs engagés vis-à-vis des préceptes de l'Islam et en adoptant des moyens modernes en équipements et les possibilités scientifiques, techniques et organisationnelles offertes pour une meilleure couverture du monde. Ceci en plus d'une préparation des spécialistes de l'information, avec motivation de tous les Musulmans à réaliser les objectifs du plan d'information concernant l'Islam et ses grandes thèmes.

Les principes du plan d'information :

1. Se conformer aux préceptes de l'islam dans toutes les opérations informatives et de communication.
2. Garantie de la liberté d'information nécessaire pour tous dans le cadre de la charia islamique et en application du code qui régit le domaine.
3. Garantie de la couverture information pour toutes les communautés musulmanes en dehors du Monde islamique par l'utilisation des moyens les plus modernes et les plus adéquats pour chaque catégorie.
4. Les menus d'information doivent couvrir tous les aspects de l'information et l'activité informative doit s'étendre à toutes les fonctions informatives.
5. Nécessité de coordination entre les différents plan d'information afin d'éviter la répétition ou la contradiction et garantir la complémentarité,

la coopération et l'exploitation exemplaire des potentialités et des ressources.

Ce qui est attendu des plans et des politiques générales adoptés dans le cadre de la stratégie d'information islamique en dehors du Monde islamique est de suivre de près les mesures prises, les moyens et les programmes préparés au service de la mission universelle de l'Islam, pour faire renaître son héritage éternel et le transmettre aux générations successives afin de les éduquer suivant ses principes et dans le cadre de ses valeurs.

La réalisation de cet objectif est tributaire des mesures nécessaires suivantes :

1. Installation d'une station-radio internationale qui émet sans interruption en plusieurs langues, destinée aux communautés musulmanes en dehors du Monde islamique.
2. Mise en place d'une chaîne télévisée spatiale islamique qui émet sans interruption en plusieurs langues et qui s'intéresse aux Musulmans en dehors du Monde islamique.
3. Création d'un institut académique international spécialisé pour la formation des journalistes et des présentateurs Musulmans et l'amélioration des compétences dans différentes spécialités.
4. Création d'un centre destiné aux stages et au recyclage des techniciens et journalistes spécialisés.
5. Désignation des programmes relatifs à l'héritage islamique en leur assurant une réalisation moderne avec la traduction en plusieurs langues et surtout en ce qui concerne le "fiqh" jurisprendence islamique adapté à la réalité contemporaine.
6. coordonner avec les maisons d'édition internationales pour mettre en œuvre un plan visant à raviver le patrimoine islamique en le publiant dans les différentes langues en veiller à ce que le contenu soit compatible avec le fiqh de l'ère contemporaine.
7. Encouragement de l'écriture et de la traduction dans le domaine des sciences, de la culture et de l'éducation islamique à travers des indemnités et primes accordées aux personnes qui s'adonnent à ces activités.
8. Création d'un organisme international islamique qui réunira les différentes organisations du domaine de l'information islamique locales et internationales avec l'émission d'une carte professionnelle réservée à chaque membre qui lui permettra la liberté de mouvement dans tous les pays arabes et musulmans dans le but de la complémentarité, la

coopération, la coordination et l'échange d'expériences dans le domaine de la production en matière d'information et de circulation de programmes, d'enregistrement de films islamiques destinés au public musulman en Occident.

9. Déterminer les risques provenant des actions médiatiques répétées visant à attaquer l'islam et à oblitérer son image en se focalisant sur la recherche des moyens de dénonciation et d'avertissement.
10. Incitation du public à s'intéresser aux arts et lettres islamiques à travers un plan sans faille pour les programmes de distraction et de loisir sans soupçon, telles que les programmes pour enfants et les émissions culturelles et éducatives destinées au public musulman en dehors du Monde islamique et dans le reste du monde.

Chapitre VII

Les organes exécutifs et de suivi

Nul doute que le passage de la phase théorique à la phase pratique de cette stratégie rendait obligatoire la mise en place de structures chargées de veiller à l'exécution de l'action culturelle islamique dans les pays non musulmans. D'où la nécessité d'établir des mécanismes permettant de définir les rôles des instruments d'exécution de la stratégie et de contrôler leur performance.

Il fallait réfléchir aux organes d'exécution qui auront à fonctionner au niveau des pays occidentaux et qui devront se distinguer par leur complémentarité en couvrant d'abord chaque pays indépendamment de l'autre puis en agissant ensemble pour concourir à l'animation de la présence culturelle islamique sur toute l'étendue du Monde non musulman.

Ainsi donc on a conçu cette structuration en commençant par pays afin que l'action culturelle et éducative bénéficie de la sollicitude, suscite la motivation et se développe par l'action d'un appareillage efficient dont le fonctionnement est commandé par un système régulateur, de manière à ce que cette structuration puisse atteindre un niveau optimal en considération de l'ensemble des pays non musulmans.

Ce système continuera à se développer graduellement jusqu'à ce que l'on s'aperçoive de l'opportunité d'élargir l'action de ces mécanismes en dehors du Monde islamique. Les grandes lignes du plan sur lequel le système aura à s'appuyer sont soulignées dans les points suivants :

1. Les Conseils locaux pour la culture et l'éducation :

- Création de conseils au niveau de chaque pays occidental où cohabite une communauté d'immigrés musulmans. Ces Conseils sont habilités à faire appliquer dans leur zone de responsabilité la stratégie de l'action culturelle islamique en dehors du Monde islamique à travers des programmes conçus en adéquation avec les particularités de leur zone d'action.
- Ces Conseils sont également habilités à établir les programmes culturels et éducatifs qui profiteront à la communauté islamique établie dans le pays où ils exercent leur compétence. Ils devront s'inspirer des principes de la stratégie de l'action culturelle islamique pour le monde non musulman, suivre ses orientations et appliquer ses objectifs, tout en s'attachant à choisir les voies et les moyens pour une meilleure exécution de leurs programmes, de leur adaptation à la réalité, sans

toutefois négliger de prendre en considération les spécificités et les conjonctures du pays hôte.

- Ces Conseils sont en outre chargés de la coordination de l'oeuvre des centres culturels islamiques, des associations, des institutions et écoles, des mosquées et des clubs, en répartissant les tâches entre eux, en opérant le plus grand nombre possible d'activités culturelles et éducatives qui sont en relation directe avec la stratégie culturelle dans les pays non musulmans.
- Le Conseil local pour l'Education, les Sciences et la Culture est dirigé par un bureau élu formé de personnes exerçant dans les secteurs culturel, éducatif et social dans le pays hôte à condition que les membres élus soient eux-mêmes des cadres des centres culturels et des associations et institutions précitées. Le bureau devra former des commissions sectorielles qui s'occuperont chacune d'un volet des activités qu'il dirige et supervise. Les représentants des fonds locaux qui financent l'action culturelle islamique en Europe prendront part aux travaux du bureau du Conseil régional (voir organigramme).

2. Les fonds locaux de financement de l'action culturelle islamique

Trois fonds locaux seront créés selon notre répartition de l'Europe en trois zones. Chaque fonds financera les programmes de l'action culturelle islamique dans la zone géographique à laquelle il est affecté et qui se compose au moins de trois pays. Ces fonds fonctionnent en coordination avec les Conseils culturels et éducatifs régionaux et participent à leurs réunions.

Chaque fonds aura à financer à l'extérieur du Monde islamique la construction des écoles, des mosquées, des bibliothèques et l'achat des livres, la formation des formateurs, l'organisation des expositions culturelles, des colloques et des festivals.

3. Le Conseil Supérieur de l'Education, les Sciences et de la Culture à l'extérieur du Monde islamique

Le Conseil Supérieur pour l'Education, les Sciences et la Culture à l'extérieur du Monde islamique est composé de tous les Conseils locaux ci-dessus mentionnés. Il élit son bureau directeur parmi les forces culturelles et éducatives à l'extérieur du Monde islamique et peut faire appel, pour étoffer son appareil exécutif, à des personnalités connues pour leurs compétences en la matière, à des experts et représentants d'Organisations islamiques aux objectifs communs.

Ce Conseil comprend également des commissions permanentes dont les compétences couvrent tous les secteurs de la Stratégie de l'action culturelle islamique à l'extérieur du Monde islamique. Il s'agit des commissions suivantes :

- La commission des affaires culturelles.
- La commission des affaires sociales.
- La commission de l'éducation et de l'enseignement.
- La commission des affaires prédicationnelles, médiatiques et des relations publiques.
- La commission des affaires juridiques, administratives et organiques.
- La commission de coordination, de documentation et de suivi.
- La commission des compétences musulmanes à l'extérieur du Monde islamique.
- La commission des affaires scientifiques.

Le Conseil Supérieur pour l'Education, les Sciences et la Culture se charge de :

- parachever la formulation des modalités d'exécution de la stratégie culturelle à l'extérieur du Monde islamique et s'attacher à son application sur le terrain de manière à ce qu'elle puisse répondre à sa finalité, à savoir rendre réelle et active, au bénéfice des Musulmans immigrés, la présence culturelle islamique.
- élaborer des plans et programmes destinés aux immigrés de chaque pays et suivant les spécificités de ce dernier, tout en laissant aux Conseils locaux pour l'Education, les Sciences et la Culture le soin et la liberté de les clarifier en profondeur en fonction de leurs disponibilités matérielles et humaines et sous réserve du respect absolu de la législation locale en vigueur.
- arrêter et définir le rapport qui existe, d'une part entre les acteurs de l'action culturelle affectés ou désignés, qui exercent dans un même pays non musulman et d'autre part, entre les programmes culturels conçus pour l'ensemble européen, en insistant sur l'utilité des échanges d'informations et d'expériences.
- arrêter et coordonner l'action culturelle conçue pour l'ensemble occidental d'immigration, tout en précisant les orientations de cette action et en œuvrant pour trouver les moyens matériels et humains qui lui permettront d'être opérationnelle.
- doter les Conseils locaux de moyens logistiques et leur apporter toute autre aide dont ils auraient besoin, et intervenir, le cas échéant, pour résoudre les difficultés que rencontrerait l'exécution des programmes.
- investir le Conseil Supérieur pour l'Education, les Sciences et de la Culture de la qualité d'interlocuteur principal et porte-parole officiel

auprès des autorités compétentes d'éducation et de culture, pour les affaires qui concernent les immigrés, et ce, à l'extérieur du Monde islamique et au niveau de chaque Etat.

C'est à la faveur de ses prérogatives que le Conseil Supérieur acquiert la qualité d'instrument de planification et de coordination. Son action est commandée par une cohésion fonctionnelle des moyens disponibles et des mesures d'accompagnement pour formuler des recommandations et prendre des décisions exécutoires pour que l'action culturelle et éducative soit le reflet de la complémentarité des efforts fournis dans tous les pays non musulmans par toutes les personnes réputées pour leur grande expérience (voir organigramme).

4. Le Fonds Islamique d'Aide à l'action Culturelle à l'extérieur du Monde islamique

Ce Fonds sera créé pour la coordination des actions des fonds locaux susmentionnés dans le but de promouvoir l'action culturelle islamique dans les pays non musulmans. Il est géré par un Conseil d'administration dont le directeur participe aux réunions du Conseil Supérieur pour l'Education, les Sciences et la Culture.

Ce fonds sera financé par :

a) les dons et les subventions accordés par les Etats, les organisations et les banques islamiques.

b) les subventions consenties par les organisations internationales comme l'Union Européenne, le Conseil de l'Europe et l'Agence de développement internationale, etc.

c) les subventions données par les personnes morales, les hommes d'affaires et les bienfaiteurs.

d) l'investissement des fonds du waqf par les différents établissements waqf qui siègent aux pays occidentaux.

5. L'observatoire du suivi et du développement de l'action culturelle islamique à l'extérieur du Monde islamique

Dans tout plan d'action, le suivi correspond à une étape importante et déterminante. Sans le suivi et le développement, beaucoup de plans et de stratégies risqueraient d'être immobilisés, incompatibles avec les changements et les nouveaux défis qui se posent actuellement, ce qui aura des répercussions sur la bonne marche de l'action islamique visant à garantir un meilleur avenir pour la Oumah. La création d'un observatoire pour le suivi et le développement de l'action culturelle islamique à l'extérieur du Monde islamique est un moyen pour

renforcer le rôle du Conseil supérieur dans le domaine de la planification, de la programmation, du suivi, du développement, de la mise en œuvre et de l'adaptation des plans et programmes aux spécificités de chaque pays occidental. L'observatoire est constitué sous la supervision et avec la participation de l'ISESCO. Les membres du Conseil d'administration sont choisis parmi les compétences et les capacités scientifiques, les leaders de l'action islamique dans les pays non musulmans, les experts et les représentants des organisations islamiques au niveau des pays islamiques.

Conclusion

Les minorités et les communautés musulmanes à l'extérieur du Monde islamique affrontent plusieurs défis et problèmes sur les plans culturel, social et éducatif. Aussi, en tant qu'organisation islamique spécialisée dans les domaines de l'Education, des Sciences, de la Culture et de la communication, l'ISESCO a-t-elle veillé à mettre en place les fondements solides pour promouvoir la scène culturelle islamique en en dehors du Monde islamique.

Cette étude prospective de l'action culturelle islamique à l'extérieur du Monde islamique vient renforcer les efforts et les initiatives consentis dans la conception et l'élaboration des orientations générales de l'action culturelle islamique en dehors du Monde islamique. La méthodologie suivie pour la conception de cette stratégie est fondée sur les principes de la référence islamique, la conjoncture actuelle pour mieux appréhender la nature des lieux de l'action, les possibilités et les mécanismes de l'action. Cette stratégie ne se limite pas aux spécificités de chaque communauté ou minorité musulmane, mais aborde les questions qui touchent à l'ensemble des communautés et minorités musulmanes. Nul doute que la possibilité d'améliorer la situation des communautés musulmanes à l'étranger réside dans une action prospective qui prendra la responsabilité de la réorganisation des milieux islamiques d'Europe sur des bases saines, d'une excellente formation des générations futures, sur les plans intellectuel, spirituel, psychologique et éducatif, de manière à ce qu'elles soient en mesure de suivre la voie qu'on leur aura tracée et balisée pour réaliser leur être, matériellement et spirituellement, sur des bases solides.

L'avenir de la communauté islamique voire son devenir dépendent d'abord de la volonté propre de ses membres, ensuite de l'évolution que connaîtrait leur situation pour l'édification de leur personne morale. Cet argumentaire s'inspire en partie de ce verset du Qoran : "*En vérité, Allah ne modifie point l'état d'un peuple tant qu'ils n'aient pas modifie ce qui est en eux-mêmes*" (11, al-Ra'd/Le Tonnerre, XIII).

Cette stratégie est basée sur des fondements méthodologiques scientifiques visant à examiner les données et la situation actuelle de la scène culturelle islamique à l'extérieur du Monde islamique pour ouvrir de nouvelles perspectives d'avenir et élaborer des plans et conceptions à même de hisser le niveau de l'action culturelle islamique à l'extérieur du Monde islamique, contribuant ainsi à affronter les défis et les changements internationaux actuels. La stratégie vise aussi à déterminer les tentatives qui portent atteinte aux enfants

des communautés et minorités musulmanes à l'extérieur du Monde islamique et entravent les efforts consentis pour corriger l'image de l'islam et des musulmans par la voie du dialogue entre les cultures et les civilisations.

Par ailleurs, tout projet intellectuel ne peut atteindre ses objectifs que par la planification et l'évaluation d'une part et par la remise en question et la supervision d'autre part. Il ne fait pas de doute que pour une mise en œuvre réussie des dispositions de la stratégie, il est important que l'ensemble des parties responsables soient parfaitement capables de suivre de près et de développer les actions engagées pour mieux accompagner les changements et les transformations actuelles.

Dans tout domaine, l'étape du suivi pour le développement de l'action au profit des enfants des communautés et des minorités musulmanes en dehors du Monde islamique revêt une importance cruciale. En effet, sans le suivi d'application, les plans et les programmes demeureraient fixes et inchangés. Or, au sein de la société occidentale changeante, l'action culturelle islamique nécessite l'activation des mécanismes de suivi, de développement et de renouvellement dans les domaines culturel, social et éducatif..

Puisse Dieu nous accorder le succès.